COLLECTION FERNAND LAFARGE

Un hommage à la sculpture

Mercredi 27 mars 2019 - 17h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris



ARTCURIAL

lot n°25, Aimé-Jules Dalou, *Baigneuse surprise*
(détail) p.58

COLLECTION FERNAND LAFARGE

Un hommage à la sculpture

Mercredi 27 mars 2019 - 17h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris


Matthieu Fournier
Directeur associé
Maîtres anciens
et du XIXᵉ s.


Francis Briest
Commissaire-priseur
Président du conseil
de surveillance
et de stratégie


Bruno Jaubert
Directeur associé
Art Impressionniste
& Moderne


Isabelle Bresset
Directeur associé
Art d'Asie


Élisabeth Bastier
Spécialiste
Maîtres anciens
et du XIXᵉ s.


Mathilde Neuve-Eglise
Spécialiste
Archéologie
& Arts d'Orient


Margaux Amiot
Administrateur
Maîtres anciens
et du XIXᵉ s.


Matthias Ambroselli
Catalogueur/administrateur
Maîtres anciens
et du XIXᵉ s.


Shu Yu Chang
Administrateur
Art d'Asie


Lamia Içame
Administrateur
Archéologie
& Arts d'Orient


Florent Wanecq
Catalogueur
Art Impressionniste
& Moderne


Élodie Landais
Administrateur
Art Impressionniste
& Moderne


Jessica Cavalero
Recherche
et authentification


Stéphanie-Victoire Haine
Administrateur Belgique
Coordinateur Arts d'Afrique
et d'Océanie

COLLECTION FERNAND LAFARGE
Un hommage à la sculpture

vente n°3945

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 26

Samedi 23 mars
11h-18h

Dimanche 24 mars
14h-18h

Lundi 25 mars
11h-19h

Mardi 26 mars
11h-18h

Mercredi 27 mars
Sur rendez-vous

VENTE

Mercredi 27 mars 2019 - 17h

Commissaire-Priseur
Matthieu Fournier

Maîtres anciens & du XIXe siècle
Directeur
Matthieu Fournier
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

Spécialiste
Élisabeth Bastier
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 53
ebastier@artcurial.com

Informations
Margaux Amiot
Tél.: + 33 (0)1 42 99 20 07
mamiot@artcurial.com

Matthias Ambroselli
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 26
mambroselli@artcurial.com

Experts
Sculpture & collection
Alexandre Lacroix
Élodie Jeannest de Gyvès
Tél.: + 33 (0)1 83 97 02 06
a.lacroix@sculptureetcollection.com

Les lots 6, 8, 12 et 15
sont présentés en collaboration
avec Monsieur René Millet.

Arts d'Afrique et d'Océanie
Informations
Stéphanie-Victoire Haine
Tél.: + 32 2 644 98 44
svhaine@artcurial.com

Archéologie, Arts d'Orient et Art précolombien
Spécialiste
Mathilde Neuve-Eglise
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 75
mneuveeglise@artcurial.com

Nous remercions Madame Annie
Kevorkian pour son amicale
participation à ce catalogue.

Informations
Lamia Içame
Tél.: +33 1 42 99 16 56
licame@artcurial.com

Expert pour l'Art Précolombien
Monsieur Jacques Blazy - Mezcala Expertises
Tél.: +33 (0)6 07 12 46 39
mezcala.expertises@gmail.com

Impressionniste et Moderne
Directeur
Bruno Jaubert
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 35
bjaubert@artcurial.com

Catalogueur
Florent Wanecq
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 63
fwanecq@artcurial.com

Recherche et authentification
Jessica Cavalero
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

Art d'Asie
Directeur
Isabelle Bresset
Tél.: + 33 (0)1 42 99 20 13
ibresset@artcurial.com

Informations
Shu Yu Chang
Tél.: + 33 (0)1 42 99 20 32
sychang@artcurial.com

Experts
Philippe Delalande et Qinghua Yin

Traductions par Jane MacAvock

Catalogue en ligne:
www.artcurial.com

Comptabilité clients
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

Transport et douane
Tél.: +33(0)1 42 99 16 57
Tél.: +33 (0)1 42 99 16 37
shipping@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

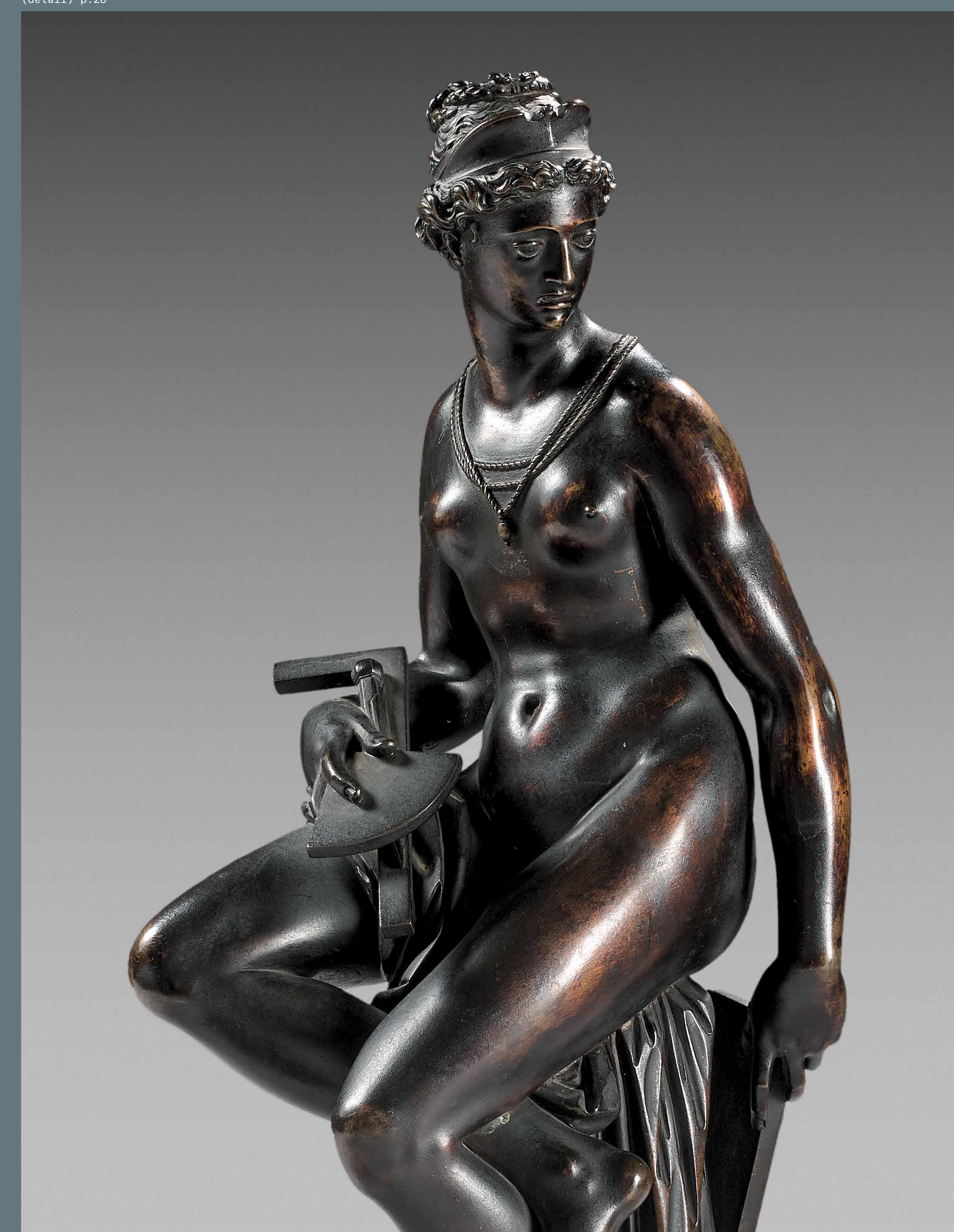
ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service
Artcurial Live Bid.
Pour s'inscrire :
www.artcurial.com






lot n°9, Florence, vers 1600, d'après Giambologna, *Allégorie de l'Architecture* (détail) p.28



INDEX



Introduction

Fr

À l'ombre de la cathédrale d'Amiens, majestueux témoignage du gothique classique déposé au milieu des plaines picardes, l'hôtel particulier de la famille Lafarge abritait une grande fratrie cohabitant avec les figures sculptées de la collection dont nous organisons aujourd'hui la dispersion. L'histoire de la famille Lafarge est tout d'abord l'histoire d'un succès entrepreneurial, transmis de génération en génération.

En 1764, Jean Lafarge quitte son Cantal natal pour la Picardie et installe une fabrique de parapluies à Amiens. L'entreprise familiale se développe au cours du XIXe siècle et en 1910, Joseph Lafarge (1886-1962) choisit d'abandonner la fabrication des parapluies au profit du commerce de la maroquinerie, multipliant les ouvertures de magasins dans la moitié nord de la France.

Rien ne prédisposait Joseph Lafarge à collectionner les œuvres d'art mais les circonstances de la vie l'y conduisirent : atteint d'une tuberculose osseuse à l'âge de 15 ans, il part faire de longs et nombreux séjours à l'hôpital de Berck, où il se lie d'amitié avec d'autres pensionnaires, notamment un amateur et marchand d'art, qui firent naître en lui le goût des belles choses et le désir de s'en entourer.

À partir de 1915, il débute sa collection par l'achat d'un grand tableau de Gustave Doré. Vinrent ensuite un rare primitif français, la *Résurrection de Lazare*, exposé au

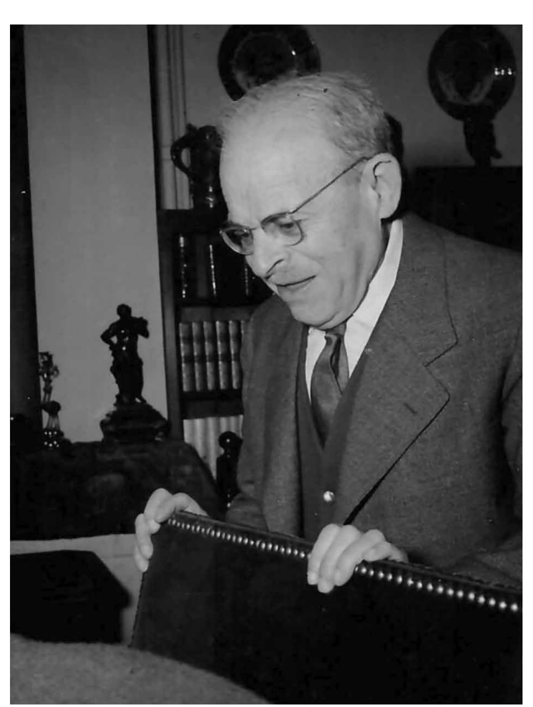
En

In the shadows of Amiens cathedral, a majestic example of the High Gothic period sitting in the midst of the Picardy plains, the townhouse of the Lafarge family sheltered a large number of siblings living among the sculpted figures of the collection that is now being dispersed. The history of the Lafarge family is primarily the story of entrepreneurial success, passed on from generation to generation.

In 1764, Jean Lafarge left his native Cantal for Picardy and opened an umbrella factory at Amiens. The family business developed over the 19th century and in 1910, Joseph Lafarge (1886-1962) decided to abandon making umbrellas and to turn to trading in leatherwork, opening numerous shops in the northern half of France.

There was nothing to predispose Joseph Lafarge to collecting art, however circumstances led him to it: suffering from bone tuberculosis at the age of 15, he spent long periods in the hospital at Berck where he became friendly with other patients, in particular an amateur painter who encouraged his love of beautiful things and a desire to be surrounded by them.

In 1915, he began his collection by buying a large painting by Gustave Doré. Then came a rare early French painting that had been exhibited at the Louvre in 1904, *The Resurrection of Lazarus*,



Joseph Lafarge





Fernand Lafarge

Fr

Louvre en 1904, des terres cuites de Clodion, des tableaux de Boudin, ou encore des bronzes, des tableaux et des dessins de Carpeaux… dont il orne sa maison d'Amiens et son château de La Garde dans le Puy de Dôme. À partir de 1930, il se passionne pour les livres anciens et modernes, les émaux, l'orfèvrerie et les objets de curiosité. Collectionneur méthodique, il rassemble une documentation sur chaque acquisition. Une partie de sa collection sera dispersée après sa mort en 1962.

Une jeunesse passée au milieu de ces objets suscita chez son fils Fernand une passion non moins dévorante que celle de son père pour l'art en général, et pour la sculpture en particulier. Reprenant les affaires familiales, il passe son temps libre chez les antiquaires, à Amiens, dans le Cantal ou encore à Drouot, lorsqu'un objet y avait attiré son attention. Enrichissant le noyau transmis par son père, il fit à son tour l'acquisition de sculptures médiévales, du XVIIIe siècle et d'œuvres de Carpeaux et de Dalou. Sa sensibilité s'affranchit néanmoins des limites chronologiques et surtout géographiques et, n'écoutant qu'une curiosité grandissante pour tous les arts statuaires, il ouvre son hôtel amiénois à l'archéologie et à la Modernité, aux figures assises Senoufo, aux Bouddha de grès, aux terres cuites précolombiennes et aux masques nord-américains.

Ces êtres de bois, de terre, de bronze et de pierre peuplent les jeunes années des enfants puis des

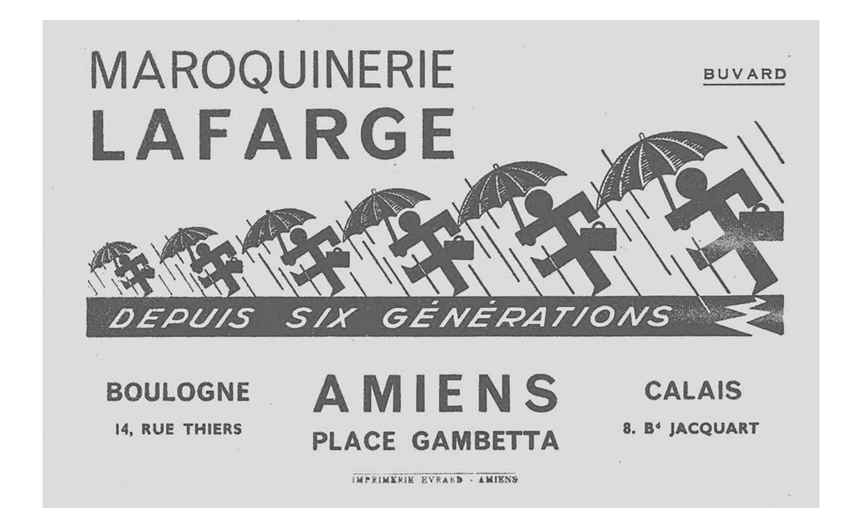
En

terracottas by Clodion, paintings by Boudin and bronzes, paintings and drawings by Carpeaux, with which he decorated his house in Amiens and his château de La Garde in the Puy de Dôme. His passion for old and modern books, enamels, silverware and curios began in 1930. A methodical collector, he put together documentation on each acquisition. Part of his collection was dispersed after his death in 1962.

A youth spent surrounded by these objects aroused in his son François a passion for art generally that was as insatiable as his father's, and specifically for sculpture. Taking over the family's businesses, he spent his free time visiting antique dealers, in Amiens, the Cantal and also at Drouot, when an object there had attracted his attention. Adding to the core inherited from his father, he in turn acquired sculptures from the medieval period, the 18th century and works by Carpeaux and Dalou. However, his interests were not limited to chronological or especially geographical constraints and listening only to his increasing interest in all the statuary arts, he opened his home in Amiens to archaeology and to Modernity, to sitting Senufo figures, stoneware Buddhas, Pre-Columbian terracotta sculptures and North-American masks.

These beings in wood, clay, bronze and stone inhabited the early years of the children and grandchildren of Fernand





Fr

petits-enfants de Fernand Lafarge, et certains de leurs accidents témoignent encore de leurs jeux. À l'instar de son père, il constitue des dossiers sur chacune de ses acquisitions, rassemblant de précieux renseignement sur la provenance, le contexte de réalisation, ou signalant des éléments de comparaison. Comme la plupart des amateurs, il aime partager et ouvre avec plaisir sa collection au grand public, informant les conservateurs de ses découvertes et accordant volontiers le prêt de différentes pièces pour des expositions. Il fut également président des amis du musée de Picardie, apportant son aide à cette institution abritant *La mort de Carpeaux* du peintre Albert Maignan et dont le fonds riche de pièces archéologiques et médiévales ne pouvait que l'inspirer.

Qui aurait pu penser que tant d'harmonie se dégage du rapprochement de figurines gallo-romaines, de drapés médiévaux peints et sculptés, de terres cuites Louis XV, de femmes africaines en bois et de bronzes des XIXe et XXe siècles ? Tel fut l'audacieux pari initié par Joseph Lafarge et remporté par son fils Fernand en misant sur le fil conducteur de la sculpture. Ce panorama complet des arts statuaires proposé par la collection Lafarge s'offre aujourd'hui à la curiosité et à la passion de nouveaux amateurs.

En

Lafarge, and some of the damage to them are souvenirs of their games. Like his father, he put together files on each of his acquisitions, including precious information on the provenance, the context of creation, and comparative elements. Like most connoisseurs, he enjoyed sharing and was always delighted to open his collection to the general public, informing curators of his discoveries and happily agreeing to lend various pieces to exhibitions. He was also president of the Friends of the Musée de Picardie helping this institution, which owned *The Death of Carpeaux* by the painter Albert Maignan and whose rich collection of archaeological and medieval objects could only be a source of inspiration for him.

Who would have thought so much harmony would emerge from comparisons of Gallo-Roman figures, painted and sculpted medieval draperies, terracottas from Louis XV and African women in wood and 19th and 20th century bronzes? This was the brave challenge posed by Joseph Lafarge and met by his son Fernand in keeping to the common thread of sculpture. This full panorama of statuary arts offered by the Lafarge collection is today offered to the curiosity and passion of new collectors.

1

Vallée du Rhin inférieur, vers 1500

Saint Michel terrassant le dragon

Sculpture en fort relief
en bois polychromé, dos ébauché
Hauteur: 112 cm (44 in.)
(Restaurations et ajouts postérieurs,
polychromie en partie rapportée;
manques (ailes et épée et partie
du démon à ses pieds) et accidents)

Provenance:
Collection Louis Mohl;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot,
Me Lair-Dubreuil, 14 mai 1912, n°75
(5.500 francs);
Acquis dans le commerce d'art à Amiens
par Fernand Lafarge

Bibliographie:
L'Art décoratif: Revue internationale d'art industriel et de décoration,
vol. 27, Paris, 1912, mentionné p. 356

St. Michael vanquishing the dragon, polychrome wood sculpture, Lower Rhine Valley, ca 1500

15 000 - 20 000 €



2

Champagne méridionale, vers 1525-1530

La Vierge à l'Enfant

Sculpture en fort relief en pierre calcaire polychromée et dorée, dos ébauché
Hauteur: 113 cm (44 1/2 in.)
(Quelques accidents en partie inférieure et au niveau de l'étoffe sous le Christ, accident et reprise sur le haut de la tête de la Vierge, pied droit de la Vierge manquant, décapage du visage du Christ)

Provenance:
Collection Jeanson;
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Libert, 4 juin 1964, n°40;
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie:
Véronique Boucherat, «Nicolas Halin et le Prétendu atelier de Saint-Léger» in Jean-René Gaborit et Geneviève Bresc-Bautier (dir.), *Le Beau XVIe - Chefs-d'œuvre de la sculpture en Champagne*, cat. exp., Troyes, 2009, p. 241, cité note 23

Bibliographie en rapport:
Raymond Koechlin et Jean-Joseph Marquet de Vasselot, *La Sculpture à Troyes et dans la Champagne méridionale au seizième siècle*, Coulommiers, 1900, p. 205-212
Paul Leprieur, *La Sculpture en Champagne*, Paris, 1901, t.1, p. 407-416
Nicole Hany, «Les Vierges de l'atelier dit de «Saint-Léger» ou un nouveau regard jeté sur la sculpture troyenne», in *Vie en Champagne. Numéro spécial, Regards sur l'école troyenne de sculpture du XVIe siècle*, n°309, avril 1981, p. 20-30
Heinz Hermann Arnhold, *Die Skulptur in Troyes und in der südlichen Champagne zwischen 1480 und 1540: stilkritische Beobachtungen zum Meister von Chaource und seinem Umkreis*, thèse de doctorat, Université de Fribourg, 1992
Véronique Boucherat, *L'Art en Champagne à la fin du Moyen-Âge, Productions locales et modèles étrangers (v.1485-v.1535)*, Rennes, 2006, p. 251-256
Jean-René Gaborit, Geneviève Bresc-Bautier, *Le Beau XVIe - Chefs-d'œuvre de la sculpture en Champagne*, cat. exp. , Troyes, 2009, p. 49, notice 11, p. 251, notice 13, p. 252 et Véronique Boucherat, «Les traductions de la dévotion mariale», p. 65-74
Marion Boudon-Machuel, *Des âmes drapées de pierre - Sculpture en Champagne*, Rennes, 2017, p. 183, p. 244, p. 273 et 280

The Virgin and Child, polychrome and gilted limestone sculpture, Southern Champagne, ca 1525-1530

80 000 - 120 000 €



2

Champagne méridionale, vers 1525-1530

La Vierge à l'Enfant



Fig. 1

Fr

Cette magnifique *Vierge à l'Enfant* dont le niveau de raffinement force l'admiration constitue un remarquable exemplaire de la statuaire champenoise du premier tiers du XVIe siècle.

Par sa qualité, son style et sa composition, elle s'apparente aux œuvres anciennement regroupées sous l'appellation de «l'atelier de Saint Léger» (appellation donnée par Koechlin et Marquet de Vasselot dans la première étude générale sur le sujet au début du XXe siècle). Cette dénomination ayant été remise en cause, les recherches récentes ont réattribué les œuvres du groupe aux suiveurs de l'un des seuls sculpteurs champenois identifiés de la période, Nicolas Halins (voir V. Boucherat, cat. exp. 2009, p. 177-178).

À l'instar de la *Vierge du Breuil* (musée national d'Écouen, n°inv.E.Cl.11662), notre sculpture présente des analogies saisissantes avec la Vierge du groupe de la Visitation de l'église de Saint-Jean-au-Marché de Troyes (fig. 1), reconnu comme l'un des fleurons de la sculpture champenoise : le traitement du visage (visage de forme ovale, yeux en amandes, bouche menue et petit menton, front bombé encadré par des mèches de cheveux stylisées tombant en ondulations en de longues mèches sur les épaules), la préciosité et le niveau de détails des éléments vestimentaires valorisés par une rare polychromie (coiffe à bandeau emperlée, manches bouffantes à crevasses, ceinture se terminant en deux rubans lâches et symétriques, patenôtre…) contribuent à doter cette œuvre d'un grand naturalisme. Joueur, l'Enfant Jésus se dresse sur l'arceau d'un lange et tend le bras droit vers le bâton fleuri que tient délicatement la Vierge. Ce détail iconographique inspiré de l'œuvre de l'église de Picarreau (Jura) et repris pour d'autres exemplaires du groupe est enrichi par la présence d'une grive posée sur le dessus du bouquet. L'oiseau picore la grappe de raisin que lui avance l'Enfant Jésus. Tout attentif à sa sustentation, il en néglige le hochet (ou bien est-ce un sceptre ?) qu'il porte de la main gauche.

Sous ses airs anecdotiques, légers et divertissants, cette *Vierge à l'Enfant* n'en diffuse pas moins un message d'une grande portée spirituelle. L'association de tous les attributs fait en effet référence à l'Eucharistie et à la Passion du Fils de Dieu, tout en rappelant le rôle initial de cette œuvre magistralement achevée : elle est un support de dévotion pour les fidèles.

En

This magnificent *Virgin and Child*, which is so refined as to be admirable, is a remarkable example of sculpture produced in Champagne during the first third of the 16th century.

Its quality, style and composition link it to the sculptures that were formerly grouped under the name "Saint Léger workshop" (a name given by par Koechlin and Marquet de Vasselot in the first general study of the subject published in the early 20th century). This name has been questioned and recent research has reattributed works from the group to followers of one of the only sculptors working in Champagne during the period to have been identified, Nicolas Halins (see V. Boucherat, exh. cat. 2009, p. 177-178).

Like the *Virgin of Breuil* (Musée National du Chateau d'Écouen, n°inv.E.Cl.11662) our sculpture bears striking similarities to the Virgin of the group of the Visitation in the church of Saint-Jean-au-Marché in Troyes (fig. 1), one of the gems of sculpture of the Champagne school: the treatment of the face (oval face, almond shaped eyes, small mouth and little chin, curved forehead framed by locks of stylized hair falling in waves of long locks on the shoulders), the refinement and great detail of the clothing stressed by rare polychrome (the head with a pearly headband, puff sleeves with crevices, a belt ending with two loose symmetrical ribbons, a paternoster…) make this work appear very naturalistic. The playful Christ Child is leaning against the curve of swaddling clothes, reaching his right arm towards the flowered baton held delicately by the Virgin. This iconographic detail inspired by sculpture in the church of Picarreau (Jura) and repeated in other examples of the group is enriched by the presence of a thrush sitting on top of the bouquet. The bird is pecking at the bunch of grapes the Child holds towards it. Very attentive to feeding the bird, He neglects the rattle (or is it a sceptre?) in His left hand.

With its light, anecdotal, and entertaining airs, this *Virgin and Child* nevertheless communicates a message of great spiritual weight. The association of all the attributes in fact refer to the Eucharist and the Passion of the Son of God, while recalling the initial role of this magnificently finished work: it is a support for devotion by the faithful.



4

Nord de la France, probablement seconde moitié du XIVe siècle

L'Arrestation du Christ

Relief en applique en bois de noyer avec traces de polychromie; élément probable d'un retable figurant la Passion du Christ
47,50 x 43,50 cm (18.70 x 17.13 in.)
(Reprises postérieures de certains détails, petits accidents et vermoulures, restauration au nez du soldat coiffé de l'aile d'oiseau)

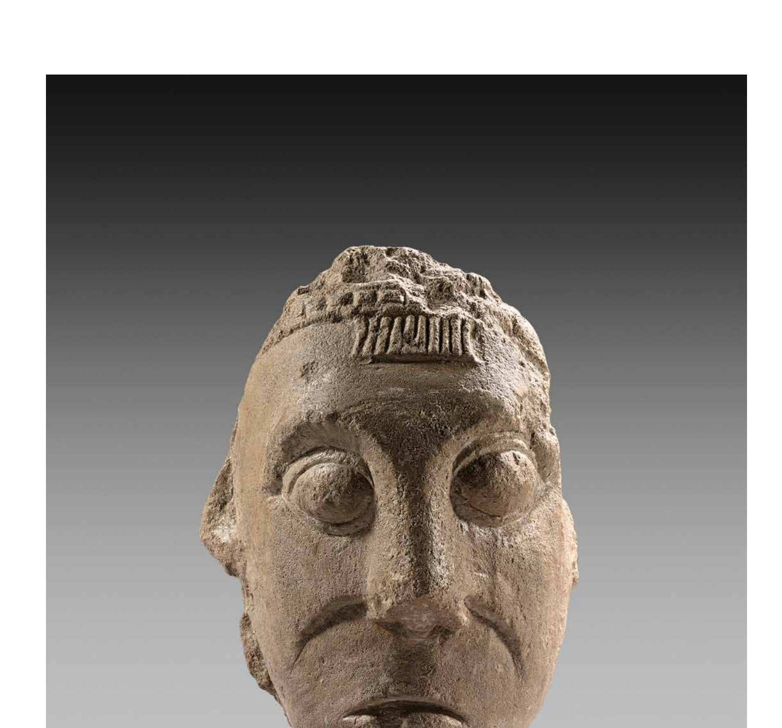
Repose sur un socle postérieur en bois et tissus de velours rouge (6 x 44,5 x 9 cm)

Provenance:
Acquis dans le commerce d'art à Amiens par Fernand Lafarge

Bibliographie en rapport:
Pierre-Yves Le Pogam (dir.), *Les premiers retables, XIIe-début du XVe siècle. Une mise en scène du sacré*, cat exp. Paris, musée du Louvre, 2009, p. 196

The Arrest of Christ, walnut wood relief, Northern France, probably 2nd half of the 14th Century

15 000 - 20 000 €



3

Époque romane

Modillon en forme de visage masculin

Pierre calcaire
Hauteur: 25 cm (9 3/4 in.)
(Accidents, restauration et patine postérieure)

Provenance:
Vente anonyme; Orléans, Me Savot, 4 mai 2001, n°334;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Modillion carved with a man's face, limestone, Roman period

3 000 - 5 000 €



5

Champagne, premier quart du XVIe siècle

Vierge de Pitié

Groupe sculpté en fort relief,
dos ébauché; sculpture taillée dans
un bloc monolithe en pierre calcaire
Présence d'une mince terrasse sur
laquelle est présenté un écusson armorié,
traces de polychromie et de dorure
Porte un numéro d'inventaire '801 A5995'
à l'encre rouge sur le côté
89 x 63 x 29 cm (35,04 x 24,80 x 11,42 in.)
(Restauration: bras droit du Christ,
petits accidents, dont éclat
dans le voile de la Vierge)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie en rapport:
William H. Forsyth, *The Pieta in French Late Gothic sculpture: regional variations*, New York, Metropolitan Museum of Art, 1995, p. 45-89

Pietà, limestone sculpture, Champagne, 1st quarter of the 16th Century

15 000 - 20 000 €

Fr

« J'étais courbé d'affliction comme une mère en pleurs » (Saint Jérôme, Psaumes aux Hébreux 51).

Encadré par une ample coiffe, le visage menu de la Vierge affligée concentre toute la tension narrative de cette magnifique représentation de Pietà : Marie porte sur les genoux le corps arque-bouté de son Fils à peine descendu de la Croix, dont la plaie sanguinolente au flan fait échos aux larmes coulant sur les joues de sa mère.

L'iconographie de la Vierge de Pitié s'est largement diffusée dans la sculpture de la fin du Moyen-Âge pour répondre au besoin d'humanisation de la figure divine. Bien que présentant un certain nombre d'analogies avec les Piétas bourguignonnes, ce groupe à la forme pyramidale correspond au canon artistique qui se diffuse en Champagne dans la première partie du XVIe siècle (illustré par la Pietà de l'église Saint-Étienne de Bar-sur-Seine): tête penchée vers le Christ, main droite posée sur son cœur en signe d'affliction, la Vierge soutient, malgré sa gracile silhouette, le corps du Christ sur ses genoux dont l'assise est augmentée par un dynamique drapé. La face tournée vers le fidèle, le Christ laisse tomber son bras droit raidi le long de la jambe de sa Mère, son corps transi dessinant ainsi un arc irrégulier entourant les genoux de Marie. Cette iconographie présente une charge émotive et un sens du détail très élevés : la contrition se manifeste par la présence de larmes peintes, les sourcils froncés et la petite bouche à l'inflexion descendante. Un soin particulier est donné aux détails vestimentaires, à l'instar du bouton fermant délicatement le corsage, des plissures du double voile ou du soulier à bout ovalaire dépassant de la robe.

Comme pour faire écho au groupe iconographique très répandu en Champagne du Christ aux liens, la Vierge est assise sur un tertre bordé par le crâne d'Adam, rappel du Mont Golgotha.

La grande qualité d'exécution est visible dans la finesse des visages, des mains et des pieds. L'harmonie des volumes, le contraste entre le corps figé du Christ et les mouvements ondoyants des vêtements de la Vierge, la délicatesse des détails anatomiques et des vêtements donnés par des traces d'outils très précis témoignent de l'importance de cette œuvre.

Probablement originellement adossée à une paroi et placée en hauteur – situation qui met en valeur l'écusson armorié sculpté et l'inscription disparue située sur la base guillochée –, la sculpture manifeste la dévotion particulière dédiée à la Vierge par un commanditaire influent.

Fr

"I was curved in affliction like a mother in tears" (St. Jerome, Psalms to the Hebrews 51). Framed by a simple headdress, the small face of the suffering Virgin concentrates all the narrative tension of this magnificent depiction of the Pietà: Mary is holding the bent body of her Son just after being taken down from the Cross, the bloody wound in the side echoing the tears flowing on his mother's cheeks.

The iconography of the Virgin of Pity was widespread in late Medieval sculpture as a response to the need to give greater humanity to the divine figure. Although this group bears a certain number of similarities with Pietàs from Burgundy, with its pyramidal form it corresponds to the artistic canon that circulated in Champagne during early the 16th century (illustrated by the Pietà of the church of Saint-Étienne in Bar-sur-Seine): the head leaning towards Christ, her right hand resting on her heart as a sign of affliction. Despite her graceful silhouette, the Virgin is holding Christ's body on her knees and on a dynamic drapery increasing the support. His face turned towards worshippers, Christ's stiffened right arm falls along his Mother's leg, his numbed body thus forming an irregular arc surrounding Mary's legs. This iconography shows great emotional force and feeling for detail: contrition is expressed in the painted tears, the frowning eyebrows and the small downturned mouth. Particular care is given to the details of costume such as the button delicately closing the bodice, the folds of the double veil and the slipper with an oval end that is visible beneath the dress.

As if to echo the common iconographic group in Champagne of Christ with Bound Hands, the Virgin is sitting on a mound on which Adam's skull is visible, recalling Mount Golgotha.

The great quality of execution is visible in the delicacy of the faces, the hands and the feet. The harmony of volumes, the contrast between Christ's static body and the undulating movements of the Virgin's clothing, the delicacy of anatomical detail and cloth, shown by the traces of highly precise tools show the quality of this work.

Probably originally placed against a wall and high up – a location that emphasized the coat of arms on the shield and the inscription that has disappeared from the guilloched base –, the sculpture indicates the specific devotion to the Virgin of a wealthy patron.



6

École allemande du XVIIIe siècle Dans le goût du XVIIe siècle

L'Astronome

Huile sur panneau
34,50 x 28 cm (13.58 x 11.02 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

The Astronomer, oil on panel, German School, manner of the 17th Century

1 000 - 1 500 €

7

Nord de la France (probablement Picardie), XVe siècle

Saint François recevant les stigmates

Sculpture en ronde-bosse en chêne anciennement polychromé, bras assemblés par des chevilles en chêne d'origine, restes de clous forgés
72 x 48 x 17 cm (28.35 x 18.90 x 6.69 in.)
(Accidents, manques et vermoulures)

On y joint une gaine en chêne sculpté de forme hexagonale, composée de panneaux à motifs de plis de serviette, en partie du XVe siècle (H. 90 cm)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Exposition:
Exposition d'Art sacré ancien et moderne, Amiens, musée de Picardie, 15 mai - 6 juin 1948, n°10 («École d'Arras»)

The Stigmatization of St Francis, oakwood sculpture, Northern France, 15th Century

10 000 - 15 000 €



6



8

Picardie ou Bourgogne, seconde partie du XVe siècle

La Résurrection de Lazare, avec un donateur

Huile sur panneau de chêne,
trois planches, parqueté
(Restaurations et soulèvements)
60,50 x 80 cm (23.82 x 31.50 in.)

Provenance:
Collection Françoise Reboul, Mâcon, jusqu'à sa mort en 1837;
Collection du Dr. Charles Reboul, Lyon;
Collection Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Expositions:
Les Primitifs français, Paris, Pavillon de Marsan et Bibliothèque nationale, avril 1904, p. 39, n°82
(École de Nicolas Froment, vers 1480)

Bibliographie:
Henri Bouchot, *Les Primitifs français 1292-1500*, Paris, 1904, p. 266
Paul Vitry, «L'Exposition des primitifs français», in *Revue des arts*, n°28, avril 1904, p. 40
Georges Lafenestre, «L'exposition des Primitifs français», in *Gazette des Beaux-Arts*, 1904, p. 73-74, repr. p. 75
Charles Reboul, «Une peinture du quinzième siècle, à Mâcon», in *Recension des sociétés des Beaux-Arts des départements*, t. 37, 1913, p. 66-78, repr. pl. VI
Jean Guiffrey, *Les Primitifs français*, Paris, 1925, t. I, p. 17
Léon-Honoré Labande, «Notes sur quelques primitifs de Provence. II. Nicolas Froment», in *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, février 1933, p. 98

The raising of Lazarus, oil on oak panel, Picardy or Burgundy, 2nd half of the 15th Century

300 000 - 500 000 €



Auguste-François-Marie Gorguet,
Affiche de l'exposition de 1904, Paris, B.N.F.

Fr

En avril 1904 était inaugurée au Louvre et à la Bibliothèque nationale l'exposition des «Primitifs français», préparée et portée avec passion par Henri Bouchot avec l'objectif affiché de consacrer une «grandiose manifestation[1]» au patrimoine national et de faire redécouvrir au grand public la peinture française du XIIIe au XVIe siècle et ses artistes. L'exposition reçut un accueil très favorable de la part du public et de la critique, battant des records de fréquentation. En ce début de XXe siècle, la thématique rejoignait en outre la vogue d'une esthétique gothique, portée par un symbolisme qui n'avait pas dit son dernier mot et par un Art Nouveau qui avait remis en lumière rinceaux et entrelacs végétaux.

Les préparatifs de l'événement furent particulièrement minutieux et les organisateurs attentifs à proposer, au côté de Jean Fouquet et du Maître de Moulins, une grande variété d'œuvres de la même période, prouvant par leurs qualités que cette production française avait

En

In April 1904, the exhibition of "Primitifs Français" (French Primitives) was inaugurated at the Louvre and the Bibliothèque Nationale, prepared and organized with fervour by Henri Bouchot with the stated objective of devoting a "grandiose event"[1] to national heritage and to reintroduce French painting from the 13th to the 16th century and its artists to the general public. The exhibition was highly successful among the public and critics, breaking attendance records. Furthermore, the theme matched the early 20th century fashion for a gothic aesthetic, supported by Symbolism that was still vibrant, and by Art Nouveau which emphasized decoration with foliage and vegetal tracery.

The preparations for the event were particularly detailed and the organizers were careful to propose, alongside Jean Fouquet and the Master of Moulins, a large variety of works from the same period, proving that the art



8

Picardie ou Bourgogne, seconde partie du XVe siècle

La Résurrection de Lazare, avec un donateur

Fr

sa place aux côtés des primitifs flamands plus célèbres et des fonds d'or toscans dans les manuels d'histoire de l'art. Les prêteurs furent au rendez-vous, et parmi eux le docteur Reboul de Lyon, alors propriétaire de la *Résurrection de Lazare* qui rejoindra plus tard la collection Lafarge.

Alors décrit comme «École de Nicolas Froment», probablement sur la base de critères iconographiques[2], le tableau de la collection Lafarge nous semble aujourd'hui devoir être rapproché de l'œuvre des artistes du XVe siècle actifs dans la moitié nord de la France, entre la Picardie et la Bourgogne. Signé en 1435, le traité d'Arras marque le rapprochement entre le royaume de France de Charles VII et le duché de Bourgogne de Philippe le Bon. Ce dernier était alors l'un des princes les plus puissants d'Europe, et avait fait de sa capitale Bruxelles un foyer culturel de première importance où des peintres comme Robert Campin, Jan van Eyck et Rogier van der Weyden opérèrent une véritable révolution picturale rompant avec l'esthétique du gothique international.

Le nouveau langage mis en place par ces artistes se diffuse en France: à Paris via la prospère ville de Tournai, enclave française en terre flamande qui entretient des liens étroits avec la capitale, et en Picardie, région devenue bourguignonne avec le traité d'Arras. La diffusion des modèles, par le biais de la gravure, de l'enluminure et de la tapisserie, la circulation des artistes et de leurs œuvres au gré des commandes et des échanges diplomatiques et commerciaux vont être à l'origine d'une véritable synthèse chez les peintres du nord de la France entre un style graphique et raffiné encore propre au gothique et l'esthétique plus sensible et illusionniste des flamands, synthèse parfaitement observable dans notre tableau.

Au sein d'un paysage ouvert où l'on distingue une ville à droite et une forteresse sur une butte vers la gauche, les figures harmonieusement disposées ont été transposées de Béthanie aux plaines du Nord de la France. Le tombeau est symboliquement placé au centre de la composition, la pierre a été enlevée et Lazare, enveloppé d'un linge, est sorti du sépulcre. Le peintre a mis beaucoup de soin à illustrer avec précision l'Evangile de Jean (XI, 38-44), dont des extraits peuvent être lus dans les phylactères transcrivant les paroles des protagonistes. À gauche de la composition se tient le Christ, reconnaissable à son nimbe crucifère et à son geste de bénédiction, avec à sa suite les disciples Pierre et Jean et à ses côtés la Vierge Marie. Il lance l'exhortation «*Lazare, veni foras*» (Lazare, sors d'ici!). Marie, sœur du défunt, s'est jetée à ses pieds, «*Domine, si hic fuisses, non esset mortuus frater meus*» (Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort), tandis que sa pragmatique sœur Marthe, debout au centre, préviens Jésus «*jam foetet, quadriduanus enim est*» (il sent déjà, car il est dans le tombeau depuis quatre jours). Ses propos sont illustrés par les Juifs et les prêtres aux vêtements exotiques placés à droite de Lazare qui se protègent le nez et expriment leur scepticisme «*Non poterat hic qui aperuit oculos coeci nati facere ut hic non moreretur*» (Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire qu'il ne meure pas?). Enfin, à droite de la composition se tient sainte Anne, absente de cet épisode mais protectrice ici du donateur qui se trouve agenouillé à ses pieds, dont elle était peut-être la patronne, ou bien la protectrice de l'édifice religieux auquel il destinait ce tableau. La maison forte présente à l'arrière-plan était par ailleurs sans doute la demeure de ce personnage.

Si l'auteur de ce panneau ne peut aujourd'hui encore être identifié avec précision, il fait preuve d'une très grande habileté et d'une véritable poésie qui méritent d'être soulignées. La composition est à la fois sobre et équilibrée et illuminée par un coloris harmonieux où éclatent de vives touches de rouge et de jaune. Minutieux et soucieux des détails, le peintre fait preuve d'une horreur du vide que l'on remarque chez les artistes picards de la période, parsemant de végétaux et de petites fleurs le sol sur lequel se tiennent les personnages, dont il a également précisément décrit et différencié les vêtements. Le travail des drapés et des plis,

En

produced in France at the time deserved a place in art history textbooks alongside the more famous Flemish primitives and Tuscan gold background works. Many lenders supported the effort, including Dr. Reboul from Lyon, who at the time owned the *Resurrection of Lazarus* that later entered the Lafarge collection.

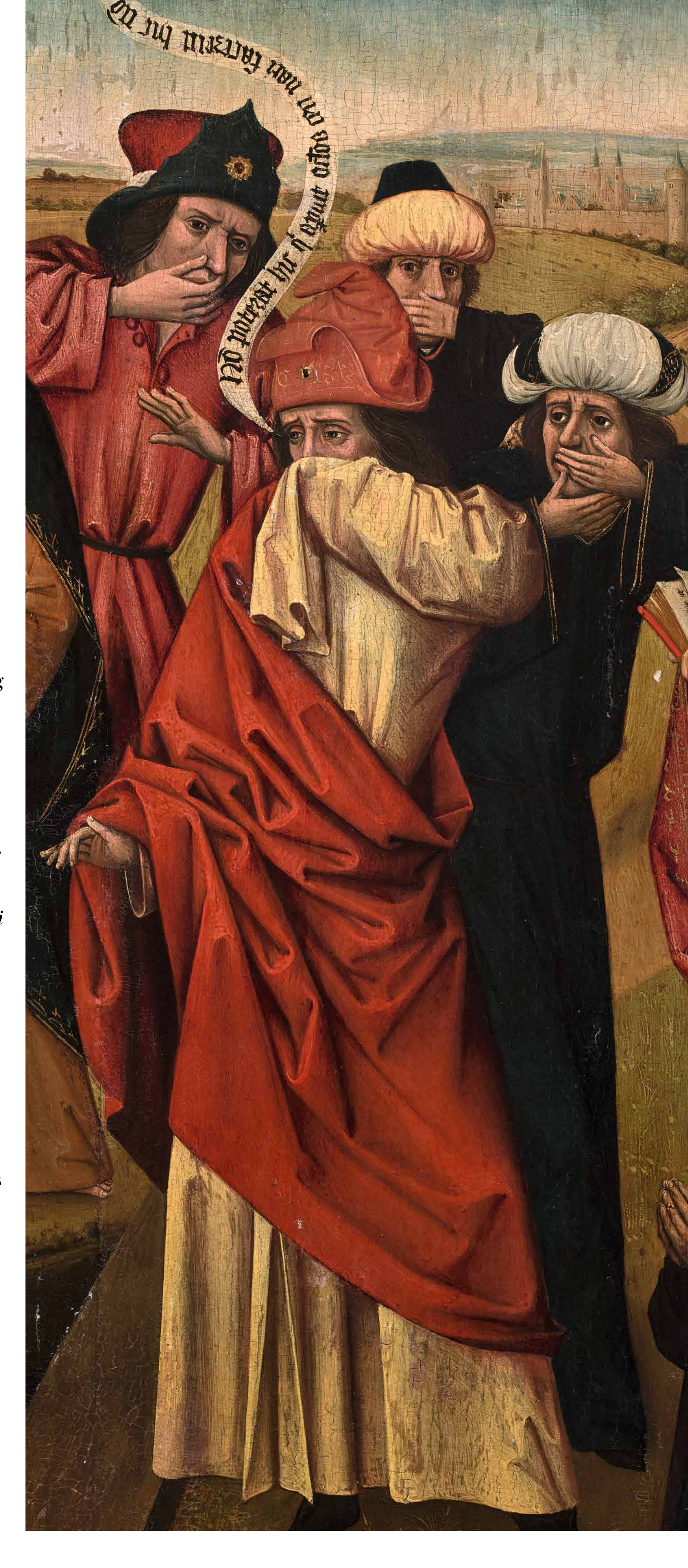
Described at the time as by "the School of Nicolas Froment", probably based on iconographic criteria,[2] the Lafarge collection painting is now linked to the work of 15th century artists active in the northern half of France, between Picardy and Burgundy. Signed in 1435, the Treaty of Arras marks the reconciliation of Charles VII's kingdom of France and Philipp the Good's Duchy of Burgundy. Philip was a the time one of the most powerful princes of Europe and had made his capital Brussels a major cultural centre where painters such as Robert Campin, Jan van Eyck and Rogier van der Weyden initiated a veritable revolution in painting, breaking away from the international gothic aesthetic.

The new visual language introduced by these artists spread to France: in Paris via the prosperous city of Tournai, a French enclave in Flemish territory which maintained close relations with the French capital, and in Picardy, a region that became part of Burgundy

under the Treaty of Arras. The spread of models, through prints, manuscript illuminations and tapestries, the circulation of artists and their work in search of commissions and diplomatic and commercial exchanges led to a veritable synthesis among painters from northern France between a graphic and refined style that still owed much to the gothic manner and the more sensitive and illusionistic aesthetic of the Flemish, a combination that is evident in our painting.

In an open landscape where a city is visible on the right and a fortress on a hillock towards the left, the harmoniously arranged protagonists have been carried from Bethany to the plains of northern France. The tomb has been placed symbolically at the centre of the composition, the tombstone has been removed and Lazarus, enveloped in grave-clothes has come out of the sepulchre. The painter has taken great care to illustrate the gospel of John (XI, 38-44) precisely, extracts from which can be read in the phylacteries that transcribe the characters' words. On the left of the composition, Christ is identified by his cruciform halo and his blessing gesture, and around him, his disciples Peter and John are nearby and the Virgin is next to him. He exclaims "*Lazare, veni foras*" (Lazarus, come out!). Mary, a sister of Lazarus, has fallen at his feet, "*Domine, si hic fuisses, non esset mortuus frater meus*" (Lord, if you had been here, my brother would not have died), while her pragmatic sister Martha, standing in the centre, warns Jesus "*jam foetet, quadriduanus enim est*" (by this time there is a bad odour, for he has been there four days). Her words are illustrated by the Jews and priests wearing exotic clothing placed to Lazarus's right, who protect their noses and express their scepticism "*Non poterat hic qui aperuit oculos coeci nati facere ut hic non moreretur*" (Could not he who opened the eyes of the blind man have kept this man from dying). Finally, St. Anne stands on the right of the composition, absent from the biblical episode, but here the protector of the donor who is kneeling at her feet, of whom she may have been the patron saint, or protector of the religious building for which this painting was intended. In addition, the fortified house included in the background was probably this person's residence.

Although the author of this panel cannot be identified precisely today, it shows great skill and veritable poetry that should be emphasized. The composition is both subdued and balanced, lit by harmonious colours in which lively touches of red and yellow erupt. Meticulous and careful





Fr

dont les infinies nuances de rouge marquent savamment les ombres, est particulièrement remarquable et exerça certainement une séduction décisive sur l'amateur de sculptures qu'était Joseph Lafarge. Les expressions sont variées, les traits du donateur bien individualisés comme il convient pour un portrait, et les visages féminins ovales à la paupière supérieure marquée correspondent aux « têtes picardes » épurées décrites par Charles Sterling en 1979[3].

Préservée par ses propriétaires successifs et jamais exposée depuis 1904, la *Résurrection de Lazare* de la collection Lafarge réapparaît alors que de nouvelles recherches ont permis une meilleure connaissance de cette peinture française précoce. Ses grandes qualités graphiques alliées à un naturalisme sensible inspiré des Flamands en font un intéressant jalon et un témoignage exemplaire de la production du Nord de la France dans la seconde partie du XVe siècle.

1. D. Thiébaut in cat. exp. *Primitifs français*, Paris, musée du Louvre, 2004, p. 13
2. Le numéro précédent dans le catalogue de 1904 était également une Résurrection de Lazare, alors donnée à Nicolas Froment par comparaison avec un triptyque de sa main de sujet similaire conservé aux Offices à Florence. Entré au Louvre en 1925, le tableau a depuis été rendu au peintre picard Collin d'Amiens.
3. « La peinture sur panneau picarde et son rayonnement dans le nord de la France au XV[e] siècle », in *BSHAF*, 1979 (1981), p. 38

En

in the details, the painter has shown a horror vacui noticeable among artists from Picardy in this period, dotting the ground with plants and small flowers, while the clothing of the figures has been precisely described and their costumes carefully differentiated. The execution of the drapery and pleats, where the infinite shades of red skilfully mark the shadows, is especially remarkable and must have seduced the lover of sculptures Joseph Lafarge. The expressions are varied, the donor's features are clearly individualized as is appropriate for a portrait and the women's oval faces with stressed upper eyelids correspond to the refined "Picardy heads" described by Charles Sterling in 1979.[3]

Preserved by its owners over time and never exhibited since 1904, the Lafarge collection *Resurrection of Lazarus* has reappeared at a time when new research has allowed a better understanding of this early French painting. Its high graphic quality combined with a sensitive naturalism inspired by the Flemish make it an interesting stage and an exemplary example of artistic production in northern France during the second half of the 15th century.

1. D. Thiébaut in exh. cat. *Primitifs français*, Paris, musée du Louvre, 2004, p. 13
2. The preceding number in the 1904 catalogue was also a Resurrection of Lazarus, which was attributed to Nicolas Froment by comparison with a triptych by him of a similar subject in the Uffizi in Florence. It was acquired by the Louvre in 1925 and is now considered to be by the Picardy painter Collin of Amiens.
3. "La peinture sur panneau picarde et son rayonnement dans le nord de la France au XV[e] siècle", in *BSHAF*, 1979 (1981), p. 38



9

Florence, vers 1600
D'après Giambologna

Allégorie de l'Architecture

Bronze à patine brun foncé
Marque 'S' sous le talon gauche
Hauteur: 35 cm (13 3/4 in.)
(Patine sans doute reprise
au XIXe siècle, usures à la patine)

Repose sur un socle en marbre vert
(H. 19 cm)

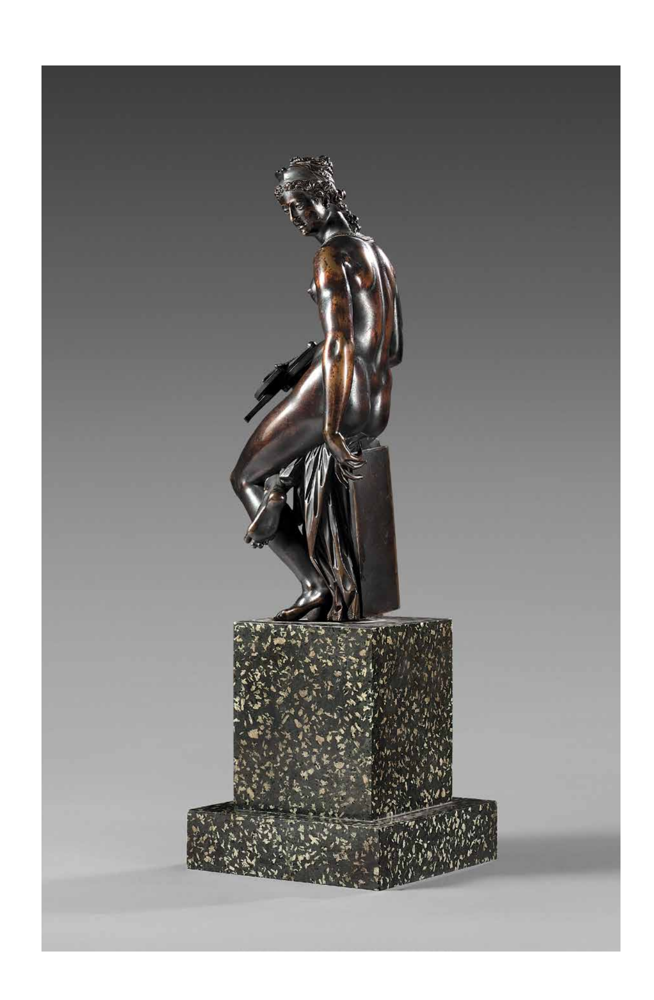
Provenance:
Collection de la marquise de Ganay;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit,
9 mai 1922, n°109 (31.000 francs
avec le n°110, «La Géométrie»);
Succession de Madame Pierre Lebaudy;
Sa vente; Paris, Palais Galliera,
Mes Ader et Delorme, 15 juin 1962, n°15;
Sa vente, Paris, Mes Ader et Delorme,
23-24 octobre 1962, n°71;
Acquis lors de cette vente
par Fernand Lafarge

Bibliographie en rapport:
Sophie Baratte et alii, *Les Bronzes de la couronne*, cat. exp. Paris, musée du Louvre, 1999, un exemplaire similaire décrit et reproduit p. 92 et 93 sous le n°65
Charles Avery, *Giambologna, 1529-1608. Sculptor to the Medici*, Londres, 1978, p. 72-73, n°17
Beatrice Paolozzi Strozzi, Dimitrios Zikos, *Giambologna, gli dei, gli eroi*, musées de Florence, mars 2006, exemplaires reproduits p. 218-219, sous les n°26 et 27

Œuvres en rapport:
- Giambologna, *Architecture*, bronze, signé 'GIO BOLONGE', H: 35,5 cm, Boston, Museum of Fine Arts, n°40.23
- Giambologna, *Architecture*, bronze, H: 34,8 cm, Florence, Museo Nazionale del Bargello, inv. 226c

Allegory of Architecture, after Giambologna, bronze, dark brown patina, Florence, ca 1600

30 000 - 50 000 €





9

Florence, vers 1600
D'après Giambologna

Allégorie de l'Architecture

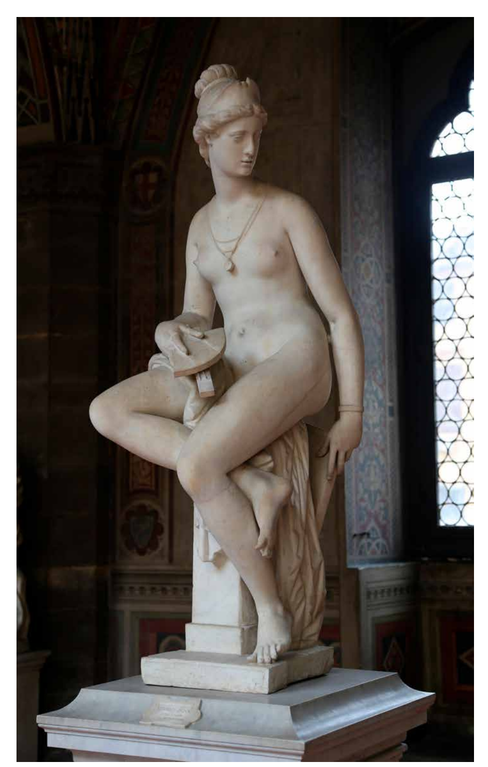


Fig. 1

Fr

Il est à noter que les exemplaires les plus courants de ce modèle, dont le numéro 65 de la collection des bronzes de la Couronne, ne présentent pas les deux éléments iconographiques suivants : le fil à plomb et la traverse de l'équerre, qui sont présents sur notre statuette. Or ces éléments figurent sur le marbre original daté de 1565 (fig. 1, conservé au musée du Bargello à Florence) et sur les plus beaux exemplaires en bronze datables de la fin du XVIe ou du début du XVIIe siècle (cf. œuvres en rapport). Notre bronze, vraisemblablement repatiné au noir de fumée au XIXe siècle dans le goût des cabinets d'amateurs de l'époque, présente une patine d'origine mordorée et d'habiles reprises à froid, nettes et sèches compatibles avec la manière du fondeur Antonio Susini dans les années 1580/1590.

En

The most common version of this model, such as number 65 of the French Royal bronze collection, does not include the two following iconographical elements: the plumb line and the square crossbar, which are present on our statuette. However they are visible on the original marble, dated 1565 (fig. 1 now at the Bargello, Florence) and on the most beautiful bronze versions that can be dated to the 16th century or the early 17th century (see related works). Our bronze, probably repatinated in lamp black during the 19th century in the fashion of collectors' cabinets of the time, bears an original bronzed patina and clear dry skilful reworking in cold, are compatible with the style of the founder Antonio Susini during the years 1580-90.



10

Claude MICHEL, dit CLODION

Nancy, 1738 - Paris, 1814

Cérès

Terre cuite
Signée, localisée et datée 'CLODION M. / in Roma. 1766' au dos dans le drapé
Hauteur: 37,50 cm (14 3/4 in.)
(Restaurations et petits manques)

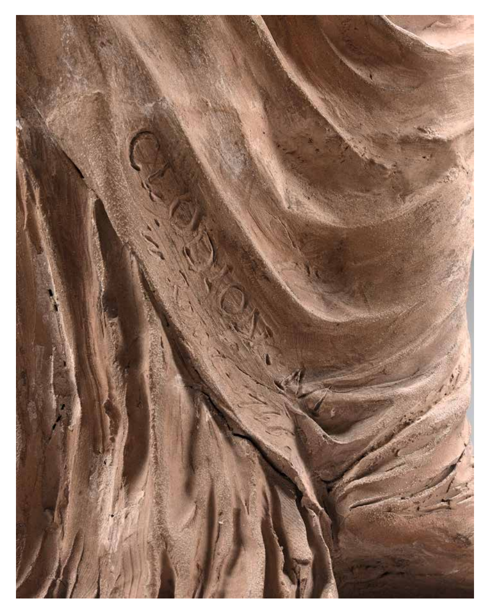
Repose sur une base peinte à l'imitation du marbre (H.: 6 cm)

Provenance:
Peut-être collection Bergeret;
Peut-être sa vente, 24 avril 1786, n°359 («Une Cérès bien drapée. Hauteur 13 pouces»);
Vente Paris, Hôtel Drouot, 19 juin 1931, n°92;
Vente *Collection de M. P.*, Paris, Hôtel Drouot, 7 mars 1935, n°39 (4.000 francs);
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie:
Édouard Salin, *Sur quelques statuettes de Clodion*, Nancy, 1935, p. 7 et repr. p. 12
Guilhem Scherf et Anne L. Poulet, *Clodion 1738-1814*, cat. exp. Paris, 1992, p. 53, fig. 27 et p. 428

Ceres, terracotta, signed and dated, by Clodion

60 000 - 90 000 €



Détail de la signature

Fr

La seconde partie du XVIIIe siècle voit fleurir, parallèlement à un engouement pour le dessin, la vogue des statuettes en terre cuite qui viennent petit à petit remplacer marbres et bronzes dans les intérieurs. Développant de charmants motifs aimables et sentimentaux, parfois grivois, les sculpteurs vont suivre l'évolution du goût et proposer des figures plus classiques, tirées des modèles antiques que l'on découvrait peu à peu.

Clodion se fit une spécialité de ces terres cuites qui remportèrent rapidement l'enthousiasme de ses contemporains: «Elles étaient achetées avant même qu'il les eut finies. Des amateurs français, italiens, anglais, allemands et russes s'empressèrent de l'occuper (...) Son génie fécond multipliait les sujets aimables, sans se répéter ni se copier[1]». Datée du séjour romain de l'artiste, la Cérès de la collection Lafarge est un témoignage des premières productions de Clodion dans ce domaine, encouragé par Natoire. Tenant un épi de blé comme attribut, elle retient de son autre main un drapé aux plis savamment disposés.

1. Texte de Dingé de 1814, cité par Guilhem Scherf, in cat. exp. *Clodion*, 1992, p. 291.

En

During the second half of the 18th century, alongside a craze for drawing, a fashion for terracotta statuettes flourished, gradually replacing marbles and bronzes in interiors. Developing charming pleasant and sentimental motifs at times salacious, sculptors followed the development of this fashion and offered more classical figures inspired by antique models that were being discovered at the time.

Clodion specialized in these terracotta works which quickly became successful among his contemporaries: "they were bought even before they were finished. French, Italian, English, German and Russian connoisseurs hurried to give him work (...) his fertile genius multiplied amiable subjects, without either repeating his productions or copying them."[1] Dated to the artist's Roman period, the Ceres from the Lafarge collection is an example of Clodion's earliest works in this domain, encouraged by Natoire. Grasping an ear of corn as an attribute, a drapery is held in her other hand, with skilfully arranged folds.

1. Text by Dingé from 1814, cited by Guilhem Scherf, in exh. cat. *Clodion*, 1992, p. 291.



11

École française du XVIIIe siècle
Atelier d'Augustin Pajou

Buste de jeune fille

Plâtre patiné
Trace d'une signature 'Pajou. Fec.' dans l'épaisseur au revers
Hauteur: 43 cm (16 ³⁄₄ in.)
(Liaisons reprises)

Repose sur un piédouche en marbre vert et blanc (petits éclats)
Hauteur totale: 55 cm (21 ¹⁄₂ in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A girl's bust, patinated plaster, inscribed, workshop of A. Pajou

6 000 - 9 000 €

Fr

Ce charmant buste est à rapprocher d'un portrait de fillette en terre cuite par Pajou (voir cat. exp. *Pajou*, 1997, p. 224, fig. 144).

En

This charming bust should be compared to a portrait of a young girl in terracotta by Augustin Pajou.



12

Étienne AUBRY

Versailles, 1745-1781

Portrait d'homme, dit autrefois portrait de l'orfèvre Alibert de La Roquette

Huile sur toile, de forme ovale
Une ancienne étiquette portant des indications sur le modèle présumé au verso du cadre
65 x 54 cm (25.59 x 21.26 in.)

Dans un cadre en chêne sculpté et doré, travail français d'époque Louis XVI

Provenance:
Resté chez les descendants du modèle présumé jusqu'en 1929, selon une étiquette au verso;
Vendu à cette date à Jacques Guerlain, selon une étiquette au verso;
Vente anonyme; Paris, palais Galliera, Me Ader, 23 novembre 1965, n°14 (comme Jean-Baptiste Greuze);
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Portrait of a man, said to be Alibert de La Roquette, oil on canvas, by E. Aubry

8 000 - 12 000 €



13

Attribué à Jean-Antoine HOUDON

Versailles, 1741 - Paris, 1828

Lévrier

Terre cuite
30,50 x 33 x 10 cm (12 x 13 x 3 3/4 in.)
(Antérieurs droits et gauches cassés sur plusieurs points et restaurés, manque extrémité de la queue)

Repose sur une socle mouluré en bois doré et peint à l'imitation du marbre avec un cartouche J. A. Houdon (H.: 4,20 cm)

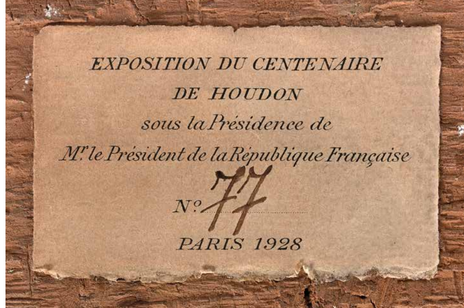
Provenance:
Collection Fauchier-Delavigne;
Collection Fernand Lafarge

Exposition:
Exposition du Centenaire de Houdon, Paris, galeries Buvelot, 1928, p. 79-80, n°77, une étiquette sous la base

Bibliographie:
Georges Giacometti, *Un lévrier: terre cuite originale de J. A. Houdon*, Paris, 1904
Paul Vitry, «Houdon animalier», in *Les Arts*, Paris, juin 1905, p. 40
Georges Giacometti, *Le statuaire Jean-Antoine Houdon et son époque*, Paris, 1913, t. III, p. 70-72
Louis Réau, «Les expositions du centenaire de Houdon», in *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, 1928, p. 342
Georges Giacometti, *La vie et l'œuvre de Houdon*, Paris, 1929, t. II, p.215-216, repr.
Louis Réau, *Houdon. Sa vie et son œuvre*, Paris, 1964, t. II, p. 58, n°194 et repr. pl. CL
Hjorvardur Harvard Arnason, *J. A. Houdon. Le plus grand sculpteur français du XVIIIe siècle*, 1975, p. 115, n°91

Greyhound, terracotta, attr. to J.-A. Houdon

30 000- 50 000 €



Détail de l'étiquette sous la base

Fr

Au sein de la production de figures en terre cuite si appréciées des amateurs de la seconde partie du XVIIIe siècle, les représentations d'animaux autonomes et au naturel sont une véritable rareté. Nous en retrouvons néanmoins quelques exemples chez Houdon, où, dans une liste autographe d'œuvres rédigée vers 1784, apparaît entre autres «un petit chien en marbre[1]». Cette mention, ainsi que la présence d'un lévrier couché au pied du modèle dans son atelier peint par Boilly (Paris, musée des Arts décoratifs), ont permis à Georges Giacometti et aux historiens du début du XXe siècle ayant étudié l'œuvre du sculpteur à sa suite, de considérer le lévrier de la collection Lafarge comme étant de la main de Houdon.

Si cette attribution ne peut aujourd'hui être étayée par une signature ou des sources anciennes le mentionnant explicitement, ce *Lévrier* de terre cuite n'en demeure pas moins exceptionnel par la grande qualité de son exécution inspirée d'une observation minutieuse de la nature, et ses dimensions, qui en font une pièce unique dans la statuaire de terre cuite du Siècle des Lumières.

1. Cité par Guilhem Scherf, in cat. exp. *Houdon. Sculpteur des Lumières*, 2003, p. 253.

En

Among the terracotta figures that were so popular among amateurs during the second half of the 18th century, depictions of independent animals treated naturally are very rare. A few examples are found however in the work of Houdon, where in a list he drew up of his works around 1784, a "small dog in marble"[1] appears among others. This reference, as well as the presence of a greyhound lying at the model's feet in his studio painted by Boilly (Paris, Musée des Arts Décoratifs) led Georges Giacometti and early 20th century historians who studied Houdon's sculpture after him, to consider the greyhound from the Lafarge collection to be by Houdon.

Although this attribution cannot be supported today by any signature or any early sources mentioning it specifically, this terracotta greyhound is none the less exceptional for the great quality of execution inspired by careful observation of nature and its size, which make it a unique example of terracotta statuary of the Age of Enlightenment.

1. Cited by Guilhem Scherf, in exh. cat. *Houdon. Sculpteur des Lumières*, 2003, p. 253.


J. A. HOUDON.

14

Jean-Baptiste DEFERNEX

Lyon, 1728 - Paris, 1783

Portrait présumé de la princesse de Béthune-Sully

Terre cuite
Signé et daté 'Par J B Defernex. 1772.' sous l'épaule droite
Hauteur: 24 cm (9 1/2 in.)

Repose sur un piédouche en marbre jaune de Sienne
Hauteur totale: 31 cm (12 1/4 in.)



Provenance:
Collection Pierre Decourcelle;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, 29 mai 1911, n°187 (15.500 francs);
Collection Alfred Sussmann;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, Mes Lair-Dubreuil et Baudouin, 18-19 mai 1922, n°62;
Collection Paul Dutasta;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, Mes Lair-Dubreuil et Desvouges, 3 juin 1926, n°74 (40.000 francs);
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Mes Couturier et de Nicolay, 16 juin 1983, n°43;
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Tajan, 1er décembre 1995, n°197;
Acquis par Fernand Lafarge chez Stéphane Grodée à Amiens en décembre 1995

Bibliographie:
Stanislas Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française au XVIIIe siècle*, Paris, 1910 (réed. 1970), t. I, p. 255
Jean-Louis Vaudoyer, «La collection de M. Pierre Decourcelle», in *Les Arts*, mars 1911, p. 10, repr.
Louis Réau, «Jean-Baptiste Defernex, sculpteur du duc d'Orléans 1729-1783», in *Gazette des Beaux-Arts*, 1931, p. 353, fig. 4, p. 360-361, et p. 367, n°13
Jean-René Gaborit, Isabelle Lemaistre, Guilhem Scherf, *Skulptur aus dem Louvre: sculptures françaises néo-classiques 1760-1830*, cat. exp. Paris, musée du Louvre, 1990, p. 216, mentionné et reproduit dans la notice du n°76

Presumed portrait of the princess of Béthune-Sully, terracotta, signed and dated, by J. B. Defernex

6 000 - 9 000 €



15

Louis-Gabriel MOREAU, dit L'AÎNÉ

Paris, 1740-1806

Lavandières au pied d'un moulin

Huile sur toile
Une ancienne étiquette de vente au verso
38 x 48 cm (14.96 x 18.90 in.)

Dans un cadre en chêne sculpté et doré, travail français d'époque Louis XVI

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Piasa, 16 juin 2000, n°31;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Washerwomen by a mill, oil on canvas, by L. G. Moreau the Elder

8 000 - 12 000 €

Fr

Cette composition est à mettre en rapport avec la gravure d'Élise Saugrain réalisée en 1782 d'après Moreau et intitulée « Vue des environs de Paris », ainsi qu'avec une gouache anciennement conservée dans la collection Reinach (voir G. Wildenstein, *Louis Moreau, Un peintre de paysage au XVIII[e] siècle*, Paris, 1923, p. 61, n°44, gravure repr. pl. 21).

En

This composition can be connected to the print made by Élise Saugrain in 1782 after Moreau, with the title "Vue des environs de Paris [View of the surroundings of Paris]", as well as to a gouache formerly in the Reinach collection.

16

Attribué à Claude MICHEL dit CLODION

Nancy, 1738 - Paris, 1814

Jeune fille attachant sa chaussure

Terre cuite
Porte une signature et une date 'CLODION XIIII' à l'arrière
Hauteur: 27 cm (10 1/2 in.), terrasse: 27,50 x 17,60 cm (10 3/4 x 6 3/4 in.)
(Accidents et restaurations)

Provenance:
Probablement la statuette apparaissant dans la vente de l'atelier de l'artiste, à Paris, le 24 août 1814: «Jeune fille attachant sa chaussure»;
Acquis dans le commerce d'art à Amiens par Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Bibliographie:
Probablement Henri Thirion, *Les Adam et Clodion*, Paris, 1885, p. 373
Probablement Guilhem Scherf et Anne L. Poulet, *Clodion 1738-1814*, cat. exp. Paris, 1992, p. 73

Female nude tying her sandal, terracotta, inscribed, attr. to Clodion

15 000 - 20 000 €







Jean-Baptiste Carpeaux & la famille Lafarge

Fr

Collectionneurs avisés de sculptures, Joseph et Fernand Lafarge ne pouvaient ignorer Jean-Baptiste Carpeaux, ce génie dont Alexandre Dumas fils affirmait qu'il modelait «plus vivant que la vie». Les œuvres réunies avec passion de père en fils constituent un ensemble exceptionnel qui nous fait redécouvrir les influences multiples, la diversité des matières, les hautes aspirations et les profonds sentiments que conjugue cet immense talent.

Né à Valenciennes en 1827, Carpeaux manifeste très tôt un goût pour le dessin et le modelage et son père consent à l'envoyer à l'Académie de Valenciennes. À Paris dès l'âge de 9 ans, il fait ses classes à la «petite école», où il rencontre Charles Garnier, puis au sein de l'atelier de François Rude, qui lui conseille de rejoindre celui de Francisque Duret, plus à même de le conduire au Prix de Rome. Sûr de son talent, ne renonçant devant aucun obstacle, Carpeaux force les portes du succès et obtient la récompense tant désirée en 1854.

À Rome, Carpeaux se fait remarquer pour sa réticence à suivre l'enseignement académique. Fruits d'un esprit libre et d'un caractère fantasque, ses choix déroutent: séduit par l'Italie populaire et pittoresque, le sculpteur voue en même temps à Michel-Ange une admiration quasi mystique. Pour son ultime envoi, le sculpteur entame la réalisation d'*Ugolin*, chef-d'œuvre pétri de références classiques. L'installation du bronze comme pendant au Laocoon dans le jardin des Tuileries couronne de succès son entreprise et annonce sa gloire prochaine.

De retour à Paris, l'artiste se voit confier de nombreuses commandes publiques. Toutefois la brillante carrière sous les ors des salons impériaux se ternit dans les années qui suivent. Aussi décrié alors qu'admiré aujourd'hui, le chef-d'œuvre qu'est *La Danse* de l'Opéra fait vouer le sculpteur aux gémonies.

À cela s'ajoutent des difficultés financières qui l'obligent à commercialiser à partir de 1872 une partie de ses œuvres grâce aux éditions de son atelier d'Auteuil. Exemplaires en terre cuite ou en bronze qui finalement vont permettre sa renommée et une certaine aisance. Jusqu'à son dernier souffle il aura su exprimer et inspirer les plus vifs sentiments pour devenir cet artiste de premier plan dont le destin n'aura cessé d'hésiter entre gloire et malédiction.

Les premiers Carpeaux de la collection Lafarge, peints et sculptés, furent acquis par Joseph Lafarge auprès du collectionneur aurillacois Serieys, dès 1913. Saisi à sa suite de passion pour le maître, Fernand, désirant selon ses mots «posséder tous les Carpeaux de papa», échange le *Génie de la Danse* légué à son frère contre du mobilier, et fait à son tour d'heureuses acquisitions pour compléter cet ensemble.

En

Astute sculpture collectors, Joseph and Fernand Lafarge could not ignore Jean-Baptiste Carpeaux, the genius about whom the younger Alexandre Dumas claimed that he "modelled more alive than life". The works brought together from father to son form an exceptional group that allows us to rediscover the multiple influences, diversity of materials, the lofty aspirations and profound feelings that this immense talent combines.

Born in Valenciennes in 1827, Carpeaux very early on showed an interest in drawing and modelling and his father agreed to send him to the local Académie. In Paris from the age of 9, he studied at la "petite école" where he met Charles Garnier, and then in the workshop of François Rude, who advised him to continue under Francisque Duret who would be better suited to preparing him for the Rome Prize. Confident of his talent, never giving up before an obstacle, Carpeaux forced open the doors of success and obtained this much desired reward in 1854.

In Rome, Carpeaux attracted attention for his reluctance to follow the academic teaching. The fruits of a free spirit and with a whimsical character, his choices caused bewilderment: seduced by picturesque and popular Italy, his admiration for Michelangelo was almost mystical. For his final envoi or work sent back to Paris, he began to make his *Ugolino*, full of classical references. The installation of the bronze as a pendant to the Laocoön in the Tuileries gardens crowned his efforts with success and indicated his future glory.

After his return to Paris, Carpeaux received many public commissions. However his glorious career, under the splendours of the imperial salons became tarnished in the following years. Equally disparaged and praised today, his masterpiece, the *Dance* for the Opera, brought him public obloquy.

Financial difficulties were added to his and forced him to commercialize some of his works from 1872, thanks to editions produced by his workshop in Auteuil. Terracotta and bronze versions which ultimately brought him fame and a certain prosperity. Up to his final breath he was able to express and inspire the liveliest feelings to become a prominent artist whose destiny would always hesitate between glory and curse.

The first Carpeaux works of the Lafarge collection, pictures and sculptures, were acquired by Joseph Lafarge from Serieys, the collector Aurillac, as early as 1913. Captivated by this master, Fernand wanting, according to his words "to possess all of Daddy's Carpeauxs", exchanged *The Genius of Dance* bequeathed to his brother for furniture, and in turn made some clever acquisitions to complete this group.

17

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Ugolin

Huile sur panneau (grisaille), parqueté
Annoté 'Bt Carpeaux' en bas à droite
66,50 x 53 cm (26.18 x 20.87 in.)

Provenance:
Vente de l'atelier de l'artiste, Paris, Hôtel Drouot, 31 mai, 1er-2 juin 1894, n°19;
Collection Serieys;
Acquis auprès de celui-ci en 1913 par Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Expositions:
Exposition des œuvres originales et inédites de J.-B. Carpeaux, Paris, École des Beaux-Arts, 20-28 mai 1894, n°19
Exposition rétrospective d'œuvres de Jean-Baptiste Carpeaux, Paris, galeries nationales du Grand Palais, Salon d'Automne, 1er-22 octobre 1907, n°75
J.-B. Carpeaux 1827-1875, Nice, galerie des Ponchettes, 1956, n°39
Sur les traces de Jean-Baptiste Carpeaux, Paris, galeries nationales du Grand Palais, 11 mars - 5 mai 1975, n°83, une étiquette au verso
Carpeaux peintre, Valenciennes, Paris, Amsterdam, 1999-2000, p. 59, ill. 56 et p. 156, n°20
Puvis de Chavannes. Une voie singulière au siècle de l'Impressionnisme, Amiens, musée de Picardie, 5 novembre 2005 - 12 mars 2006, p. 136-137, n°117
Michel-Ange au siècle de Carpeaux, Valenciennes, musée des Beaux-Arts, 2012, p. 133, et 207, n°87

Bibliographie:

Paul Jamot, «Carpeaux peintre et graveur», in *Gazette des Beaux-Arts*, 1908, p. 180
Gaston Varenne, «Carpeaux à l'École de Rome et la genèse d'Ugolin», in *Le Mercure de France*, 1908
Louise Clément-Carpeaux, *La Vérité sur l'œuvre et la vie de J.-B. Carpeaux*, Paris, 1934-1935, t. I, p. 85
Martine Roche-Pillet, *Carpeaux peintre*, Paris, thèse de l'École du Louvre, 1967, n°52
Dirk Kocks, *Jean-Baptiste Carpeaux. Rezeption und Originalität*, Sankt Augustin, 1981, p. 79
Jacques Ginepro, «Carpeaux le précurseur», in *L'Estampille*, n°159-160, août 1983, p. 79
Édouard-Désiré Fromentin,«Jean-Baptiste Carpeaux. Essai biographique. La vie, l'œuvre du statuaire valenciennois d'après sa correspondance», in *Valentiana, Revue d'histoire des Pays du Hainaut français*, n°19, juin 1997, p. 75
Patrick Ramade et Laure de Margerie, *Carpeaux peintre*, cat. exp. Valenciennes, Paris, Amsterdam, 1999-2000, p. 59, ill. 56 et p. 156, n°20

Ugolino, oil on panel, inscribed, by J. B. Carpeaux

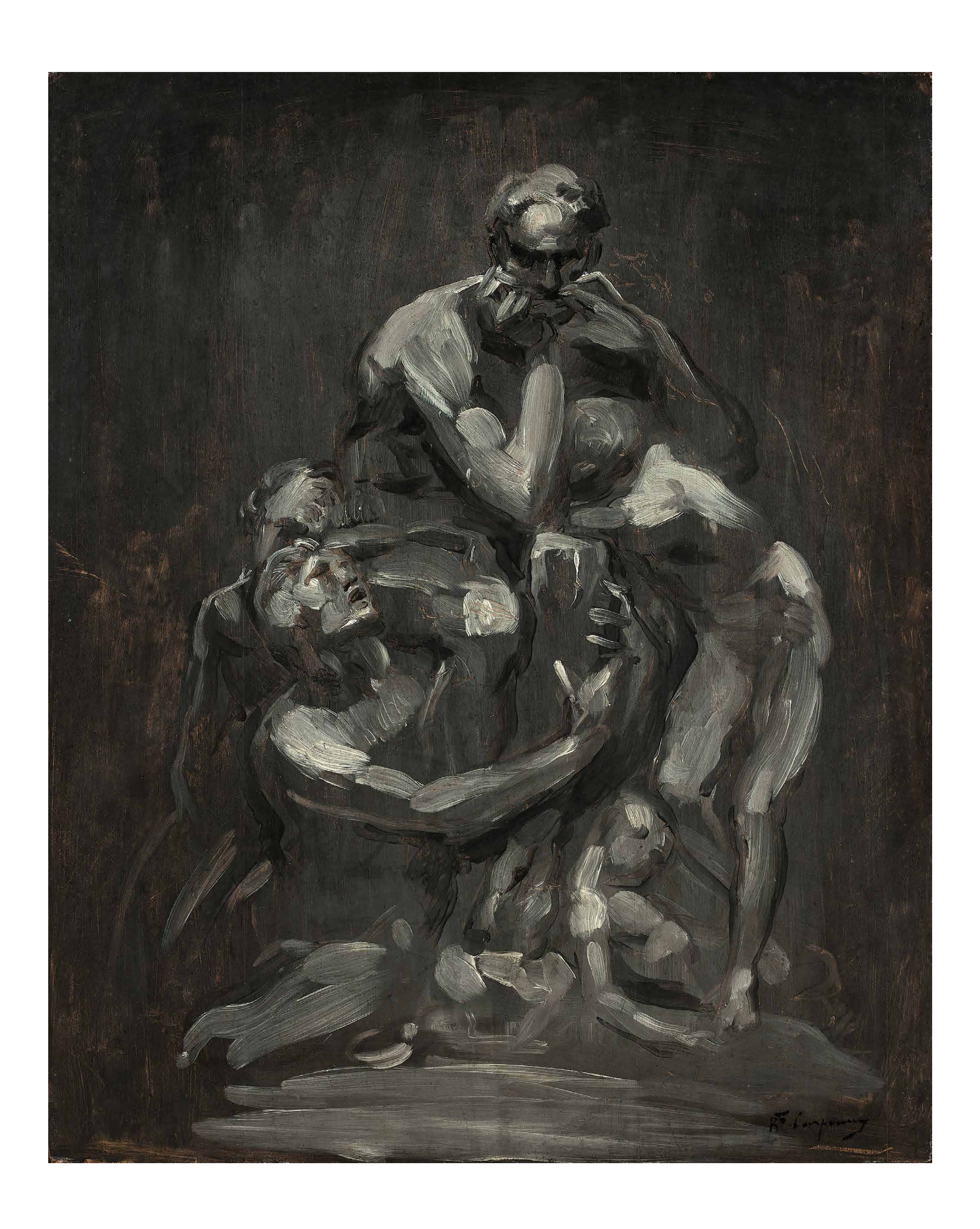
40 000 - 60 000 €

Fr

La version peinte en grisaille de la collection Lafarge est postérieure à la réalisation du plâtre original d'*Ugolin*, finalisé et exposé par Carpeaux à Rome en 1861. Restée dans l'atelier du sculpteur jusqu'à sa mort, cette huile sur panneau était sans doute un moyen pour lui de conserver un souvenir parmi d'autres de son chef-d'œuvre de plâtre, le choix d'un camaïeu de gris plutôt que de la couleur venant renforcer cette hypothèse. Moins contraignante que la plupart des médiums propres à la sculpture, la peinture permet ici à Jean-Baptiste Carpeaux d'exprimer toute la fougue et la vitalité que l'on retrouve dans ses dessins et dans ses esquisses en terre.

En

The painted version of the subject in grisaille from the Lafarge collection is later than the original plaster of *Ugolino*, which Carpeaux had finalized and exhibited in Rome in 1861. This oil on panel which remained in the sculptor's studio until his death, was probably a way for him to keep a reminder among others of his plaster masterpiece, and the choice of a range of greys rather than colour supports this suggestion. Less restrictive than most media specific to sculpture, painting here allowed Jean-Baptiste Carpeaux to express the energy and vitality that can be found in his drawings and clay studies.



18

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Ugolin

Bronze à patine brun nuancé
Chef-modèle de l'atelier
Hauteur: 48 cm (18 3/4 in.)

Provenance:
Vente de l'atelier de l'artiste, Paris, Hôtel Drouot, 31 mai, 1er-2 juin 1894, n°543;
Vente anonyme; Paris, Mes Ader et Picard, palais Galliera, 16 juin 1969, n°54;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Expositions:
Sur les traces de Jean-Baptiste Carpeaux, Paris, galeries nationales du Grand Palais, 11 mars - 5 mai 1975, n°82
Michel-Ange au siècle de Carpeaux, Valenciennes, musée des Beaux-Arts, 2012, p. 133, et 207, n°86

Bibliographie:
Michel Poletti et Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Paris, 2003, p. 72, mentionné dans la notice du n°SA 21

Ugolino, bronze modèle, brown patina, by J. B. Carpeaux

100 000 - 150 000 €

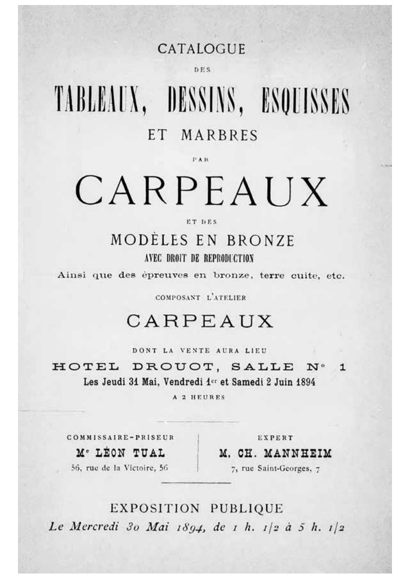


18

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Ugolin



CATALOGUE

DES

TABLEAUX, DESSINS, ESQUISSES

ET MARBRES

PAR

CARPEAUX

ET DES

MODÈLES EN BRONZE

AVEC DROIT DE REPRODUCTION

Ainsi que des épreuves en bronze, terre cuite, etc.

COMPOSANT L'ATELIER

CARPEAUX

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Les Jeudi 31 Mai, Vendredi 1er et Samedi 2 Juin 1894

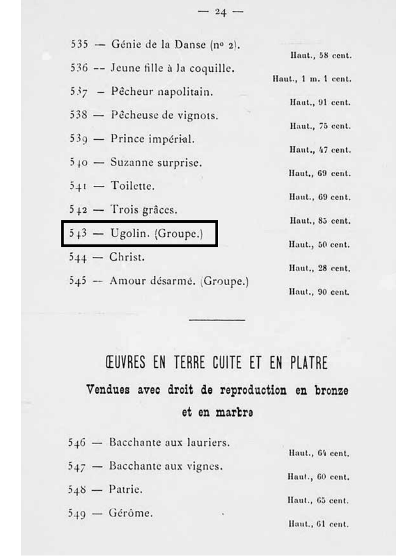
A 2 HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT
Me LÉON TUAL	M. CH. MANNHEIM
56, rue de la Victoire, 56	7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mercredi 30 Mai 1894, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2

Fig. 1



— 24 —

535 — Génie de la Danse (no 2).	Haut., 58 cent.
536 — Jeune fille à la coquille.	Haut., 1 m. 1 cent.
537 — Pêcheur napolitain.	Haut., 91 cent.
538 — Pêcheuse de vignots.	Haut., 75 cent.
539 — Prince impérial.	Haut., 47 cent.
540 — Suzanne surprise.	Haut., 69 cent.
541 — Toilette.	Haut., 69 cent.
542 — Trois grâces.	Haut., 85 cent.
543 — Ugolin. (Groupe.)	Haut., 50 cent.
544 — Christ.	Haut., 28 cent.
545 — Amour désarmé. (Groupe.)	Haut., 90 cent.

ŒUVRES EN TERRE CUITE ET EN PLATRE

Vendues avec droit de reproduction en bronze et en marbre

546 — Bacchante aux lauriers.	Haut., 64 cent.
547 — Bacchante aux vignes.	Haut., 60 cent.
548 — Patrie.	Haut., 65 cent.
549 — Gérôme.	Haut., 61 cent.

Fig. 2

Fr

Ugolin est le dernier envoi que Carpeaux fit de la villa Médicis à Rome où il était pensionnaire. Pour ce faire, il décide de se confronter à l'œuvre de Michel-Ange qu'il découvre alors, et annonce un chef-d'œuvre.

Il tire de *L'Enfer* de Dante un sujet propice aux expressions de *terribilita* : Ugolin, ancien podestat de Pise est condamné à mourir de faim, emmuré dans une tour avec ses deux fils et ses deux petits-fils pour avoir trahi le parti des gibelins en faveur de celui des guelfes.

« Je vis mon propre aspect peint sur quatre visages

Et tordant mes deux poings, me pris à les ronger.

Eux croyant que c'était par besoin de manger

Se levèrent soudain : – Père, de grâce !

Nous en souffrirons moins si tu manges de nous. »

Ce terrible exemple de dévouement filial ne fut pas du goût de l'Institut qui, informé par le directeur de la Villa Médicis, demanda à Carpeaux de modifier son projet. De rage Carpeaux détruisit sa statue… avant de la recoller pour n'y plus renoncer.

À la fin de trois ans de travail Carpeaux achève son œuvre qu'il considère comme la plus aboutie. Pour « exprimer les passions les plus violentes et y attacher la tendresse la plus délicate » Carpeaux mêla à la force de Michel-Ange les modèles séculaires du *Laocoon* antique et de la *Melencolia* de Dürer.

En 1861, après son achèvement, Ugolin transforma l'atelier romain de Carpeaux en un salon mondain où vinrent frissonner de terreur M. de Nieuwerkerke, Alexandre Dumas fils, la princesse Rospigliosi, la duchesse de Castiglione… qui promirent tous à l'élève la carrière d'un maître.

« Papa possédait une belle épreuve en bronze de l'*Ugolin*. J'aimais ce magnifique groupe que j'avais connu durant toute ma jeunesse. Lorsque je vis dans le catalogue de la vente de 1969 la mise en vente du modèle original de ce bronze ; je décidais de l'acquérir. (…) C'est en rentrant d'Auvergne que nous nous sommes arrêtés à Paris. Je stationnais devant Galliera, G. dormait dans la voiture et j'achetais le bronze ; je ne l'ai jamais regretté. » (Fernand Lafarge).

En

Ugolino **is the final sculpture sent by Carpeaux from the Villa Medici in Rome to Paris while he was a resident there. To create it, he decided to confront the work of Michelangelo which he was discovering at the time and it foretells a masterpiece.**

He then took from Dante's *Inferno* a subject that was conducive to expressions of *terribilità*: Ugolino, the former Podestà of Pisa was condemned to die of hunger, walled into a tower with his two sons and his two grandsons for betraying the Ghibellines in favour of the Guelphs.

"I saw

Upon four faces my own very aspect,

Both of my hands in agony I bit;

And, thinking that I did it from desire

Of eating, on a sudden they uprose,

And said they: – Father, much less pain 't will give us

If thou do eat of us."

This terrible example of filial devotion was not to the taste of the Institut which, informed by the Director of the Villa Medici, asked Carpeaux to change his project. In a rage, Carpeaux destroyed his sculpture… before sticking the pieces back together and from then on he never gave up on it.

After years of effort, Carpeaux finished his work which he considered to be the most complete of his career. To "express the most violent passions and associate the most delicate tenderness with it", Carpeaux combined the force of Michelangelo with the secular models of the ancient *Laocoon* and Dürer's *Melencolia*.

In 1861, after it was finished, Ugolino transformed Carpeaux's studio in Rome into a fashionable salon to which M. de Nieuwerkerke, the younger Alexandre Dumas, the princess Rospigliosi, the Duchess de Castiglione all came to shiver with terror…and they all promised the student the career of a master.

"Daddy owned a lovely cast in bronze of *Ugolino*. I loved this magnificent group that I knew during my youth. When I saw the original of this bronze in the auction catalogue of 1969; I decided to acquire it (…) it was while we were returning from Auvergne that we stopped in Paris. I parked in front of Galliera, G. was sleeping in the car and I bought the bronze; I have never regretted it." (Fernand Lafarge).



19

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Le Génie de la Danse n°1

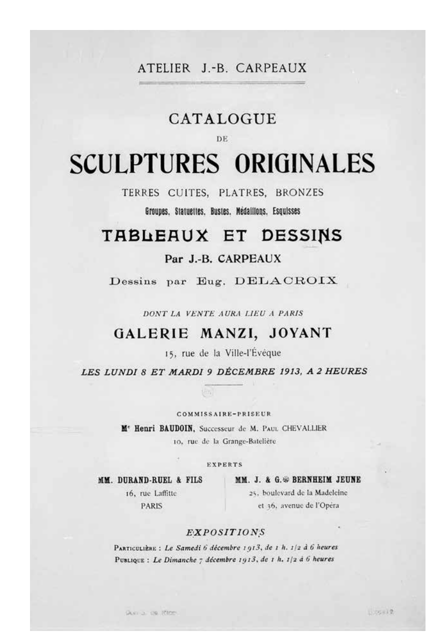
Bronze à patine brune
Chef-modèle de l'atelier
Signé 'JBte Carpeaux sc' sur la base
Hauteur: 105 cm (41 1/4 in.)

Provenance:
Vente de l'atelier de l'artiste (2e vente), Paris, galerie Manzi, 8-9 décembre 1913, n°15: «Génie de la Danse. Modèle en bronze» (6.680 fr. à Bousquet);
Collection Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Bibliographie en rapport:
Michel Poletti et Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Paris, 2003, p. 56, modèle répertorié sous le n°SA 4

The Genius of the Dance, bronze modele, brown patina, signed, by J. B. Carpeaux

80 000 - 120 000 €



ATELIER J.-B. CARPEAUX

CATALOGUE
DE
SCULPTURES ORIGINALES
TERRES CUITES, PLATRES, BRONZES
Groupes, Statuettes, Bustes, Médaillons, Esquisses
TABLEAUX ET DESSINS
Par J.-B. CARPEAUX
Dessins par Eug. DELACROIX

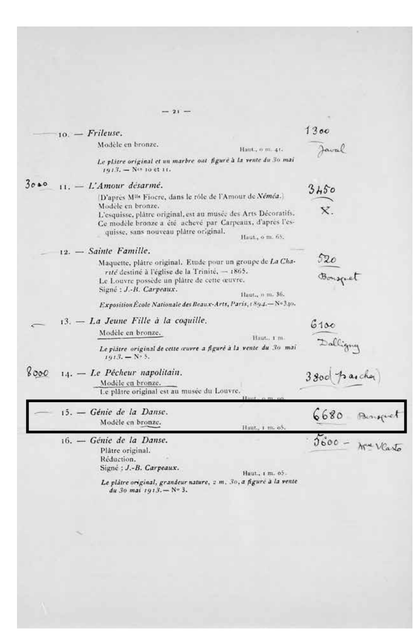
DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS
GALERIE MANZI, JOYANT
15, rue de la Ville-l'Évêque
LES LUNDI 8 ET MARDI 9 DÉCEMBRE 1913, A 2 HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR
Me Henri BAUDOIN, Successeur de M. Paul CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière

EXPERTS
MM. DURAND-RUEL & FILS, 16, rue Laffitte, PARIS
MM. J. & G. BERNHEIM JEUNE, 25, boulevard de la Madeleine et 36, avenue de l'Opéra

EXPOSITIONS
Particulière : *Le Samedi 6 décembre 1913, de 1 h. 1/2 à 6 heures*
Publique : *Le Dimanche 7 décembre 1913, de 1 h. 1/2 à 6 heures*

Fig. 1



— 21 —

10. — *Frileuse.*
Modèle en bronze.
Haut., 0 m. 41.
Le plâtre original et un marbre ont figuré à la vente du 30 mai 1913. — Nos 10 et 11.

11. — *L'Amour désarmé.*
(D'après Mlle Fiocre, dans le rôle de l'Amour de *Néméa*.)
Modèle en bronze.
L'esquisse, plâtre original, est au musée des Arts Décoratifs.
Ce modèle bronze a été achevé par Carpeaux, d'après l'esquisse, sans nouveau plâtre original.
Haut., 0 m. 65.

12. — *Sainte Famille.*
Maquette, plâtre original. Etude pour un groupe de *La Charité* destiné à l'église de la Trinité. — 1865.
Le Louvre possède un plâtre de cette œuvre.
Signé : *J.-B. Carpeaux.*
Haut., 0 m. 36.
Exposition École Nationale des Beaux-Arts, Paris, 1894. — N° 340.

13. — *La Jeune Fille à la coquille.*
Modèle en bronze.
Haut., 1 m.
Le plâtre original de cette œuvre a figuré à la vente du 30 mai 1913. — N° 5.

14. — *Le Pêcheur napolitain.*
Modèle en bronze.
Le plâtre original est au musée du Louvre.

15. — *Génie de la Danse.*
Modèle en bronze.
Haut., 1 m. 05.

16. — *Génie de la Danse.*
Plâtre original.
Réduction.
Signé : *J.-B. Carpeaux.*
Haut., 1 m. 05.
Le plâtre original, grandeur nature, 2 m. 30, a figuré à la vente du 30 mai 1913. — N° 3.

Fig. 2

Fr

Trois ans après avoir remporté à la surprise générale le chantier de l'Opéra qui aujourd'hui porte son nom, Charles Garnier proposa à son ancien camarade de la Petite-École et désormais Prix de Rome Jean-Baptiste Carpeaux la réalisation de l'une des quatre sculptures de la façade. Après divers projets et maintes modifications Carpeaux commence en 1868 la réalisation en pierre de *La Danse*.

Lors de la découverte au public le 27 juillet 1869, la presse se déchaine contre cette farandole endiablée de corps nus qui lui semble être un outrage aux bonnes mœurs. Un mois plus tard la polémique persiste et la statue essuie le jet d'une bouteille d'encre dont elle garde la trace. Mais c'est Carpeaux qui reste marqué par cet échec, quand Napoléon cédant à l'opinion publique décide de faire retirer *La Danse*. La guerre éclate pourtant qui sauve la statue.

De cet ensemble Carpeaux réalise de nombreuses réductions qui connaissent un immense succès. À la figure en pied du génie revient la place d'honneur car c'est elle qui incarne le mieux l'élan allégorique de ce groupe et sa grâce un temps incomprise. Indécis quant au sexe du génie, Carpeaux emprunta à Sébastien Visat, menuisier de vingt ans, son corps svelte et sain, et à la princesse Hélène de Racowitza cet éclatant sourire. Dans une figure frémissante de vie et de délicatesse, le sculpteur réussissait l'une des synthèses les plus brillantes de sa carrière.

En

Three years after being awarded the commission of the Opéra to general surprise, Charles Garnier suggested to his former fellow pupil at the Petite-École and now holder of the Rome Prize, Jean-Baptiste Carpeaux that he create one of the four sculptures of the façade of the building that now bears his name. After various projects and many changes, Carpeaux began to sculpt *The Dance* in stone in 1868.

When it was unveiled to the public on 27 July 1869, the press raged against this furious farandole of naked bodies that appeared to be an outrage against moral. A month later the polemic continued and a bottle of ink was thrown against the statue which still bears a trace of it. But it is Carpeaux who was especially marked by this failure when Napoleon gave in to public opinion and had *The Dance* removed. War broke out and this saved the statue.

Carpeaux made several reductions of this group which were very successful. Pride of place goes to the full length spirit because it is this figure which best incarnates the allegorical momentum, of this group and its grace, which was misunderstood for a time. Undecided about the genius's sex, Carpeaux borrowed the healthy, svelte body of Sébastien Visat, a twenty year old carpenter and the bright smile from Princess Hélène de Racowitza. In a figure that is bubbling with life and delicacy, the sculptor succeeded in creating one of the most brilliant combinations of his career.





20

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Le Christ en croix

Bronze à patine brun clair
Chef-modèle
Signé en lettres cursives 'Carpeaux' dans le périzonium
Hauteur: 28 cm (11 in.)

Provenance:
Probablement vente de l'atelier de l'artiste, Paris, Hôtel Drouot, 31 mai, 1er-2 juin 1894, n°544 (dans la section: «Modèles en bronze vendus avec droit de reproduction pour le bronze et le marbre»);
Collection Serieys;
Acquis auprès de celui-ci par Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Bibliographie:
Probablement Michel Poletti et Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Paris, 2003, p. 76, mentionné dans la notice du n°SE 2

The Crucifixion, bronze modèle, light-brown patina, signed, by J. B. Carpeaux

8 000 - 12 000 €

21

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Portrait présumé de Joseph Osbach

Huile sur toile
Annotée 'JBte Carpeaux' en rouge
en bas à droite
40,50 x 32,50 cm (15.94 x 12.80 in.)

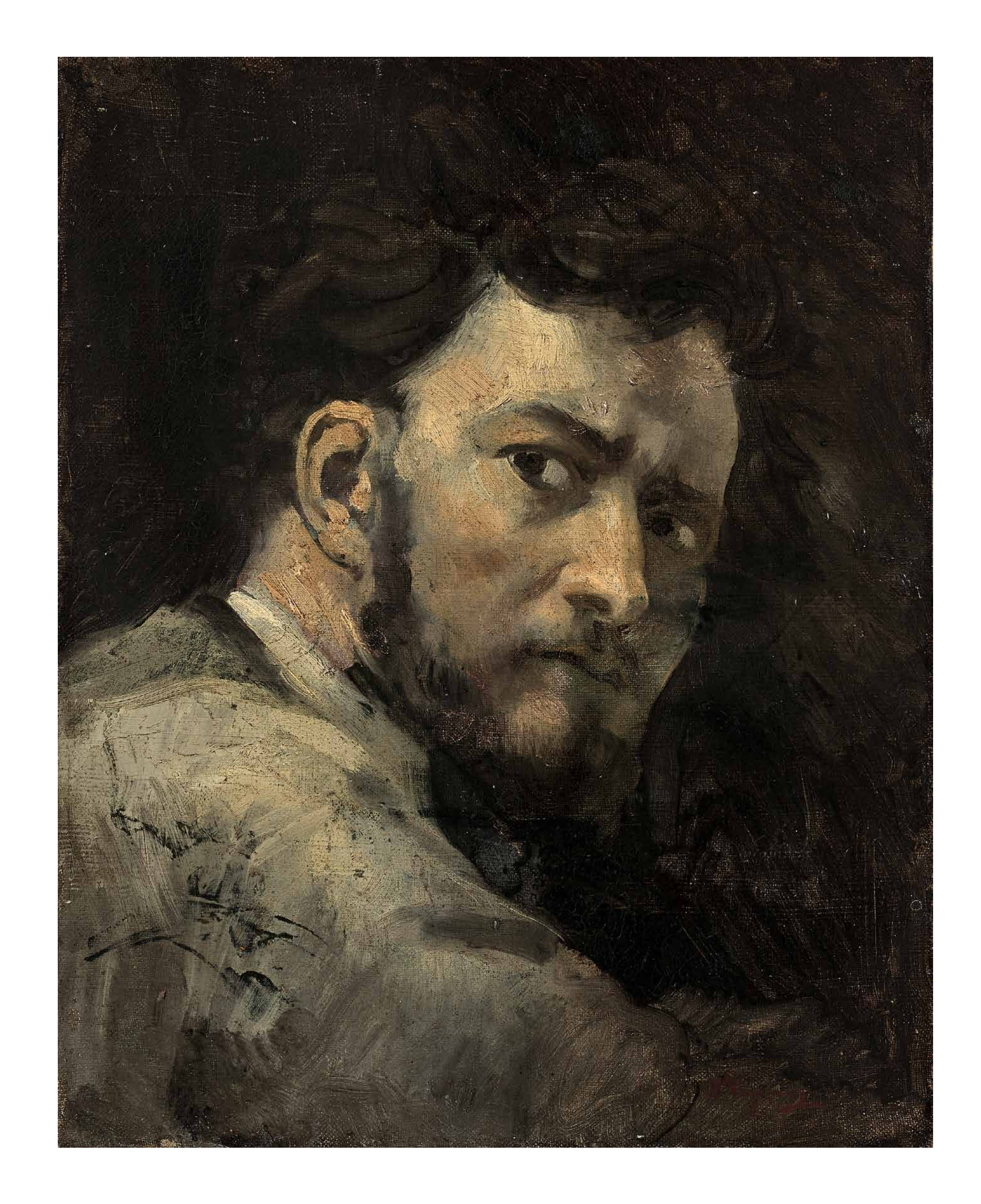
Provenance:
Probablement vente de l'atelier
de l'artiste, Paris, Hôtel Drouot,
31 mai, 1er-2 juin 1894, n°78;
Collection Serieys;
Acquis auprès de ce dernier
par Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Expositions:
Probablement *Exposition des œuvres originales et inédites de J.-B. Carpeaux*, Paris, École des Beaux-Arts, 20-28 mai 1894, n°78
Exposition rétrospective d'œuvres de Jean-Baptiste Carpeaux, Paris, galeries nationales du Grand Palais, Salon d'Automne, 1er-22 octobre 1907, n°78

Bibliographie:
Martine Roche-Pillet, *Carpeaux peintre*, Paris, thèse de l'École du Louvre, 1967, n°171
Patrick Ramade et Laure de Margerie, *Carpeaux peintre*, cat. exp. Valenciennes, Paris, Amsterdam, 1999-2000, p. 251, n°291

Presumed portrait of Joseph Osbach, oil on canvas, inscribed, by J. B. Carpeaux

15 000 - 20 000 €

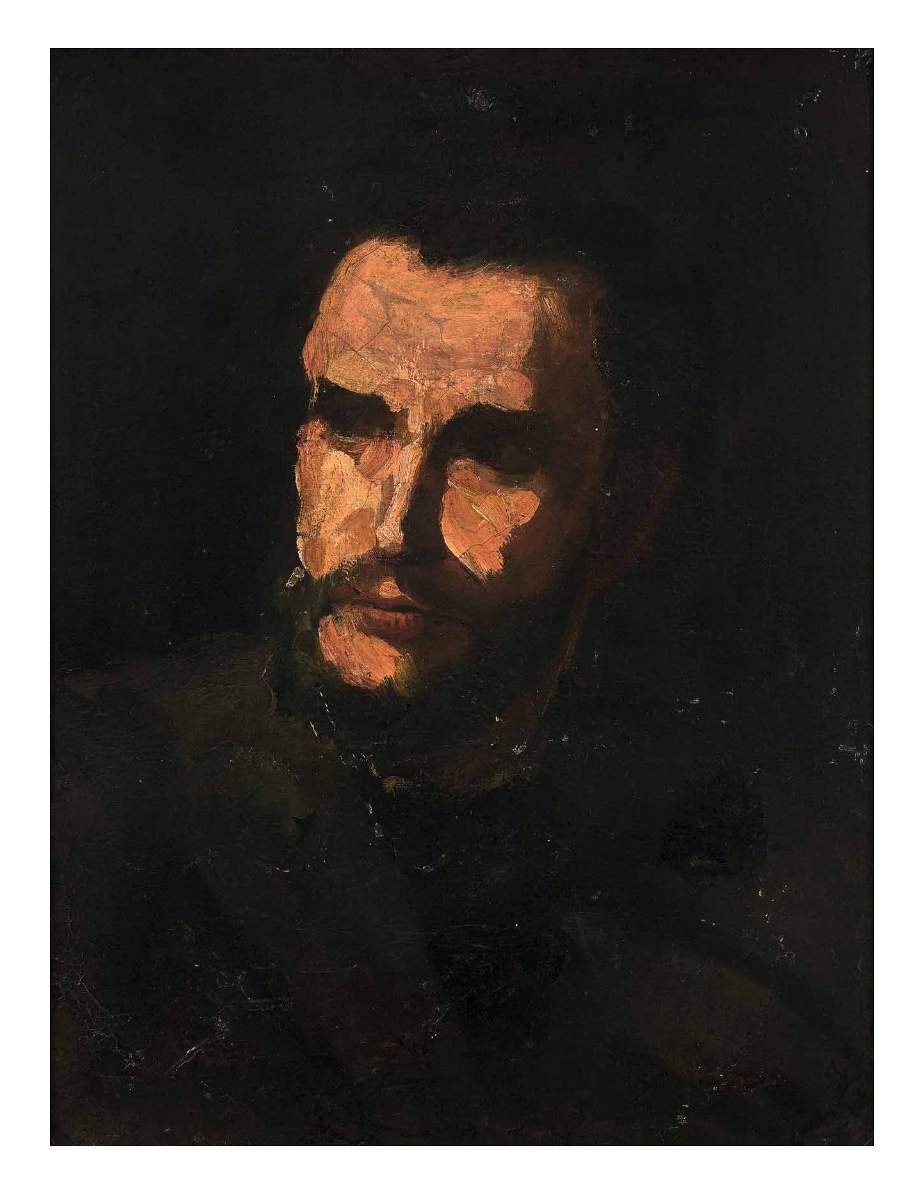


Fr

Le sculpteur Joseph Osbach (1851-1898) était l'élève et l'ami de Carpeaux. Ils partirent ensemble en voyage à Dieppe et à Puys en 1874 et Carpeaux peignit un autre portrait de lui à cette occasion.

En

The sculptor Joseph Osbach (1851-1898) was a pupil and friend of Carpeaux. They travelled together to Dieppe and Puys in 1874 and Carpeaux painted another portrait of him at that time.



22

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Tête d'homme regardant vers la gauche

Huile sur toile
Annotée 'Bt Carpeaux' en rouge
en bas à droite
49 x 37,50 cm (19.29 x 14.76 in.)
(Restaurations)

Provenance:
Probablement vente de l'atelier
de l'artiste, Paris, Hôtel Drouot,
31 mai, 1er-2 juin 1894, n°36;
Collection Serieys;
Acquis auprès de celui-ci
par Joseph Lafarge;
Puis par descendance à Fernand Lafarge

Exposition:
Exposition rétrospective d'œuvres de Jean-Baptiste Carpeaux, Paris, galeries nationales du Grand Palais, Salon d'Automne, 1er-22 octobre 1907, n°79

Bibliographie:
Martine Roche-Pillet, *Carpeaux peintre*, Paris, thèse de l'École du Louvre, 1967, n°58
Patrick Ramade et Laure de Margerie, *Carpeaux peintre*, cat. exp. Valenciennes, Paris, Amsterdam, 1999-2000, p. 246, n°277

Portrait of a man, oil on canvas, inscribed, by J. B. Carpeaux

8 000 - 12 000 €

23

Jean-Baptiste CARPEAUX

Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875

Alexandre Dumas fils n°3

Bronze à patine brune
Dédicacé, signé et daté 'all'sommo Penserioso / Alexandre Dumas fils / suo amico / Bte Carpeaux 1873'et 'Souvenir Affectueux / de l'auteur a son ami / Chéramy JB Carpeaux' sur les côtés de la base
Hauteur: 46 cm (18 1/4 in.)

Provenance:
Vente Alexandre Dumas père et fils, Sotheby's, Monaco, 14 juin 1982, n°233;
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie:
L'Estampille, août 1982, p. 67, repr.

Bibliographie en rapport:
Michel Poletti et Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Paris, 2003, p. 104, modèle référencé sous le n°BU 3

Bust of Alexandre Dumas fils, bronze, brown patina, signed and dated, by J. B. Carpeaux

12 000 - 15 000 €

Fr

Proche du sculpteur, Alexandre Dumas fils le désigna pour réaliser son buste destiné au foyer de la Comédie-Française. Le marbre fut exposé au Salon de 1874. L'écrivain et Carpeaux étaient très liés depuis leur rencontre à Rome en 1861 et Dumas sera l'exécuteur testamentaire du sculpteur, aux côtés de Chéramy, dédicataire de ce buste.

En

A close friend of the sculptor, the younger Alexandre Dumas asked to Carpeaux make the bust of him for the foyer of the Comédie-Française. The marble was exhibited at the Salon of 1874. Carpeaux and the writer had been close from their meeting in Rome in 1861 and Dumas was the executor of the sculptor's will, alongside Chéramy, to whom this bust is dedicated.



Aimé-Jules DALOU

Paris, 1838-1902

La berceuse *ou* Le Rocking Chair

Bronze à patine brun vert nuancé
Épreuve unique à la cire perdue
Signée 'DALOU', cachet du fondeur
'Cire perdue. A.A. Hébrard'
sur l'arrière de la terrasse
Hauteur: 54 cm (21 1/4 in.), terrasse:
50 x 30 cm (19 3/4 x 11 3/4 in.)

Provenance:
Resté dans l'atelier de l'artiste jusqu'à sa mort;
Collection Henry Lapauze;
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Bellier, 8 décembre 1937, n°70;
Vente anonyme; Paris, palais Galliera, Me Rheims, 10 décembre 1962, n°161 (5.000 francs);
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie:
Albert Flament, «Le logis déserté», in *La Renaissance de l'art français et des industries de luxe*, n°4, avril 1926, p. 216 (visible sur une photographie du bureau de Henry Lapauze, fig. 1)
Henriette Caillaux, *Dalou. L'homme - l'œuvre*, Paris, 1935, p. 81 et 128

Bibliographie en rapport:
Maurice Dreyfous, *Dalou, sa vie et son œuvre*, Paris, 1903, p. 62-64
Jules Dalou, le sculpteur de la République, cat. exp. Paris, Petit Palais, 2013, p. 356, modèle et ses variantes référencés sous le n°286

The Rocking Chair, bronze, green-brown patina, unique cast, signed, by J. Dalou

25 000 - 35 000 €



Fig. 1

Fr

Le talent du jeune Dalou est vite remarqué par Jean-Baptiste Carpeaux qui lui fait intégrer la «petite école» puis les Beaux-arts. Le succès arrive en 1870 lorsque l'État achète sa *Brodeuse* présentée au Salon. Mais la participation du sculpteur aux soulèvements de la Commune le contraint à s'exiler à Londres. Jusqu'en 1879, il enseigne son art outre-Manche. Devenu père, l'artiste réalise à cette période essentiellement des œuvres intimes, déclinant entre autres d'émouvantes scènes de maternité qui illustrent l'amour maternel commun à toutes les classes sociales, de la paysanne à la bourgeoise aisée.

Datant de ce séjour, le plâtre de *La Berceuse* fut exposé au Salon de la Royal Academy de 1874. Le duc de Westminster, séduit par ce touchant témoignage de douceur familiale, commanda aussitôt à l'artiste sa version en marbre, exposée en 1876 et portant alors le titre d'une berceuse anglaise «Hush-a-bye, baby». Nous ne connaissons pas l'origine de la fonte unique Hébrard de ce groupe passé de la collection Henri Lapauze (fig. 1) à la collection Lafarge. Peut-être avait-elle été réalisée à la demande du sculpteur pour conserver le souvenir de cette composition –dont les modèles seraient Madame Dalou et leur fille Georgette– et dont il n'existaient pas d'autres exemplaires que le plâtre et le marbre restés outre-Manche.

En contemplant la scène intemporelle offerte par cette jeune mère à la bouche entrouverte laissant s'échapper une chanson rythmée par les douces oscillations du rocking-chair, et la plénitude du visage de son nouveau-né abandonné avec confiance au sommeil, le spectateur d'aujourd'hui ne peut que comprendre et rejoindre l'enthousiasme des amateurs anglais de la fin du XIXe siècle devant la justesse et l'humanité des œuvres de Dalou.

En

The young Dalou's talent was noticed very early by Jean-Baptiste Carpeaux, who brought him to join the "petite école" followed by the École des Beaux-Arts. Success came in 1870 when the state bought his *Brodeuse* (The "Embroiderer") which had been exhibited at the Salon. But Dalou's involvement in the uprisings of the Commune forced him into exile in London and he taught in England until 1879. Having become a father, he essentially made intimate works at this time, creating different types of sentimental scenes of maternity that illustrate the maternal love that was common to all social classes, from the peasant to the prosperous bourgeois.

The plaster of *La Berceuse*, which dates to his period, was exhibited at the Royal Academy's annual exhibition in 1874. The Duke of Westminster, who was seduced by this touching example of family gentleness, immediately commissioned a version in marble from the artist, which was exhibited in 1876 with the title from the English lullaby "Hush-a-bye, baby". We do not know the origin of the unique cast by Hébrard of this group that passed from the collection of Henri Lapauze (fig. 1) to the Lafarge collection. It may have been created at the sculptor's request in order to keep a souvenir of this composition of which the models are apparently Dalou's wife and their daughter Georgette, as there were no examples other than the plaster and the marble that had remained in England.

In contemplating the timeless scene presented by this young mother with her mouth half open, allowing a song to escape, the rhythm being kept by the oscillations of the rocking chair, and the fullness of the face of her newborn abandoned confidently to sleep, today's viewer can only understand and join the enthusiasm of late 19th century English connoisseurs in admiring the accuracy and humanity of Dalou's works.



25

Aimé-Jules DALOU

Paris, 1838-1902

Baigneuse surprise

Marbre blanc
Signé 'DALOU' à l'arrière sur le rocher
Hauteur: 56,50 cm (22 1/4 in.)

Provenance:
Commandé à l'artiste en 1901
par la comtesse de Rouvres;
Chez Fabius Frères;
Acquis auprès de cette galerie
par Fernand Lafarge le 6 juillet 1962

Bibliographie:
Maurice Dreyfous, *Dalou, sa vie et son œuvre*, Paris, 1903, p.243, repr.
Henriette Caillaux, *Dalou. L'homme - l'œuvre*, Paris, 1935, p. 104 et 150, repr. pl. XII
Jules Dalou, le sculpteur de la République, cat. exp. Paris, Petit Palais, 2013, p. 382-383, mentionné dans la notice du n°310

Surprised Bather, white marble, signed, by J. Dalou

40 000 - 60 000 €

Fr

Le thème de la baigneuse traverse l'œuvre de Dalou, partant des souvenirs de Falconet empreint de pureté pour arriver à des figures plus réalistes, occupées à leur toilette quotidienne, frileuses pour certaines, mais pour la plupart non dénuées de sensualité. La *Baigneuse surprise* en marbre de la collection Lafarge fut commandée à Dalou par la comtesse de Rouvres en 1901. Une esquisse en terre cuite et un modèle en plâtre sont conservés dans les collections du Petit Palais (inv. PPS00256 et PPS00266).

Assise sur un rocher, les cheveux relevés pour ne pas gêner la toilette, elle couvre de ses mains sa nudité dans un geste que l'on imagine soudain, provoqué par l'arrivée d'un spectateur indésirable. Il n'est plus besoin à l'artiste du prétexte de Diane, de Suzanne ou de Bethsabée pour illustrer la volupté d'un corps féminin, dont le marbre accentue la plénitude et la douceur des courbes.

En

The theme of the Bather appears throughout Dalou's career, starting with reminiscences of Falconet characterized by their purity and culminating with more realist figures, busy with their daily toilet, some of which are cold, but generally not without sensuality. The S*urprised bather* in marble from the Lafarge collection was commissioned from Dalou by the Comtesse de Rouvres in 1901. A terracotta study and model in plaster are in the collections of the Petit Palais (inv. PPS00256 and PPS00266).

Sitting on a rock, her hair put up so as not to hinder the toilet, the bather covers her nudity with her hands in a gesture that we can imagine as being sudden, provoked by the arrival of an undesirable spectator. The artist no longer needs the pretext of Diana, Suzanna or Bathsheba to illustrate the sensuality of a female body, the marble stresses the sensuality and softness of its curves.



26

Aimé-Jules DALOU

Paris, 1838-1902

Buste de Georgette Dalou, fille de l'artiste

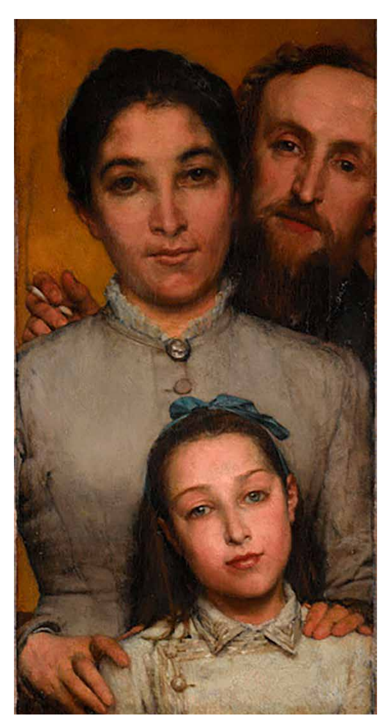
Buste en terre cuite patinée
Hauteur: 48 cm (18 ³⁄₄ in.)
(Petits éclats sur la base)

Provenance:
Resté dans l'atelier de l'artiste jusqu'à sa mort;
Collection Henry Lapauze;
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Bellier, 8 décembre 1937, n°71;
Vente anonyme; Paris, palais Galliera, Me Rheims, 10 décembre 1962, n°160 (5.000 francs);
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie:
Albert Flament, «Le logis déserté», in *La Renaissance de l'art français et des industries de luxe*, n°4, avril 1926, p. 214 (visible sur une photographie du grand salon de Henry Lapauze)
Henriette Caillaux, *Dalou. L'homme - l'œuvre*, Paris, 1935, p. 129
Anne Pingeot, A. Le Normand-Romain et Laure de Margerie, Musée d'Orsay. *Catalogue sommaire illustré des sculptures*, Paris, 1986, mentionné p. 114

Portrait of Georgette Dalou, terracotta bust, by J. Dalou

15 000 - 20 000 €


Fig. 1

Fr

Le buste en terre de la jeune Georgette Dalou appartint également à Henri Lapauze, ancien conservateur du Petit Palais, grand amateur et fin connaisseur de l'œuvre de Dalou dont le fond d'atelier avait rejoint le musée. Selon la version en bronze conservée au musée d'Orsay, la fille unique du sculpteur, née avec un handicap, est ici représentée à l'âge de 9 ans en 1876, alors que la famille est encore à Londres.
Elle est portraiturée la même année avec ses parents par le peintre anglais Lawrence Alma-Tadema (Paris, musée d'Orsay, fig. 1), qui illustre avec beaucoup de simplicité la douce intimité familiale des Dalou.

En

The clay bust of the young Georgette Dalou also belonged to Henri Lapauze, a former curator of the Petit Palais and great lover of Dalou's work about which he was very knowledgeable. In fact, the sculptor's studio contents had joined the museum's collections. According to the bronze version at the Musée d'Orsay, the sculptor's only daughter, who was born with a handicap, is shown here at the age of 9 in 1876, when the family was still in London. She was depicted the same year with her parents by the English painter, Lawrence Alma-Tadema (Paris, Musée d'Orsay, fig. 1), who illustrated the gentle intimacy of the Dalou family with great simplicity.



27

Antoine BOURDELLE

Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929

Baigneuse accroupie, petit modèle

Bronze à patine brune nuancée dorée,
conçu circa 1906-1907, cet exemplaire
fondu en 1933
Signature gravée 'A. Bourdelle',
numéroté 'I'
Marque Alexis Rudier fondeur Paris
Hauteur: 26 cm (10 ¼ in.)

Provenance:
Probablement Madame Bourdelle;
Collection Gabriel Cognacq;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot,
14 novembre 1952, n°62;
Vente anonyme; Paris, Christie's,
17 décembre 2003, n°330;
Acquis lors cette vente
par Fernand Lafarge

Bibliographie:
Ionel Jianou, Michel Dufet, *Bourdelle*,
Paris, 1965, p. 88
Stéphanie Cantarutti, *Bourdelle*, Paris,
2013, p. 91, repr. (un autre exemplaire)

Crouching Bather, bronze, brown and golden patina, signed, by A. Bourdelle

15 000 - 20 000 €

Fr

La patine de cette épreuve est caractéristique de la technique de dorure au mercure particulièrement prisée par Bourdelle, il choisit de la faire appliquer sur ses bronzes à de très nombreuses reprises après 1910. Le caractère volontairement irrégulier était sans doute obtenu par précipité.

Il est possible que ce bronze ait été offert à Gabriel Cognacq par la veuve du sculpteur, Cléopâtre Bourdelle, car l'homme d'affaire lui permit le rachat des terrains sur lesquels étaient situés les ateliers de Bourdelle.

En

The patina of this example is typical of the technique of gilding with mercury that Bourdelle especially favoured, he frequently chose to apply it on his bronzes after 1910. The purposely irregular character was probably obtained by precipitate.

This bronze may have been given to Gabriel Cognacq by the sculptor's widow, Cléopâtre Bourdelle, because this business man allowed Bourdelle to buy land on which his workshops were located.







28

Aristide MAILLOL

Banyuls-sur-Mer, 1861-1944

Buste de femme *ou* Tête de Flore

Bronze, fonte au sable à patine brune
acajou, conçu circa 1911
Hauteur: 36 cm (14 1/4 in.)

Provenance:
Collection du Dr. Pierre Nicolau, Perpignan;
Vente anonyme; Paris, palais Galliera, 3 décembre 1969;
Collection Fernand Lafarge

Head of Flora, bronze, brown patina, by A. Maillol

30 000 - 50 000 €



Fig. 1

Fr

En 1910, le plâtre de Pomone fit sensation au Salon d'Automne, un immense succès critique et public. Le collectionneur russe, Ivan Morozov, acheta immédiatement l'œuvre. Maurice Denis qui travaillait à la décoration de son hôtel particulier lui présenta Maillol et trois autres sculptures à taille humaine furent immédiatement commandées pour orner le somptueux salon de musique néoclassique de la demeure moscovite de Morozov : *Flore* (fig. 1, Moscou, musée Pouchkine), *L'Été* et *Le Printemps*.

Maillol réalisa également à ce moment des bustes de ces figures allégoriques et notamment cette *Tête de Flore*.

La sculpture a appartenu au Docteur Nicolau, intime d'Aristide Maillol. Il fut lui aussi victime du funeste accident de septembre 1944 sur la route qui aurait dû mener les deux hommes à Vernet-les Bains, lieu de villégiature de Raoul Dufy.

Il s'agit du deuxième exemplaire connu à ce jour de ce buste, l'autre est conservé au MOMA à New York.

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par Monsieur Olivier Lorquin.

En

In 1910, the plaster of Pomona caused a sensation at the Salon d'Automne, it was a huge critical and popular success. The Russian collector, Ivan Morozov immediately bought the work. Maurice Denis, who was working on the decoration of Morozov's townhouse, introduced him to Maillol and three other life sized sculptures were immediately commissioned to decorate the sumptuous neoclassical music room of Morozov's home in Moscow: *Flora* (fig. 1), *Summer* and *Spring*.

At the same time, Maillol also created busts of these allegorical figures including this *Head of Flora*.

The sculpture belonged to Doctor Nicolau, a close friend of Aristide Maillol. He was also a victim of the deadly accident of September 1944 on the road that should have brought the two men to Vernet-les Bains, to Raoul Dufy's holiday home.

This is the second version known to date of this bust, the other is at MOMA in New York.

The authenticity of this work has been confirmed by Mr. Olivier Lorquin.



29

Antoniucci VOLTI

Albano, 1915 - Paris, 1989

Pietà

Bronze à patine brune, conçu circa 1968, fonte du vivant de l'artiste
Signée 'Volti' sur le devant en bas
Cachet du fondeur au dos 'E. GODARD CIRE PERDUE EA-1'
Hauteur: 36 cm (14 1/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie:
Jean-Robert Delahaut, *Volti*, Genève, 1968, reproduit en noir et blanc p. 141 (un autre exemplaire similaire)

Pietà, bronze, brown patina, signed, by A. Volti

3 000 - 4 000 €

Fr

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par l'Indivision Antoniucci Volti.

En

The authenticity of this work has been confirmed by the Antoniucci Volti jointure.

30

Antoniucci VOLTI

Albano, 1915 - Paris, 1989

Modèle au repos – circa 1960

Terre cuite
Signée 'Volti' en creux sur la cuisse droite
Hauteur: 21,60 cm (8 1/2 in.)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Me Ader, 4 décembre 1996, n°62;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Resting model, terracotta, signed, by A. Volti

3 000 - 4 000 €

Fr

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par l'Indivision Antoniucci Volti.

En

The authenticity of this work has been confirmed by the Antoniucci Volti jointure.



31

Paul BELMONDO

Alger, 1898 - Paris, 1982

Buste de Suzanne Vandeville

Marbre
Signé 'Belmondo' dans le cou
Hauteur: 35 cm (13 3/4 in.)

Repose sur un socle en marbre blanc veiné gris (H. 21,50 cm)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, 15 décembre 2000, n°66;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Bust of Suzanne Vandeville, marble, signed, by P. Belmondo

4 000 - 6 000 €

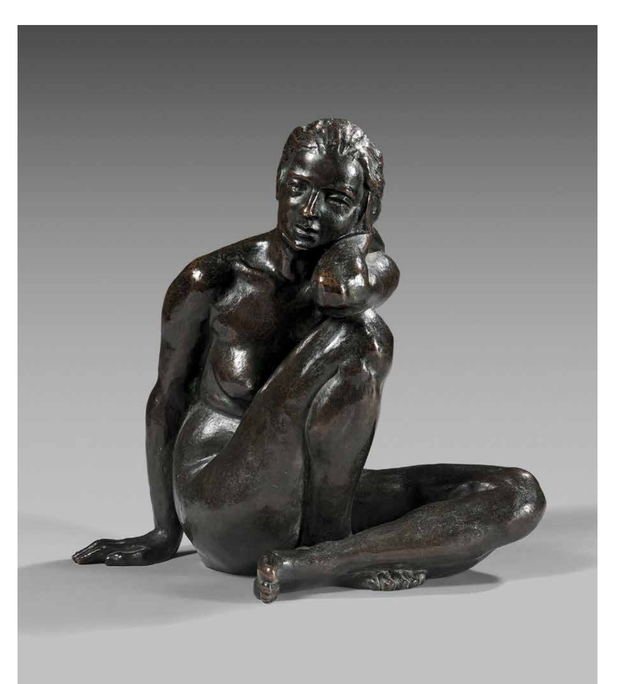


Fr

Cette œuvre est une variante du buste conservé au musée Paul Belmondo de Boulogne-Billancourt, plâtre à patine noire en cire, daté circa 1946 (n°BEL2007.1.35).

En

This work is a variant of the bust now at the Musée Paul Belmondo at Boulogne-Billancourt, a plaster with black wax patina, dated c. 1946.



32

Louis-Marie-Jules DELAPCHIER

Actif au début du XXe siècle

Nu assis

Épreuve en bronze à patine brune
Signée 'L. Delapchier'
sous la cuisse gauche
Hauteur: 18,80 cm (7 1/2 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Seated nude, bronze, bown patina, signed, by L. M. J. Delapchier

1 000 - 1 500 €



33

Vera ROCKLINE

Moscou, 1896 - Paris, 1934

Paysage à la carriole – circa 1928-1930

Huile sur toile
Signée 'Vera Rockline' en bas à droite
50 x 65 cm (19.69 x 25.59 in.)

Provenance:
Galerie Battais, Paris;
Vente anonyme; Paris, Ader-Picard-Tajan, 21 avril 1988, n°197;
Acquis lors de cette vente
par Fernand Lafarge

A cart in a landscape, oil on canvas, signed, by V. Rockline

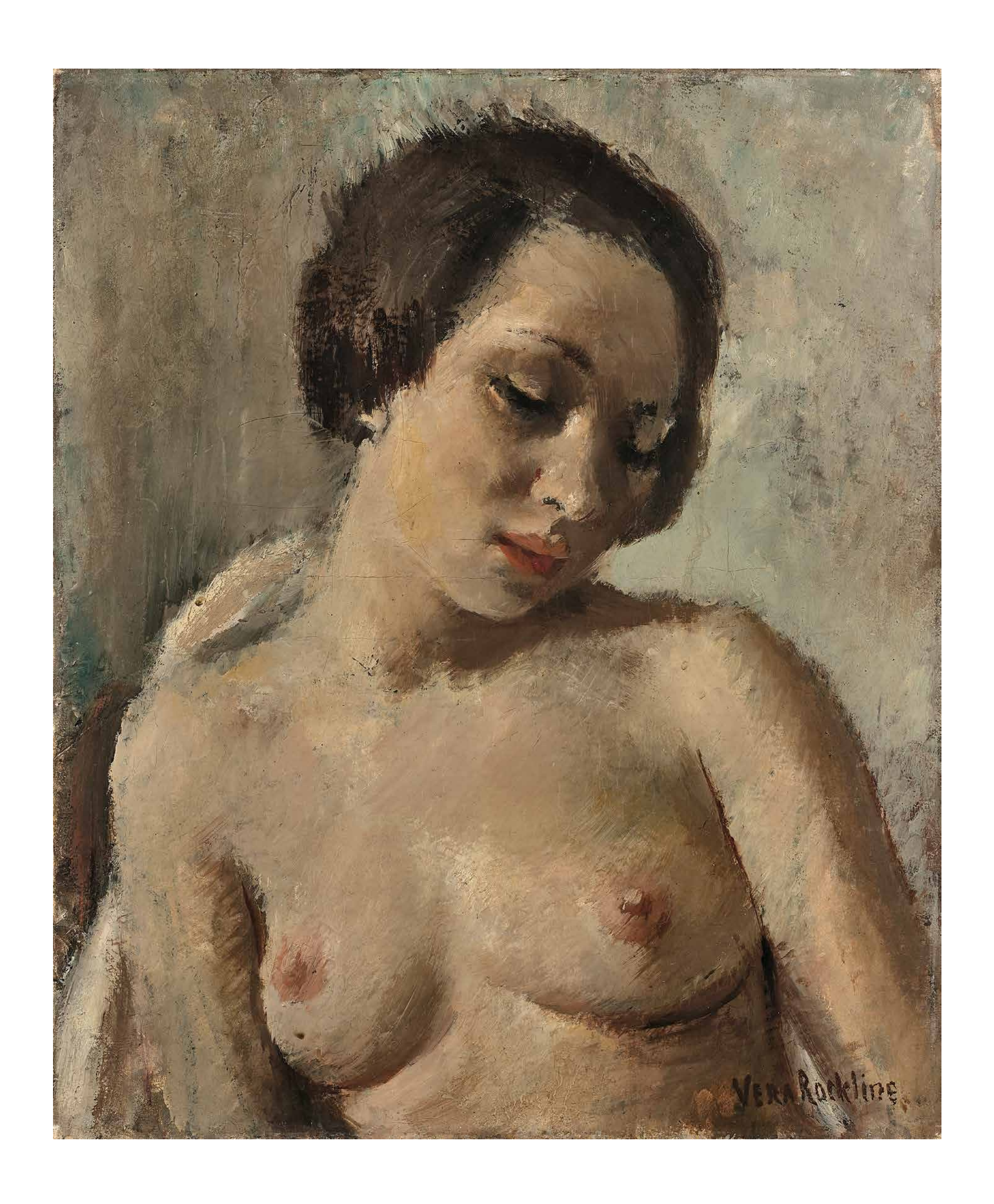
3 000 - 4 000 €

Fr

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de la Galerie Drouart et sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Vera Rockline actuellement en préparation.

En

This work is recorded in the archives of the Galerie Drouart and will be included in the catalogue raisonné of the work of Vera Rockline, currently being prepared.



34

Vera ROCKLINE

Moscou, 1896 - Paris, 1934

Nu en buste - circa 1928-1930

Huile sur toile
Signée 'Vera Rockline' en bas à droite
55 x 46 cm (21.65 x 18.11 in.)

Provenance:
Galerie Battais, Paris;
Par cessions successives;
Collection Fernand Lafarge

Female nude, oil on canvas, signed, by V. Rockline

6 000 - 8 000 €

Fr

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de la Galerie Drouart et sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Vera Rockline actuellement en préparation.

En

This work is recorded in the archives of the Galerie Drouart and will be included in the catalogue raisonné of the work of Vera Rockline, currently being prepared.

35

Côte d'Ivoire, Senoufo, fin du XIXe - début du XXe siècle

Femme assise sur un tabouret et portant sur la tête une calebasse

Bois à patine sombre et luisante
Hauteur: 37 cm (14 1/2 in.)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Gros & Delettrez, 26 mai 2003, n°156;
Collection Fernand Lafarge

Senufo female figure, a gourd vessel on her head, Ivory Coast, late 19th - early 20th Century

12 000 - 18 000 €



36

République Démocratique du Congo, Luba Shankadi, fin du XIXe-début du XXe siècle

Porteuse de coupe

Bois à patine sombre
Femme à genoux assise sur ses pieds et tenant des deux mains une coupe sphérique présentée en offrande, coiffe étagée en cascade, réparation indigène en fibre tressée, scarifications en losanges sur le ventre
Hauteur: 36 cm (14 1/4 in.)

Provenance:
Collection Morris J. Pinto, New York;
Sa vente; Paris, Drouot Rive Gauche,
Mes Loudmer et Poulain, 8 juin 1978, n°318;
Acquis lors de cette vente
par Fernand Lafarge

Luba Shankadi bowl bearer, Democratic Republic of the Congo, late 19th-early 20th Century

15 000 - 20 000 €



37

Îles Salomon, probablement XIX[e] siècle

Femme assise sur un socle en pyramide

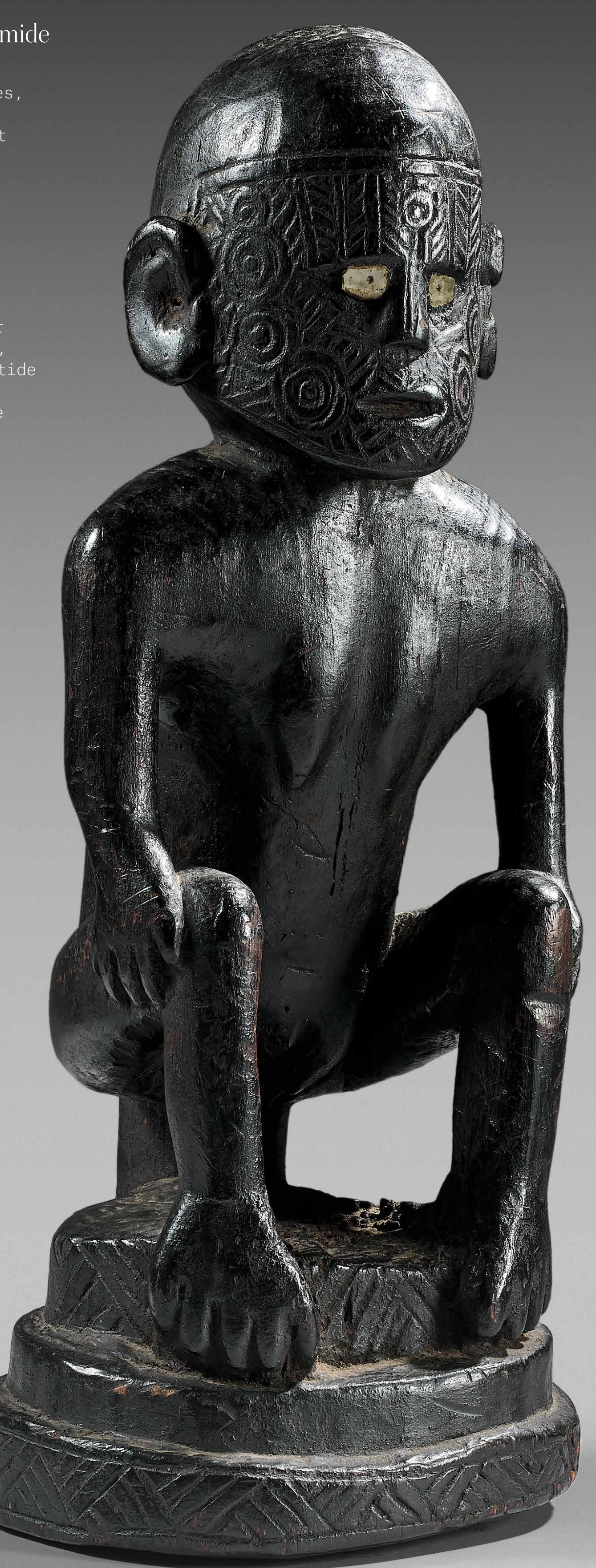
Bois patiné
Les mains sont posées sur les cuisses, le visage est entièrement recouvert d'ornements incisés et les yeux sont incrustés de nacre. Coiffure lisse, patine sombre et brillante.
Hauteur: 46 cm (18 1/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Bibliographie en rapport:
Magali Mélandri et Sandra Revolon, *L'éclat des ombres. L'Art en noir et blanc des îles Salomon*, Paris, 2014, p.122-123, pour deux coupes à cariatide avec des scarifications similaires sur le visage, attribuées à l'île de Guadalcanal

Solomon Islands female figure, probably 19th Century

15 000 - 20 000 €



38

République Démocratique du Congo, Lega, fin du XIXe - début du XXe siècle

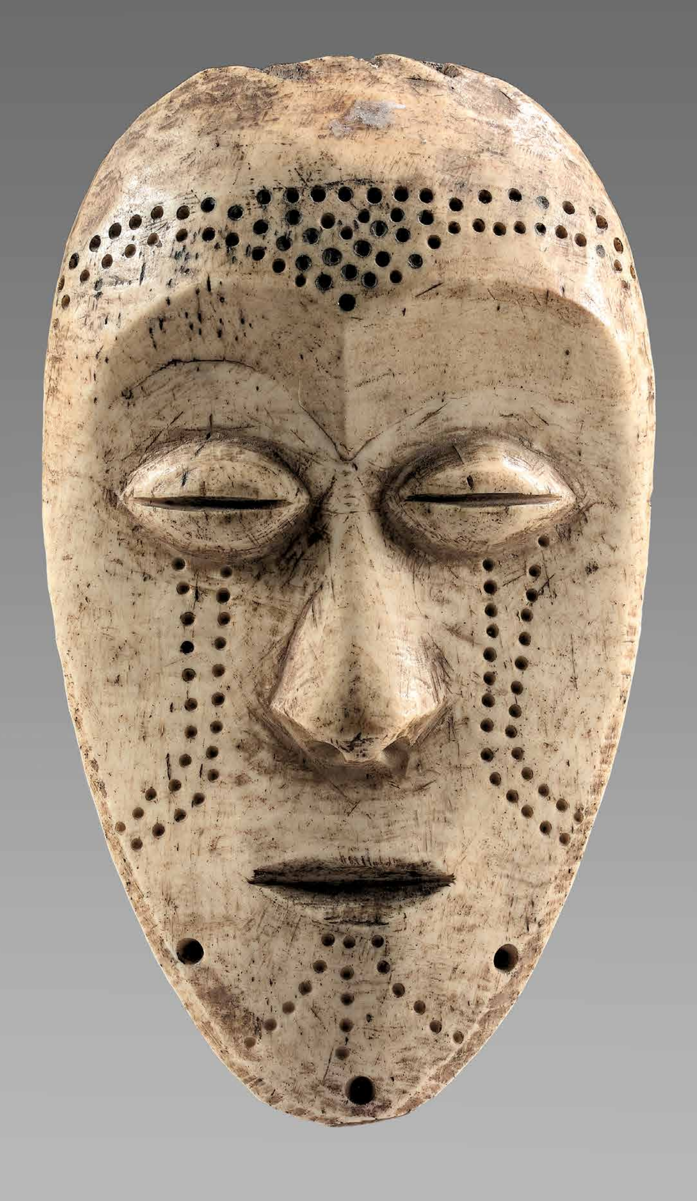
Masque

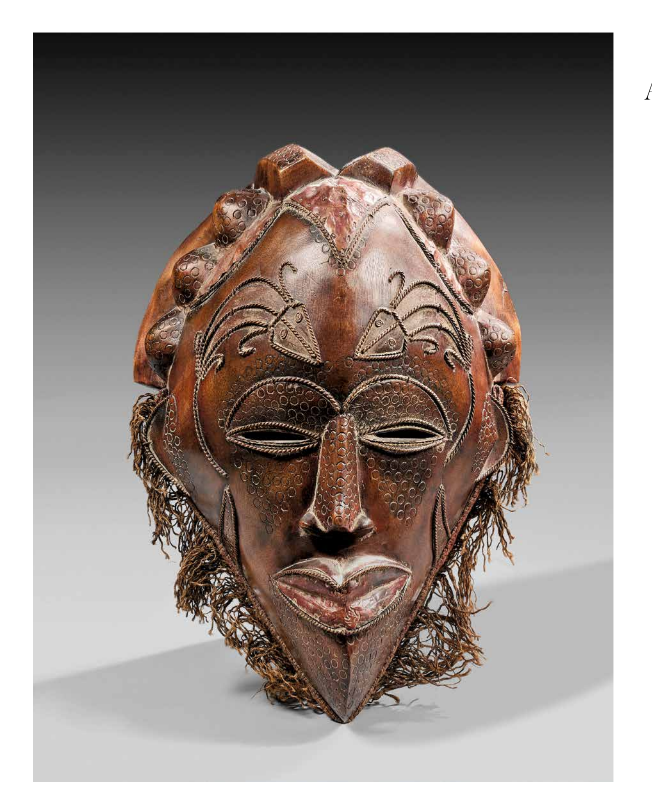
Os
Visage aux yeux en grain de café, scarifications en lignes pointillées sur le front, les joues et le menton qui est percé à trois reprises pour insertion d'une barbe (manquante), patine crème.
15,50 x 10 cm (6.10 x 3.94 in.)

Provenance:
Collection Pierre Lévy (1907-2002), industriel, collectionneur et mécène français, Bréviandes;
Sa vente; Troyes, Mes Boisseau et Pomez, 3 février 2007, n°19;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Lega bone mask, Democratic Republic of the Congo, late 19th - early 20th Century

6 000 - 8 000 €





39

Angola (?), travail moderne

Masque

Bois, entouré de fibres végétales
Hauteur: 42 cm (16 1/2 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Modern wood mask, Angola (?)

300 - 400 €



40

Îles Salomon, XXe siècle

Buste

Bois à patine noire
Yeux incrustés de nacre, des lignes finement incrustées de nacre recouvrent les joues, le menton, et les sourcils, un disque en nacre est inséré dans chaque lobe d'oreille, la coiffure est composée de fibres.
Hauteur: 30 cm (11 3/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Solomon Islands bust, 20th Century

3 000 - 5 000 €



41

Nigeria, Yorouba, probablement XIXe siècle

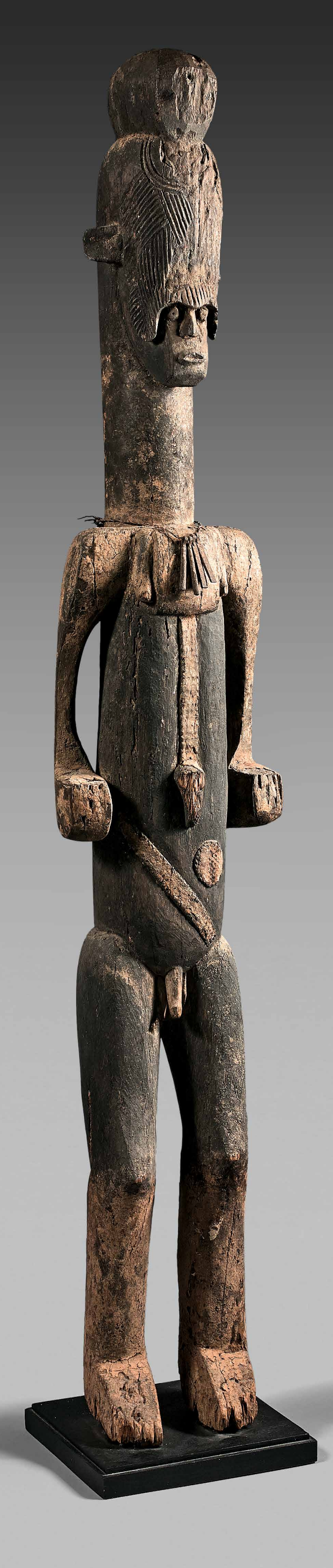
Statue masculine debout représentant vraisemblablement Eshu

Bois patiné
Sculpture tenant dans chaque main une canne, visage barbu, coiffure érodée avec une natte à l'arrière, patine ancienne, sombre et crouteuse.
Hauteur: 40 cm (15 3/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Yoruba Eshu figure, Nigeria, probably 19th Century

1 000 - 1 500 €





42



Nigeria, Igbo, début du XXe siècle

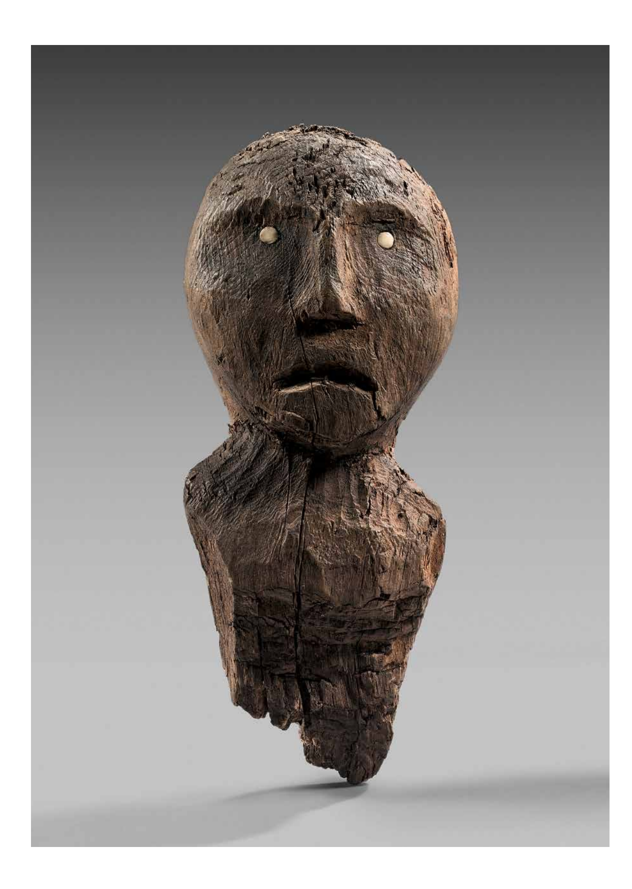
Statue masculine debout

Bois à patine crouteuse et sombre
Visage au front et aux tempes scarifiés de lignes obliques, tête surmontée d'une crête centrale, les mains de chaque côté du torse. Des scarifications en relief sur le torse. Collier avec pendentifs en fer.
Hauteur: 163 cm (64 1/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

Igbo male figure, Nigeria, early 20th Century

4 000 - 6 000 €



43

Art esquimau d'Alaska (Yup'ik ?) Début du XXᵉ siècle

Torse de statuette anthropomorphe

Bois brun clair patiné par le temps
et os de renne
Torse à peine ébauché surmonté d'une tête globulaire au contour circulaire. Arcades sourcilières en léger creux supportant deux yeux en os de renne incrustés encadrant un long nez épaté. Bouche incisée aux commissures tombantes.
Hauteur: 15,50 cm (6.10 in.)

Provenance:
Collection du Dr. Eads;
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Néret-Minet, 7 avril 2004, n°30;
Acquis lors de cette vente
par Fernand Lafarge

An Eskimo wooden anthropomorphic statuette torso, Alaska, early 20th Century

3 000 - 5 000 €



Fr

Cette rare sculpture, utilisée dans des rites traditionnels, représente certainement une figure d'ancêtre qui protège le clan ou une représentation chamanique servant à provoquer peut-être la guérison.

En

This rare sculpture, used in traditional rites probably depicts a figure of an ancestor who protects the clan or a shamanic representation that may serve to provoke healing.

44

Colombie Britannique, Canada, Tribu Tsimshian ou Haisla, début du XXᵉ siècle

Masque de cérémonie

Bois, pigments naturels
Visage aux grands yeux ouverts, l'iris circulaire pris dans des losanges soulignés de noir. Nez fortement busqué et étroit percé à la base et dominant une large bouche de forme rectangulaire et aux dents incisées de façon régulière. Le sommet du masque supporte deux oreilles simples, chacune décorée au trait noir d'un motif ornemental identique. Revers concave au contour légèrement aplati.
29 x 25 cm (11.42 x 9.84 in.)
(Petite restauration sur le nez)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot,
Mᵉ Jean Morelle, 25 février 1980, n°27;
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot,
Mᵉˢ Gros et Delettrez, 26 mai 1983, n°216;
Acquis lors de cette vente
par Fernand Lafarge

A Tsimshian or Haisla wooden mask of ceremony, British Columbia, Canada, early 20th Century

20 000 - 30 000 €

Fr

Les Tsimshians habitent la région culturelle de la côte nord-ouest du Canada caractérisée par ses sculptures telles que les totems et ses cérémonies traditionnelles de masques, dont le célèbre potlatch.

Fiers de leur héritage, les Tsimshians continuent de pratiquer certaines coutumes rituelles; ils célèbrent notamment des prises de nom, des mariages, des divorces, des adoptions et des funérailles en organisant des cérémonies auxquelles est conviée toute la communauté. Si peu de Tsimshians pratiquent de nos jours le piégeage traditionnel, la pêche demeure par contre une partie importante de leur économie.

En

The Tsimshian live in the cultural region of the north-western coast of Canada characterized by its sculptures such as totem poles and traditional ceremonies with masks including the famous potlatch.

Proud of their heritage, the Tsimshian continue to practice certain ritual customs; they celebrate for example succeeding to names, marriages, divorces, adoptions and funerals, organizing ceremonies to which the entire community is invited. Although few Tsimshian today practice traditional trapping, fishing does remain an important part of their economy.







45

Dans le goût de la culture olmèque

Masque funéraire

Pierre dure vert clair veiné vert foncé à patine lustrée
Masque humain au contour du visage presque circulaire. Front bas et fuyant, les yeux en forme de losanges, légèrement asymétriques. Nez court et fin, busqué. Lèvres écartées laissant voir la ligne des incisives supérieures. Les oreilles sont en faible relief et allongées, avec de petites incisions en haut et une perforation pour les ornements dans chaque lobe. L'arrière est profondément creusé, les bords percés de cinq trous d'attache.
15 x 14 cm (5.91 x 5.51 in.)
(Légers éclats visibles sur toute la surface)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Loudmer, 15 mars 1982, n°19 bis;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

An green stone mask, manner of Olmec culture

300 - 500 €



46

Nord du Pérou, Culture mochica Phase IV, intermédiaire ancien 100-600 ap. J.-C.

Vase-portrait

Céramique à engobe brun-rouge
Ce vase-portrait représente la tête d'un personnage masculin aux traits bien marqués. Grands yeux globuleux ouverts et encadrés dans de lourdes paupières. Nez aquilin aux narines dilatées surmontant une bouche fermée aux lèvres bien dessinées. Oreilles décollées et décorées chacune par deux éléments mobiles circulaires et superposés. Le sommet du crâne supporte un goulot tronconique vertical à bordure circulaire.
32 x 30 cm (12.60 x 11.81 in.)
(Restaurations visibles sur la base du récipient)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Mes Ribeyre et Baron, 13 mars 1990, n°12;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A Mochica terracotta portrait jar, Northern Peru, 100-600 A.D.

4 000 - 6 000 €

Fr

Ce type de vase est caractéristique de la céramique mochica au moment de sa splendeur, lorsque l'œuvre se convertit en un véritable modèle sculptural. Les vases perpétuaient le caractère rituel puisqu'ils accompagnaient les défunts dans leurs tombes.

En

This type of vase is typical of Moche ceramics of their age of splendour when objects became a veritable sculptural model. Vases perpetuate the ritual character since they accompany the dead in their tombs.



47

Côte du Golfe du Mexique, Culture veracruz Période classique 450-650 ap. J.C.

Personnage assis

Céramique brun clair à zone brun-rouge
Femme assise, le torse nu à la poitrine juste soulignée (certainement la représentation de Xipe Totec).
Elle est vêtue d'une simple jupe couvrant les cuisses où reposent des mains délicatement modelées.
Tête détachée des épaules montrant un visage aux yeux clos, encadrant un nez court aux narines dilatées.
Bouche ouverte aux lèvres bien dessinées. Le sommet du crâne supporte une succession de perforations permettant autrefois de fixer une chevelure faite de fibres végétales multicolores.
Hauteur: 40 cm (15 3⁄4 in.)
(Cassée, collée)

Provenance:
Acquis auprès d'Hélène Kamer en février 1980 par Fernand Lafarge

A Veracruz terracotta seated figure, Gulf of Mexico, 450-650 A.D.

10 000 - 15 000 €

Fr

L'argile, matériau souple, obéit aux intentions de l'artiste de Veracruz. Il s'adapte à la grâce du personnage féminin et aux lignes sensuelles de ses mains aux doigts allongés.

Cette pièce creuse représente certainement une prêtresse.

Les qualités atteintes par ces céramiques à l'époque classique ne furent dépassées, ni en d'autres temps, ni par d'autres cultures du Mexique préhispanique.

En

Clay, a soft material, obeys the intentions of the Veracruz artist. It adapts to the grace of the female figure and the sensual lines of her hands with its elongated fingers.

This hollow piece probably depicts a priestess.

The quality achieved by these ceramics during the classical period have never been surpassed, either in other periods, or by other cultures of pre-Columbian Mexico.







48

Chine, dynastie Liao (907-1125)

Masque funéraire

Cuivre argenté repoussé
Les yeux clos, le visage serein;
socle en métal et plexiglas
Hauteur: 28,5 cm (11 1/4 in.)
(Traces d'oxydation)

Provenance:
Collection Leone Scialom;
Sa vente, Vannes, Me Ruellan,
14 mars 1998, n°211;
Acquis lors de cette vente
par Fernand Lafarge

A repousse silvered copper funerary mask, China, Liao dynasty (907-1125)

中国 辽 铜胎镀银面首

1 500 - 2 000 €



49

Cambodge, Art Khmer, style Bayon, XIIIe siècle

Tête de Lokesvara

Grès sculpté
Le visage serein, les yeux clos, le nez épaté, les lèvres esquissant un sourire, les cheveux coiffés en un chignon cylindrique sur lequel était sculpté Amitabha
Hauteur: 30 cm (11 3/4 in.)
(Front retaillé, manques dans la coiffe (bouddha) et à un lobe d'oreille)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Piasa, 20 mars 1998, n°359;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A carved sandstone head of Lokesvara, Cambodia, Khmer Art, Bayon style, 13th Century

柬埔寨 十三世纪 高棉艺术
巴戎风格 砂岩佛首

6 000 - 8 000 €





50

Cambodge, Art Khmer, style du Bayon, XIIe-XIIIe siècle

Statuette de Lokesvara

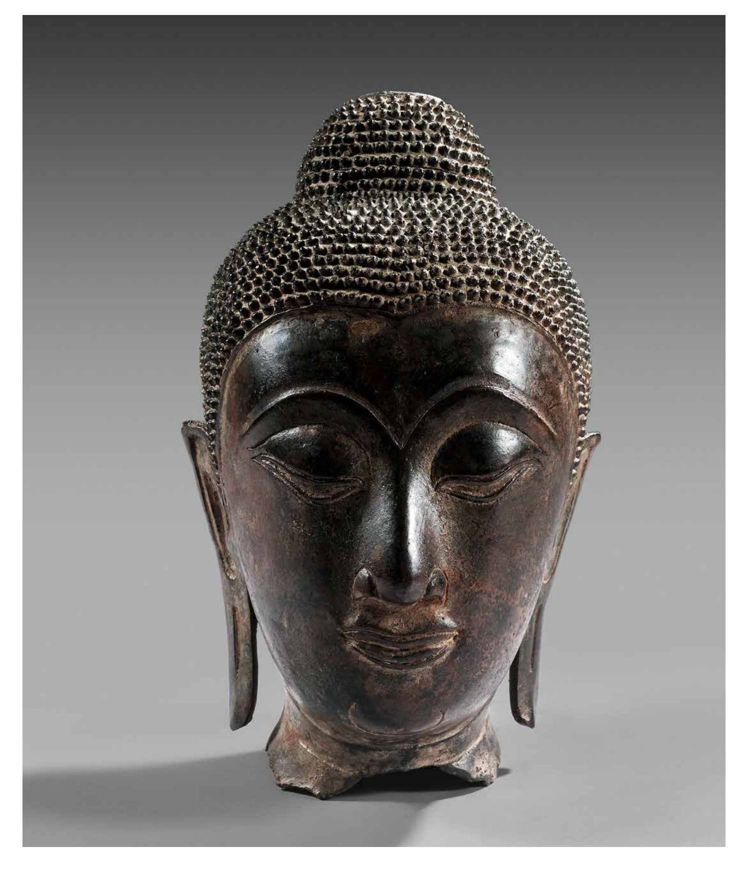
Bronze
Représenté debout, ses quatre bras tenant des attributs, vêtu d'un sampot retenu par une ceinture ouvragée, paré d'un lourd collier, socle
Hauteur: 21 cm (8 1⁄4 in.)
(Petits manques aux attributs, oxydation verte)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Mes Boisgirard et Heeckeren, 15 mars 1982;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A bronze figure of Lokesvara, Cambodia, Khmer Art, Bayon style, 12th-13th Century

柬埔寨　十二-十三世纪　高棉艺术
巴戎风格　铜神立像

800 - 1 200 €



51

Thaïlande, Ayutthaya, XVIIe siècle

Tête de Bouddha

Bronze
Le visage serein, les yeux mi-clos, les cheveux coiffés en boucles nouées et recouvrant l'*ushnisha*
Hauteur: 24 cm (9 1⁄2 in.)
(Traces d'oxydation, manque la flamme)

Provenance:
Vente anonyme; Vannes, Me Ruellan, 14 mars 1999, n°224;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A bronze head of Buddha, Thailand, Ayutthaya, 17th Century

泰国　阿瑜陀耶　十七世纪　铜佛首

800 - 1 200 €

52

Art gréco-bouddhique du Gandhara, IIe-IIIe siècle

Tête de Bouddha

Schiste gris sculpté
Le visage serein, les yeux mi-clos, les cheveux coiffés en boucles noués en chignon et recouvrant l'*ushnisha*, socle en métal
Hauteur: 22 cm (8 3/4 in.)
(La tête fracturée et restaurée et restauration au menton, manques visibles)

Provenance:
Acquis auprès de la galerie Perret-Vibert en janvier 1980 par Fernand Lafarge

A carved grey schist head of Buddha, Gandhara, 2nd-3rd Century

二-三世纪 犍陀罗艺术 灰岩佛首

6 000 - 8 000 €





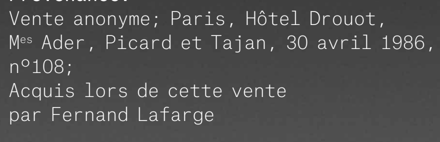


53

Asie Mineure, début du Ier millénaire av. J.-C.

Rhyton zoomorphe

Terre cuite polychrome
Récipient en forme de bélier, debout sur quatre courtes pattes coniques, le corps cintré décoré en rouge sur engobe beige de motifs en chainettes et percé d'un trou verseur. La tête prolongée par un bec verseur est surmontée d'un goulot flanqué d'une anse reliée à la croupe.
21 x 22 cm (8.27 x 8.66 in.)
(Égrenures, éclat au bord du col et fracture sur la patte antérieure droite)



Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Mes Ader, Picard et Tajan, 30 avril 1986, n°108;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

An Asia Minor ram-shaped terracotta rhyton, early 1st Millennium B.C.

3 000 - 5 000 €



54

Égypte, période amarnienne, XVIIIe dynastie, règne d'Akhénaton, vers 1350 av. J.-C.

Fragment de talatate

Grès polychrome
Bas-relief sculpté en creux et peint en rouge, représentant deux personnages aux crânes proéminents rasés et aux membres allongés traités dans le style amarnien. Le dos courbé, ils semblent être au travail.
Traces de pigments blancs et noirs.
27 x 20 cm (10.63 x 7.87 in.)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, 10 décembre 1990, n°19;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

An Egyptian sandstone talatat relief, 18th Dynasty, reign of Akhenaten, ca 1350 B.C.

4 000 - 6 000 €

55

Égypte, époque romaine, vers le IIe siècle

Portrait du Fayoum représentant une riche patricienne

Peinture à l'encaustique sur bois
Portrait d'une jeune femme aux cheveux noirs bouclés relevés en chignon et richement parée de bijoux.
Le visage est fin, les yeux grands ouverts sont rehaussés d'une ligne de sourcil continue. Le nez est long et droit, la bouche aux lèvres fines est close.
44 x 27 cm (17.32 x 10.63 in.)
(Usures, repeints et fentes dans le bois)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Labat, 20 juin 1979, n°231;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

Bibliographie:
Klaus Parlasca et Hans G. Frenz, *Rittrati di mummie*, vol. IV, Rome, 2003, p. 45, n°700, pl. 160.5

An Egyptian encaustic on wood mummy portrait of a woman, Roman period, ca 2nd Century A.D.

15 000 - 20 000 €

Fr

Ce type de portraits est typique de la période de l'Égypte romaine entre les Ier et IVe siècles de notre ère. Il s'agit de portraits funéraires destinés à être insérés entre les bandelettes au niveau du visage de la momie, perpétuant ainsi la tradition égyptienne des masques de l'époque pharaonique dans un style romanisé.

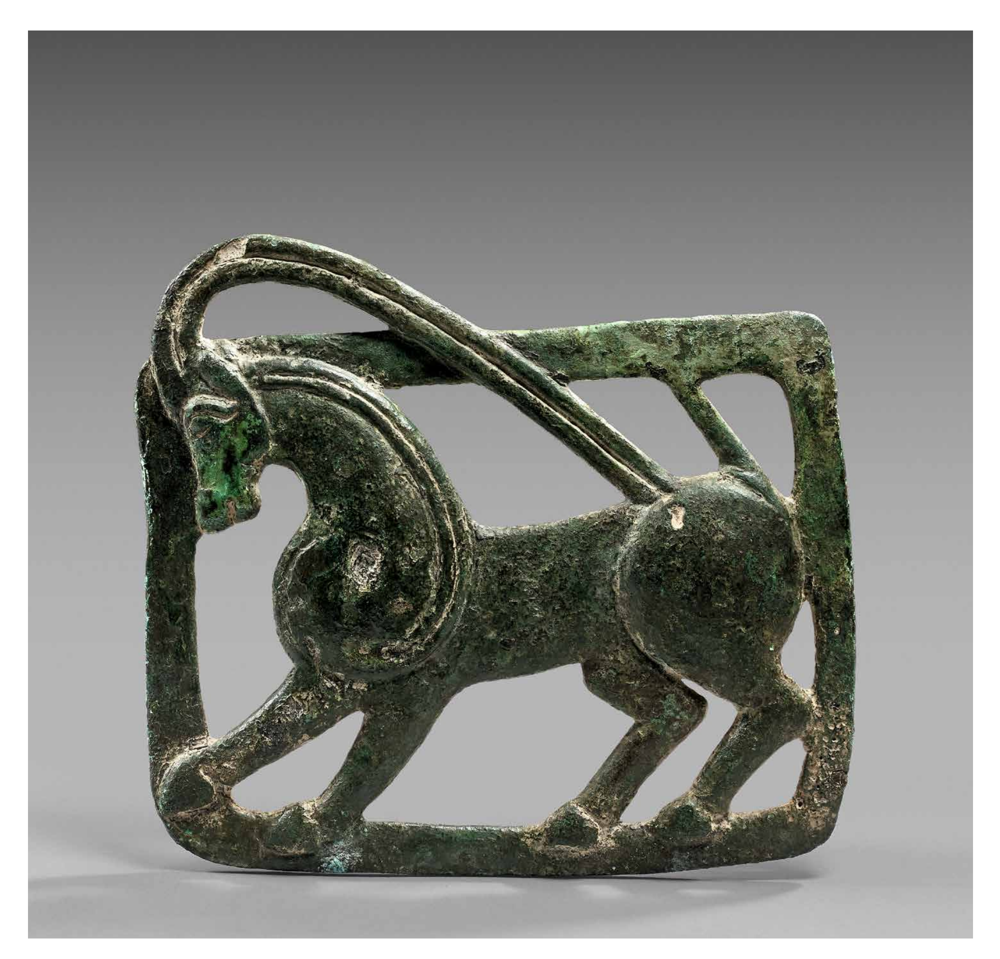
La dénomination «Fayoum» vient de la région éponyme dans laquelle les premiers exemples de cette production ont été découverts à la fin du XIXe siècle.

En

This type of portrait is typical of the Roman period of Egypt between the 1st and 4th centuries A.D. They are funerary portraits intended to be placed between strips at the mummy's face, in this way perpetuating the Egyptian tradition of masks from the pharaonic period in a Romanized style.

The name "Fayum" comes from the region of that name were the first examples of this production were discovered at the end of the 19th century.





56

Art parthe, IIe siècle av. J.-C. - IIe siècle ap. J.-C.

Plaque ajourée

Bronze à patine verte
Plaque rectangulaire renfermant un capridé passant à gauche
15 x 16 cm (5.91 x 6.30 in.)

Provenance:
Vente anonyme; Le Havre, Mes Lesieur et Le Bars, 26 mars 2000, n°100;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A Parthian openwork bronze plaque depicting a caprid, 2nd Century B.C. - 2nd Century A.D.

1 500 - 2 000 €



57

Art parthe, vers le Ier-IIe siècle

Panthère

Bronze à patine noire
Anse de brûle-parfum en forme de panthère bondissante, les pattes en extension, la queue enroulée autour de la patte arrière droite.
Longueur: 16 cm (6 1/4 in.)
(Petits accidents)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Boisgirard, 18 mars 1987, n°158;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A Parthian bronze panther-shaped handle, circa 1st-2nd Century A.D.

2 000 - 3 000 €

58

Art gallo-romain, vers le IIIe siècle

Tête masculine casquée

Calcaire
Tête de jeune homme coiffé d'un casque garni de feuilles de laurier.
Deux mèches de sa chevelure s'échappent sur les tempes.
Hauteur: 26 cm (10 1/4 in.)
(Éclats)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Renaud, 8 octobre 1996, n°456;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A Gallo-Roman limestone head of a man, ca 3rd Century A.D.

8 000 - 12 000 €







59

Art romain, vers le IIe-IIIe siècle

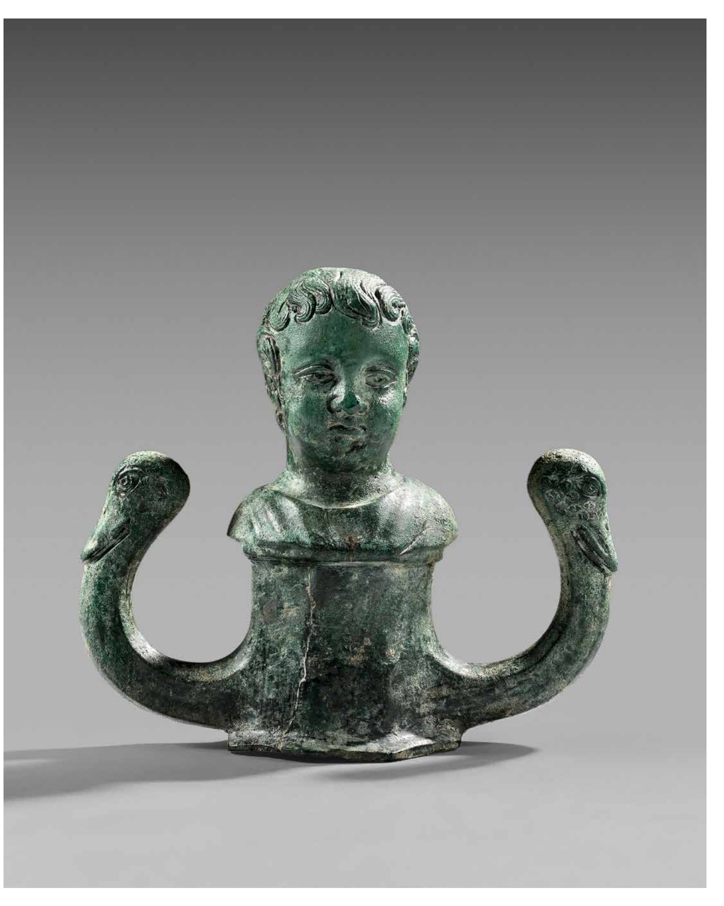
Buste d'Athéna Pallas

Bronze à patine verte foncée
Applique représentant le buste d'Athéna casquée et revêtue d'une cuirasse ornée du gorgonéion.
Hauteur: 12 cm (4 ¾ in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A Roman bronze bust of Athena Pallas, circa 2nd-3rd Century A.D.

1 500 - 2 000 €



60

Art romain, vers le IIe-IIIe siècle

Passe-guides

Bronze à patine verte
Élément de char à fut octogonal surmonté d'un buste d'enfant aux cheveux bouclés, flanqué par deux passe-guides curvilignes à tête de cygnes.
15 x 17 cm (5.91 x 6.69 in.)

Provenance:
Galerie Gilgamesh, Paris, une étiquette sous la base;
Collection Fernand Lafarge

A Roman bronze chariot fitting, circa 2nd-3rd Century A.D.

3 000 - 5 000 €

61

Art romain, vers le IIe-IIIe siècle

Vénus pudique anadyomène

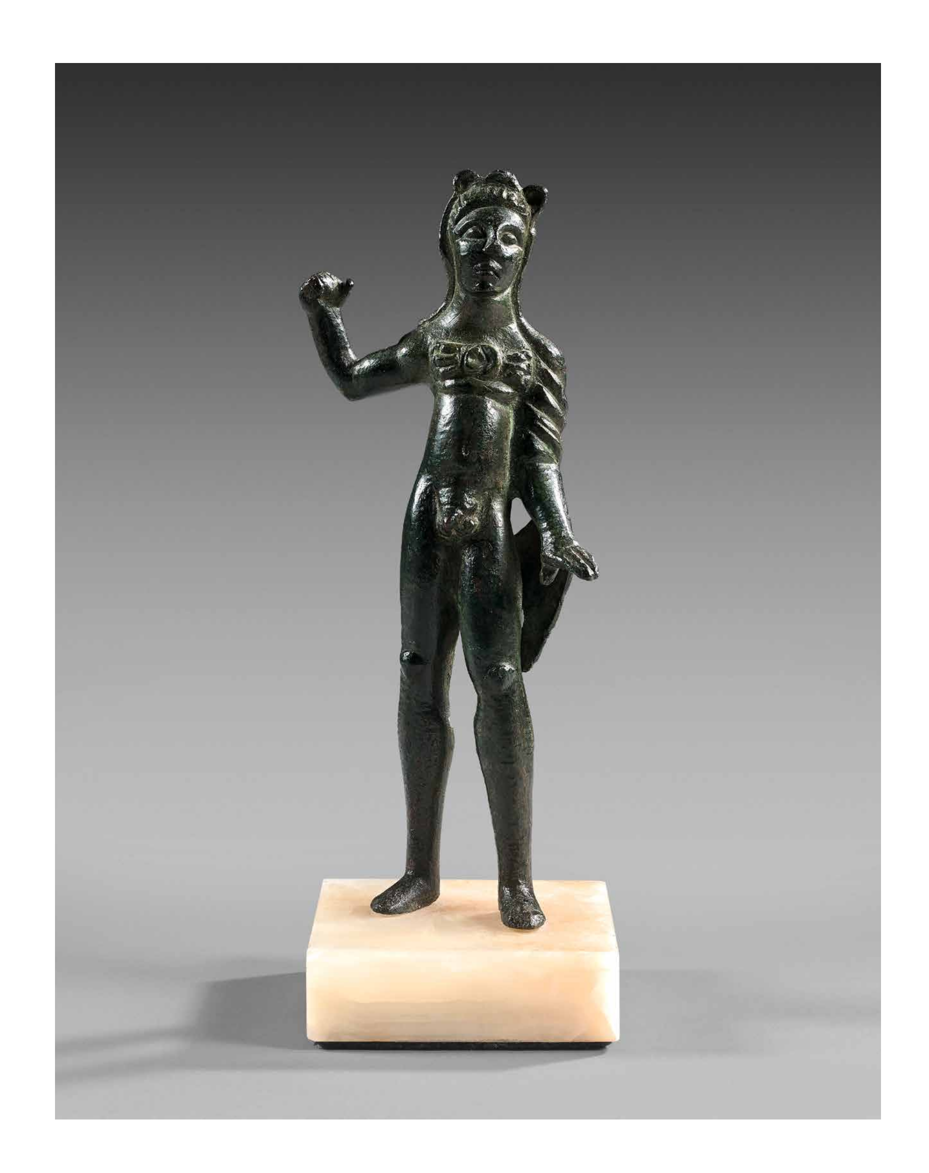
Bronze à patine verte
Statuette représentant la déesse debout sur une base circulaire d'époque (rapportée), légèrement déhanchée, couvrant sa nudité de la main gauche. Sa tête est ceinte d'un diadème dont s'échappent des mèches retombant sur ses épaules.
Hauteur: 20 cm (7 3/4 in.) (avec socle)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A Roman bronze Venus, circa 2nd-3rd Century A.D.

8 000 - 12 000 €





62

Art gallo-romain, vers le IIe-IIIe siècle av. J.-C.

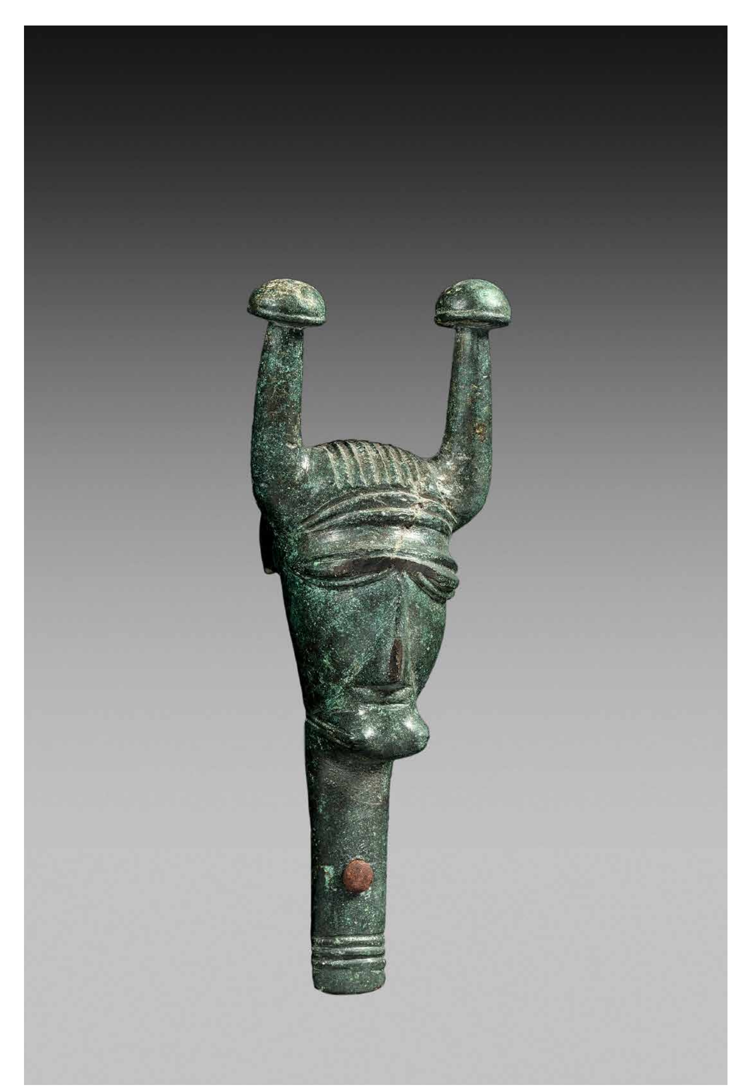
Ogmios

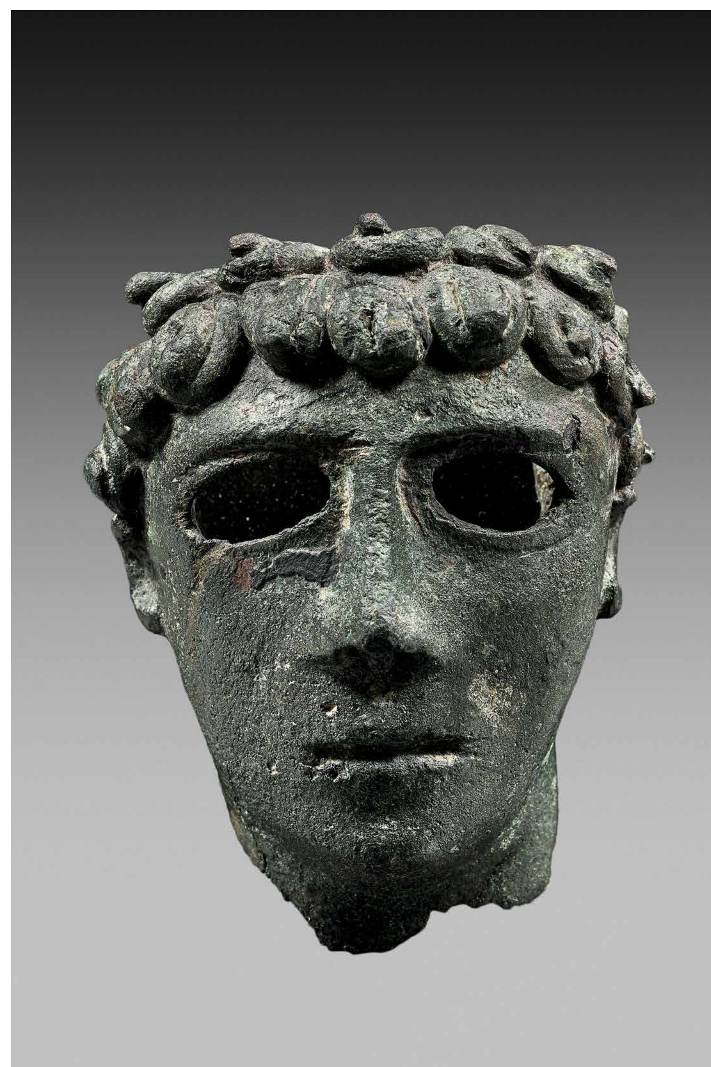
Bronze à patine verte foncée
Statuette du dieu de l'éloquence celte représenté debout en appui sur la jambe gauche, le bras droit levé tenant une massue, aujourd'hui disparue.
Il tient dans sa main gauche la peau de lion qu'il porte à la manière d'Hercule, symbole de force. La gueule du félin couvre sa tête, tandis que les pattes griffues sont nouées sur sa poitrine.
Hauteur: 15 cm (5 3/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A Gallo-Roman bronze figure of Ogmios, circa 2nd-3rd Century B.C.

2 000 - 3 000 €





63

Art celte, vers le Ier siècle av. J.C.

Applique de seau à tête masculine

Bronze à patine verte
Il s'agit probablement d'une applique destinée à orner le rebord d'un seau au niveau des attaches de l'anse. Le visage stylisé et inexpressif, aux yeux et nez saillants, est surmonté de deux cornes droites bouletées. Il diffère en cela de modèles anglais que l'on peut observer par exemple sur le seau d'Aylesford (British Museum) où ces figures arborent des cornes recourbées. Le «corps» de la figure comporte un rivet permettant de fixer l'applique.
Hauteur: 8,50 cm (3 1/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A Celtic bronze handle mount of bucket, circa 1st Century B.C.

2 000 - 3 000 €.

Fr

Ce type de pièces ornait des seaux faits de plaques de bronze à décor repoussé, appliquées sur une âme en bois. Ces seaux, retrouvés en contexte funéraire, faisaient partie de mobiliers liturgiques en bronze agrémentant les tombes aristocratiques

En

This type of element was used on buckets made with plaques of bronze with a repoussé decoration, attached to a wooden body. These buckets, found in a funerary context formed part of bronze liturgical furnishings that decorated aristocratic tombs.

64

Art celte, époque romaine, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle ap. J.-C.

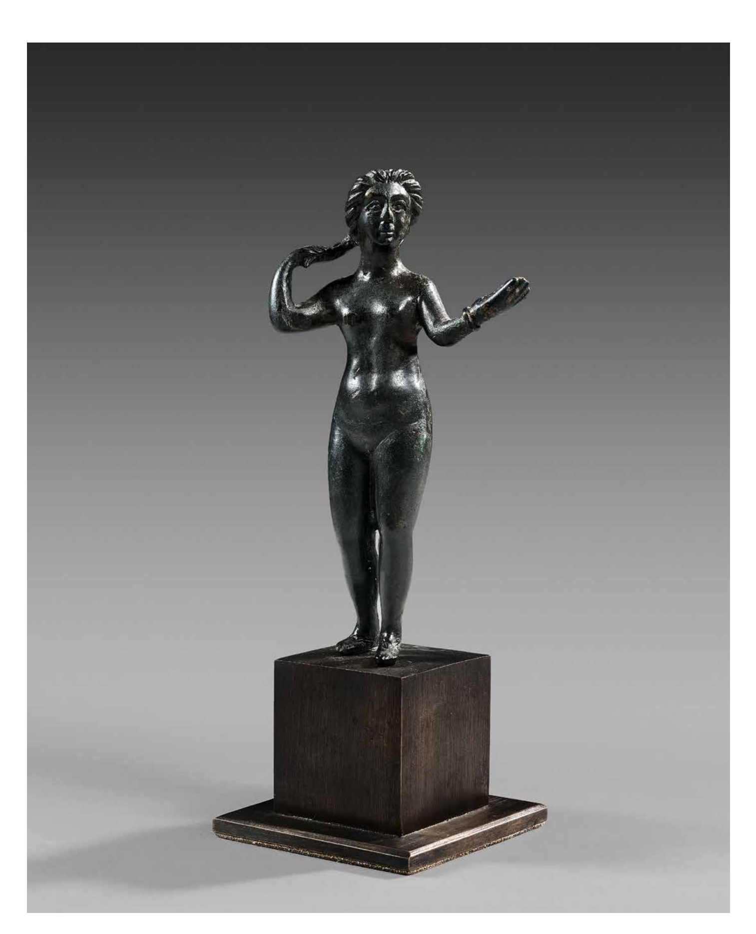
Masque de statuette

Bronze à patine verte foncée
Masque de statuette représentant un jeune homme à la chevelure bouclée, aux yeux creux autrefois sertis.
Hauteur: 9,50 cm (3 3/4 in.)

Provenance:
Vente anonyme; Paris, Pierre Bergé & Ass., 17 janvier 2009, n°466;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A Celtic bronze mask, Roman period, 1st Century B.C. - 1st Century A.D.

4 000 - 6 000 €



65

Style gallo-romain

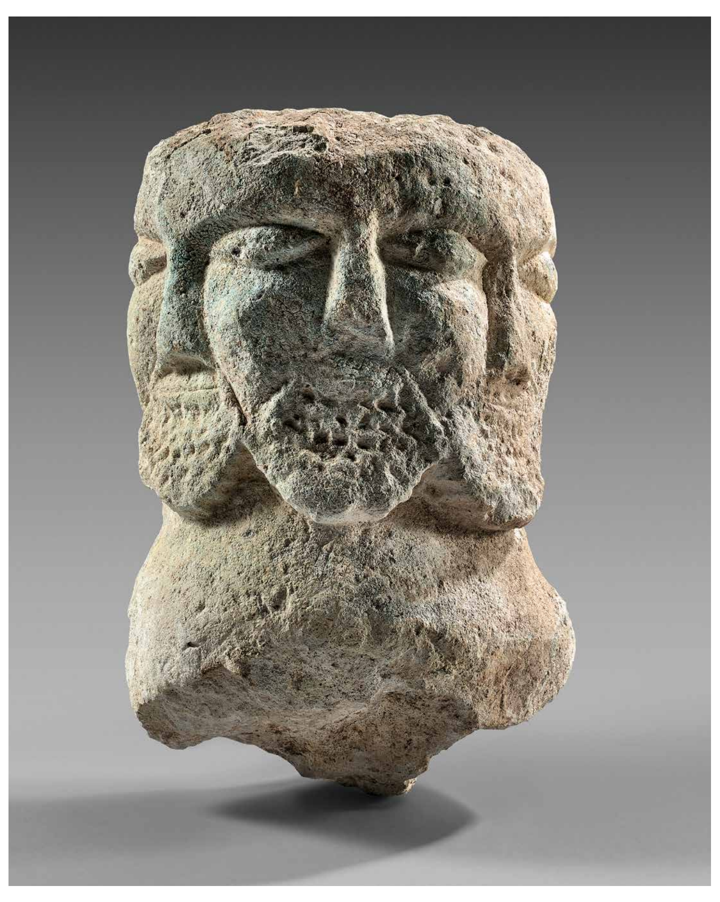
Vénus anadyomène

Bronze à patine sombre
Statuette représentant la déesse debout, légèrement déhanchée, elle relève sa chevelure de la main droite tandis que la gauche semble tenir un miroir, aujourd'hui disparu. Elle porte au poignet gauche un bracelet ainsi que des sandales lacées aux pieds.
Hauteur: 11 cm (4 1/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A Gallo-Roman style bronze Venus

1 000 - 1 500 €



66

Probablement gallo-romain

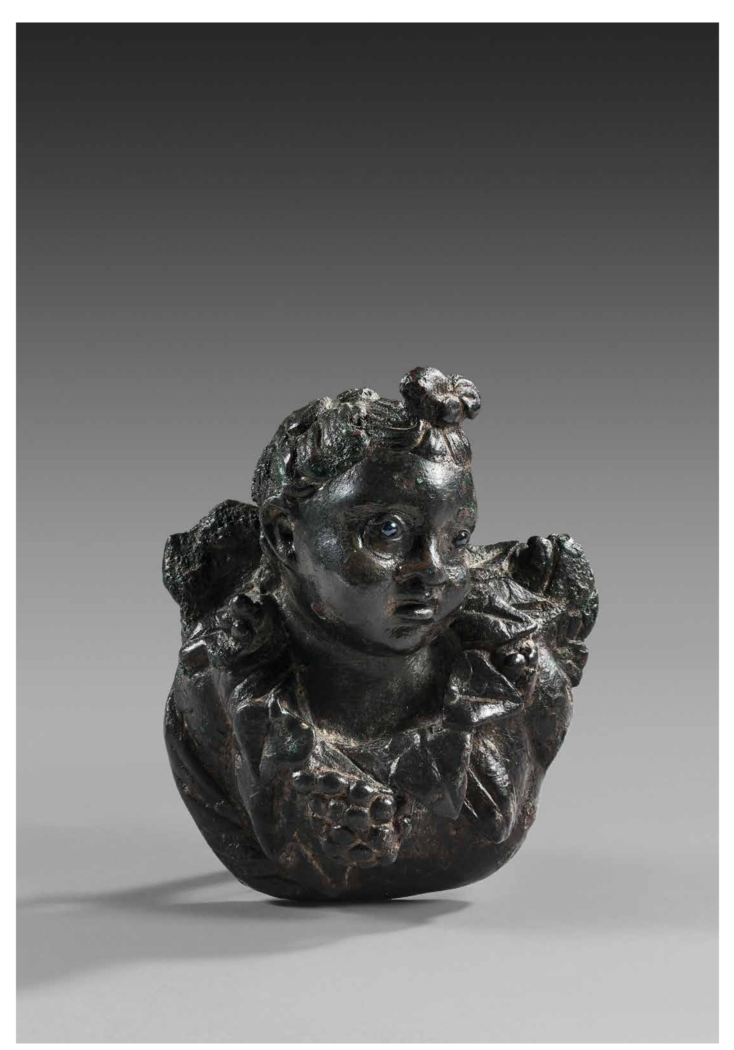
Trifrons

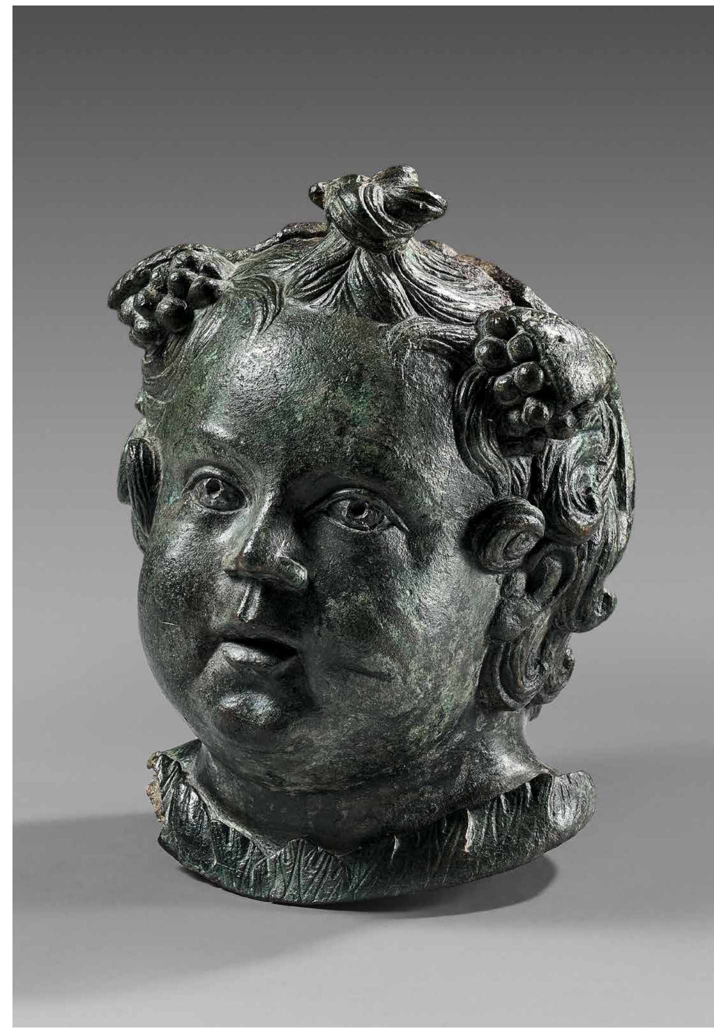
Calcaire, traces de polychromie
Buste tricéphale représentant des visages d'hommes barbus.
Hauteur: 21 cm (8 1/4 in.)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A probably Gallo-Roman limestone three-headed figure

1 000 - 1 500 €





67

Art gallo-romain, vers le IIe siècle

Applique représentant le dieu Bacchus enfant

Bronze à patine sombre, les yeux incrustés de verre
Buste de Bacchus en ronde-bosse dont le visage juvénile émerge d'une collerette végétale faite de feuilles de vigne et de grappes de raisin, attributs du dieu. Ses yeux sont incrustés de pâte de verre bleue accentuant un peu plus l'expression de vie se dégageant de ce visage en mouvement.
Hauteur: 9,50 cm (3 ³⁄₄ in.)

Provenance:
Vente anonyme; Orléans, Me Savot, 4 mai 2001, n°345;
Acquis lors de cette vente par Fernand Lafarge

A Gallo-Roman bronze bust of the infant Bacchus, ca 2nd Century A.D.

2 000 - 3 000 €

68

Art gallo-romain, vers le IIe siècle

Peson représentant le dieu Bacchus enfant

Bronze à patine verte et plomb
Tête de Bacchus dont le visage juvénile et joufflu est encadré d'une chevelure bouclée ornée de pampres de vigne, attributs du dieu. Le crâne est surmonté d'une houppette formant l'attache permettant d'accrocher le peson à la balance qui, garni de plomb, pèse 16 kg soit environ 50 livres romaines.
Hauteur: 20 cm (7 ³⁄₄ in.)

Repose sur une base en porphyre (H. 7 cm)

Provenance:
Collection Fernand Lafarge

A Gallo-roman bronze steelyard weight of the infant Bacchus, ca 2nd Century A.D.

3 000 - 4 000 €

ARTCURIAL



François BOUCHER
(1703 - 1770)
Jeune fermière dans une basse-cour

Estimation :
200 000 - 300 000 €

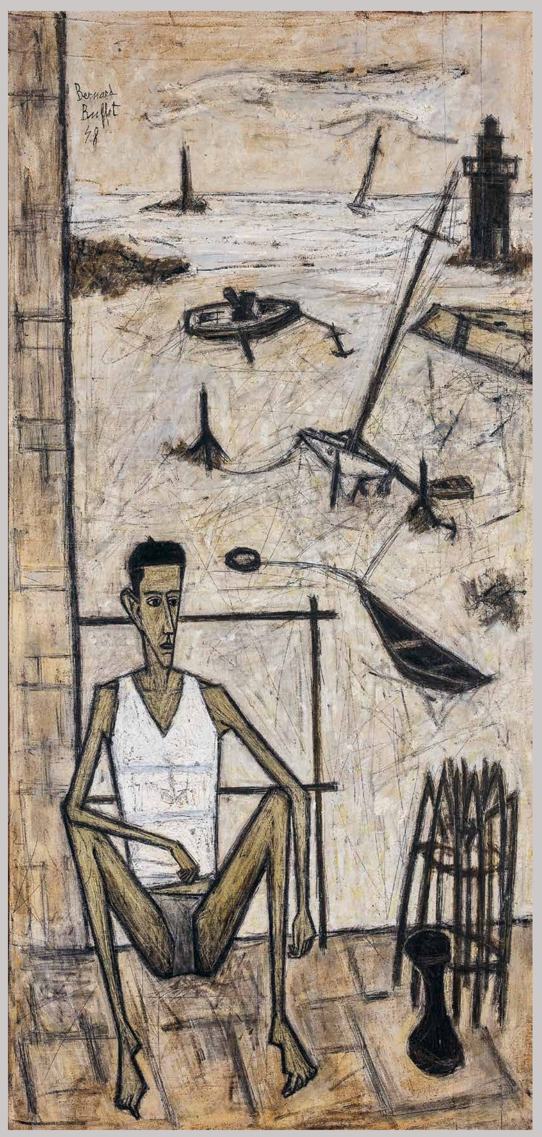
MAÎTRES ANCIENS & DU XIXe SIÈCLE

Vente aux enchères
Mercredi 27 mars 2019 - 19h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

ARTCURIAL



Bernard BUFFET
Paysage au pêcheur, 1948
Huile sur toile
Signée et datée en haut à gauche
210 x 96 cm

Estimation : 350 000 - 450 000 €

Vente en préparation

IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Clôture du catalogue
Mi-avril

Vente aux enchères
Lundi 3 et mardi 4 juin 2019
20h & 11h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :
Élodie Landais
+33 (0)1 42 99 20 84
elandais@artcurial.com

ORDRE DE TRANSPORT
PURCHASER SHIPPING INSTRUCTION

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à: shipping@artcurial.com
soit par fax au : +33 (0)1 42 99 20 22
ou bien sous pli à : Artcurial – Département Transport
7 Rond-Point des Champs-Élysées – 75008 Paris

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57.
Votre devis vous sera adressé par mail.

Enlèvement & Transport

◯ Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)
◯ Je donne procuration à M./Mme./La Société:

____

____

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:
Date Vente Artcurial: ____________________
Facture N°AC/RE/RA000 : ____________________
Nom de l'acheteur: ____________________
E-mail: ____________________
Nom du destinataire (si difféent de l'adresse de facturation):
____

Adresse de livraison: ____________________
____

N° de téléphone : ______________ Digicode : __________
Étage: __________
Code Postal: __________ Ville: ______________
Pays: ____________________

Instructions Spéciales:

◯ ____________________
◯ Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

Conditions générales d'achats et assurance

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

◯ J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat
◯ Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

Frais de stockage

Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Art Services , 135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers
Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00.

Le retrait s'effectue sur rendez-vous du Lundi au jeudi: de 9h30 à 12h15 et de 13h30 à 16H45 , le Vendredi: de 9h30 à 12h15 et de 13h30 à 15h45

Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Art Services, toute semaine commencée est due en entier. Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

Your order has to be emailed to shipping@artcurial.com *(1)*
According to our conditions of sales in our auctions:
"All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer"

Last Name: ____________________
Customer ID: ____________________
First Name: ____________________

◯ *I'll collect my purchases myself*
◯ *My purchases will be collected on my behalf by:*
____

◯ *I wish to receive a shipping quote to the following email address (1):* ____________________

Shipment adress

Name: ____________________
Delivery adress:
____
____
ZIP: __________ *City:* ______________
Country: ____________________
Floor: __________ *Digicode:* __________
Recipient phone No: ____________________
Recipient Email: ____________________

Integrated air shipment - Fedex

*(If this type of shipment applies to your purchases)**
◯ *Yes* ◯ *No*

** Kindly note that for security reason frame and glass are removed.*

Liability and insurance

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
◯ *I insure my purchases myself*
◯ *I want my purchases to be insured by the transport agent*

Payment method

No shipment can occure without the settlement of Artcurial's invoice beforehand
◯ *Credit card (visa)*
◯ *Credit card (euro / master card)*

Cardholder Last Name:
____
Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____
Expiration date: __ /__
CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _
I authorize Artcurial to charge the sum of:
____
Name of card holder:
____
Date: ____________________

Signature of card holder (mandatory):

Date: __________
Signature:

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS
STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Tél.: +33 (0)1 42 99 20 46
Fax.: +33 (0)1 42 99 20 22
stockage@artcurial.com

Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.

Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

TABLEAUX ET OBJETS D'ART
PICTURES & WORKS OF ART

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :
lundi au vendredi: de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)

MOBILIER ET PIÈCES VOLUMINEUSES
FURNITURE & BULKY OBJECTS

• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de

Vulcan Art Services
135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers
Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00.
Le retrait s'effectue sur rendez-vous du Lundi au jeudi: de 9h30 à 12h15 et de 13h30 à 16H45, le Vendredi: de 9h30 à 12h15 et de 13h30 à 15h45

Contacts:
Khadija Elhadi
+33 (0)1 41 47 94 17
khadija.elhadi@vulcan-france.com

Marianne Soussy
+33 (0)1 41 47 94 00
marianne.soussy@vulcan-france.com

Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00
Fax.: +33 (0)1 41 47 94 01

• Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Art Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Art Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4e jour qui suit la date de vente.

• All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial Furniture, as they are stored at the Vulcan

Fret Services warehouse:
135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers
Monday to thursday:
9am - 12.30pm and 1.30pm - 5pm
Friday:
9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm

Contacts:
Khadija Elhadi
+33 (0)1 41 47 94 17
khadija.elhadi@vulcan-france.com

Marianne Soussy
+33 (0)1 41 47 94 00
marianne.soussy@vulcan-france.com

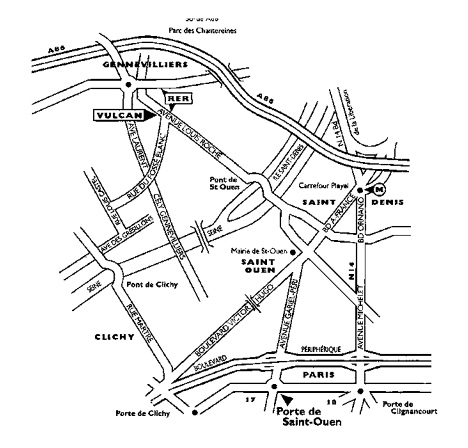
Tel.: +33 (0)1 41 47 94 00
Fax.: +33 (0)1 41 47 94 01

• The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Art Services, per week.

• Vulcan Art Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.

• Vulcan Art Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.

• Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.



CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:
1) Lots en provenance de l'UE:
• De 1 à 150 000 euros: 25 % + TVA au taux en vigueur.
• De 150 001 à 2 000 000 euros: 20% + TVA au taux en vigueur.
• Au-delà de 2 000 001 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur.
2) Lots en provenance hors UE: (indiqués par un ❍).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).
3) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE.
L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants:
- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).
4) La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque,

le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.A compter du lundi suivant le 90e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance.À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix:
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessitéde recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction.
Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.
Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre…quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

V_9_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1. GOODS FOR AUCTION

a) *The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.*
Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) *Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.*

c) *The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.*

d) *Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.*
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) *In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.*
Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) *Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.*

c) *The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.*

d) *Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.*
Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) *In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.*

f) *Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.*
Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) *Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.*
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) *So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.*

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) *In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:*
1) Lots from the EU:
• From 1 to 150 000 euros: 25 % + current VAT.
• From 150 001 to 2 000 000 euros: 20 % + current VAT.
• Over 2 000 001 euros: 12 % + current VAT.
2) Lots from outside the EU: (identified by an ❍).In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).
3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.
An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros,
costs and taxes included, for foreign citizens
on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).
4)The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) *Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.*

c) *The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove unsufficient.*

d) *The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage*

will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence.
Any lot which includes one element in ivory, rosewood…cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.
These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:



V_9_FR

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

Comité exécutif:
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur administratif et financier**

Directeur associé senior:
Martin Guesnet

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie :
Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Laurent Dassault,
Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert,
Nicolas Orlowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1797000 €
Agrément n° 2001-005

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Artcurial Lyon
Michel Rambert
Commissaire-Priseur:
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin - 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-Priseur:
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

Arqana
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon,
T. +33 (0)1 42 25 64 73

Allemagne
Miriam Krohne, directeur
Anja Bieg, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

Autriche
Caroline Messensee, directeur
Carina Gross, assistante
Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

Belgique
Vinciane de Traux, directeur
Aude de Vaucresson, spécialiste Post-War & Contemporain
Stéphanie-Victoire Haine, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

Italie
Emilie Volka, directeur
Serena Zammattio, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 - 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

Monaco
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Résidence Les Acanthes
6, avenue des Citronniers 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

Chine
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District - Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Israël
Philippe Cohen, représentant
Chirly Attias, assistante
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable: Marion Dauneau
Julie Court, Audrey Couturier,
Nathalie Higueret, Marine Langard,
Thomas Slim-Rey

Comptabilité générale:
Responsable: Virginie Boisseau,
Marion Bégat, Samantha Kisonauth,
Sandra Margueritat, Mouna Sekour
T. +33 (0)1 42 99 20 71

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chênais, 20 27
Assistante :
Crina Mois, 20 79

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout,
Clovis Cano, Denis Chevallier,
Lionel Lavergne, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi,
Louis Sévin

Transport et douane
Responsable : Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com
Marine Renault, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Marguerite de Boisbrunet
Emmanuelle Roncola
Meryl Mason
Sophie Dupont
Alexia Yon
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing :
Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Graphiste junior :
Tom Montier, 20 88
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Directeur :
Jean Baptiste Duquesne, 20 76
Assistante presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie
et Arts d'orient
Spécialiste :
Mathilde Neuve-Église, 20 75

Artcurial Motorcars
Automobiles de Collection
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialistes : Benjamin Arnaud
Antoine Mahé
Spécialiste junior :
Arnaud Faucon
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateurs :
Anne-Claire Mandine, 20 73
Sandra Fournet, 38 11

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Spécialiste junior :
Shu Yu Chang, 20 32

Art Déco
Spécialistes :
Sabrina Dolla, 16 40
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise
Marcilhac

Bandes Dessinées
Expert : Éric Leroy
Spécialiste junior :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts: S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur:
Claire Bertrand, 20 52
Lamia Içame, 20 52

Curiosités, Céramiques
et Haute Époque
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12
Expert : Philippe Boucaud

Inventaires et Collections
Directeur : Stéphane Aubert
Chargé d'inventaires :
Vincent Heraud, 20 02
Administrateurs :
Pearl Metalia, 20 18
Béatrice Nicolle, 16 55
Consultants :
Jean Chevallier
Catherine Heim

Livres et Manuscrits
Spécialiste senior:
Guillaume Romaneix
Administrateur:
Lorena de La Torre, 16 58

Mobilier, Objets d'Art
du XVIIIe et XIXe s.
Directeur:
Isabelle Bresset
Céramiques, expert:
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts:
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste:
Filippo Passadore
Administrateur:
Charlotte Norton, 20 68

Montres
Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Administrateur :
Justine Lamarre, 20 39

Orientalisme
Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques
et Armes Anciennes
Expert: Gaëtan Brunel
Administrateur:
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes
Direction:
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs:
Juliette Leroy, 20 16
Thaïs Thirouin, 20 70

Tableaux et Dessins
Anciens et du XIXe s.
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Catalogueur: Matthias Ambroselli
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

Vins Fins et Spiritueux
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior :
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts
Directeur : Pénélope Blanckaert
Administrateurs :
Alice Léger, 16 59
Clara Vivien
T. +33 1 58 56 38 12

Direction des départements
du XXe s.
Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

Client & Business Développement
des départements du XXe siècle
Salomé Pirson, 20 34

Design
Directeur : Emmanuel Berard
Catalogueur Design :
Claire Gallois
Administrateur :
Alexandre Barbaise, 16 24
Consultant Design Italien:
Justine Despretz, 16 24
Consultant Design Scandinave:
Aldric Speer
Administrateur Design
Scandinave:
Capucine Tamboise, 16 21

Estampes,
Livres Illustrés
et Multiples
Spécialiste junior :
Pierre-Alain Weydert, 16 54

Photographie
Administrateur:
Capucine Tamboise, 16 21

Urban Art
Limited Edition
Spécialiste senior:
Arnaud Oliveux
Catalogueur :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne
Directeur: Bruno Jaubert
École de Paris, 1905-1939:
Expert : Nadine Nieszawer
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Historienne de l'art:
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain
Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier,
Thais Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

Tous les emails
des collaborateurs
d'Artcurial s'écrivent comme
suit : initiale du prénom
et nom @artcurial.com, par
exemple : iboudotdelamotte@
artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers

IAO
International
Auctioneers

V-190

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

Collection Fernand Lafarge, un hommage à la sculpture
Vente n°3945
Mercredi 27 mars 2019 - 17h
Paris — 7, rond-point des Champs-Élysées

◯ Ordre d'achat / *Absentee bid*

◯ Ligne téléphonique / *Telephone*

Pour les lots dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards

Téléphone / *Phone :*

Code banque
BIC or swift

Numéro de compte / *IBAN :*

Clef RIB :

Code guichet :

Nom de la Banque / Name of the Bank :

Adresse / *POST Address:*

Gestionnaire du compte / *Account manager :*

Nom / *Name :*

Prénom / *First Name :*

Société / *Compagny :*

Adresse / *Address :*

Téléphone / *Phone :*

Fax :

Email :

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité) si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.
Could you please provide a copy of your id or passport if you bid on behalf of a company, could you please provide a power of attorney.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Lot	Description du lot / *Lot description*	Limite en euros / *Max. euros price*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500 €.

To allow time for processing, absentee bids should received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.

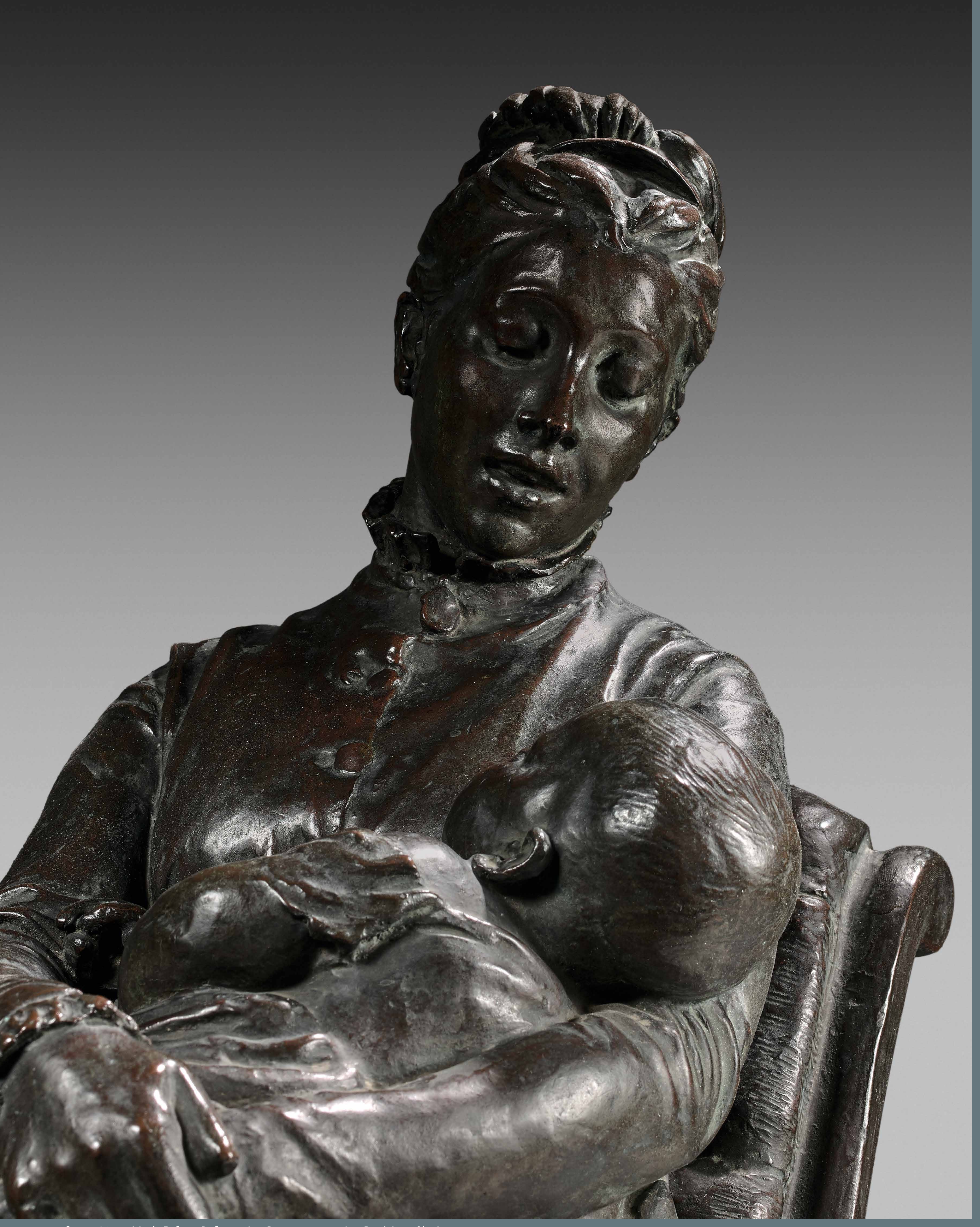
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À renvoyer / *Please mail to :*

Artcurial SAS
7 Rond-Point des Champs-Élysées - 75008 Paris
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

Date et signature obligatoire / *Required dated signature*

ARTCURIAL



lot n°24, Aimé-Jules Dalou, *La Berceuse* ou *Le Rocking Chair* (détail) p.56

COLLECTION FERNAND LAFARGE

Mercredi 27 mars 2019 - 17h
artcurial.com



ARTCURIAL